

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation des auteurs soit directement auprès d'eux, soit auprès de l'organisme qui gère leurs droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

[Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.](#)

Pour obtenir la fin des textes, merci de bien vouloir envoyer un courriel à l'adresse courriel de l'auteur en précisant :

- Le nom de la troupe
- Le nom du metteur en scène
- L'adresse de la troupe
- La date envisagée de représentation
- Le lieu envisagé de représentation

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

Ça commence bien !

L'objectif est de proposer aux troupes un recueil de textes variés permettant de faire un spectacle dans lequel :

- tout le monde au sein de la troupe peut jouer en interprétant un ou plusieurs personnages
- il y a :
 - une diversité d'écritures et de points de vue puisqu'il y a plusieurs auteurs
 - un même début pour chaque texte qui crée une attente de la part du public

Contraintes :

- Époque : libre
- Texte tout public
- Doit pouvoir être mis en scène et joué avec des moyens raisonnables
- Forme imposée :
 - Les 10 premières répliques doivent impérativement être celles imposées
 - Durée maximale de 15 minutes
- Thème libre

1 PROLOGUE D'ERIC BEAUVILLAIN.....	4
2 FINISSONS-EN ! DE JOAN OTT.....	5
3 LE FOURCHÉ DE CHRISTIAN CHAMBLAIN.....	11
4 LES ÉTUIS DU DOUTE DE GÉRARD LEVOYER.....	16
5 ZÉRO DE CONDUITE DE JEAN-MARIE CAUËT.....	24
6 100% DE RÉUSSITE ! D'AGNÈS BERT-BUSENHARDT.....	27
7 UNE NOVICE... DE FRANCIS POULET.....	36
8 VICE & VERSA DE RAPHAËL TORIEL.....	41
9 PALINDRÔLE DE SYLVAIN BRISON.....	44
10 C'EST ÉCRIT DE ERIC DI DONFRANCESCO.....	46
11 CINQ QUESTIONS POUR LE MILLION DE MATHIAS PEREZ.....	53
12 EN LIQUIDE OU EN ESPÈCES ? DE JEAN-MICHEL BEAUDOIN.....	60
13 PROF D'ALAIN RAVOLET.....	66
14 CHEZ LE DENTISTE DE ANNY DAPREY.....	73
15 LE RÉGIME GAGNANT-GAGNANT DE PASCAL MARTIN.....	76
16 PETITE ANNONCE DE ANN ROCARD.....	79
17 ENDORMISSEMENT DE GABRIEL COUBLE.....	86
18 VENDONS LA LUNE ! DE FRANÇOISE PONCET.....	89
19 MEURTRE INTERDIT AUX AMATEURS ! DE BERNARD PHILIPPE.....	94
20 ÇA VA COGNER ! DE JEAN-PIERRE DURU.....	102
21 ÉLÉGANCE ET FLUIDITÉ D'ERIC BEAUVILLAIN.....	106
22 LES CAROTTES SONT CUITES DE MARTINE RIGOLLOT.....	113
23 A DES FINS ESTHÉTIQUES DE JEAN- LUC SCHIETECATTE.....	117
24 AU POIL DE AGNÈS MEYNIEL.....	121

1 Prologue d'Eric Beauvillain

En introduction du spectacle dans lequel seront joués plusieurs de ces textes, il conviendra de présenter le principe aux spectateurs. Un comédien pourra par exemple dire le texte suivant :

Le présentateur

Le spectacle que nous vous présentons ce soir est un exercice de style. Les textes ont été écrits par différents auteurs et abordent des sujets variés. Toutefois, ils ont tous un point commun, ils commencent tous par les mêmes répliques.

2 comédiens entrent en scène, disons qu'ils se prénomment Pierre et Marie.

Pierre et Marie vont vous dire ces répliques :

Pierre et Marie disent les répliquent du ton le plus neutre possible.

Marie jouant Claude Duponchel

Tiens, déjà arrivé ?

Pierre jouant Dominique Bourlignac

J'ai horreur d'être en retard. Surtout dans ce genre de situation.

Marie jouant Claude Duponchel

Faut pas s'inquiéter, ça va bien se passer.

Pierre jouant Dominique Bourlignac

Mais je ne suis pas inquiet.

Marie jouant Claude Duponchel

On dirait pas. C'est la première fois, non ?

Pierre jouant Dominique Bourlignac

Presque.

Marie jouant Claude Duponchel

Comment ça presque ?

Pierre jouant Dominique Bourlignac

J'ai fait un premier essai, mais ça n'a pas marché.

Marie jouant Claude Duponchel

C'est bien, il faut persévérer.

Pierre jouant Dominique Bourlignac

Cette fois-ci, je me suis équipé. Voilà ce que j'ai apporté.

Le présentateur

Merci. Quel talent. Et ce n'est que le début !

Vous allez donc voir maintenant plusieurs sketches qui déclinent différemment ce début prometteur. Je vous souhaite un bon spectacle.

Le présentateur sort.

2 Finissons-en ! de Joan OTT

Pour demander l'autorisation à l'auteur : joanott@compagnie-ladoree.fr

Durée approximative : 15 minutes

Personnages

- **Claude Duponchel**
- **Dominique Bourlignac**
- **La Fille en rose (rôle muet)**
- **Des hommes et des femmes** - éventuellement des enfants, mais non accompagnés - qui viendront s'installer les uns après les autres et tout au long de la scène sur les chaises. Ils resteront parfaitement immobiles, le regard dans le vague, inquiétants, ou au contraire occupés à lire, à jouer avec leurs téléphones... au choix du metteur en scène : (rôles muets).

Synopsis : Duponchel et Bourlignac attendent leur tour dans la salle d'attente. Ils (ou elles, au choix) sont venus - moyennant finance et produit adéquat - dans l'unique but de dire l'indicible avant de tirer leur révérence.

Décor : Un lieu neutre, genre salle d'attente. Des chaises alignées, au fond, à jardin et à cour.

Costumes : Costumes de ville, neutres et ternes au possible. Une blouse rose pour « La Fille en rose ».

Claude Duponchel

Tiens, déjà arrivé ?

Dominique Bourlignac

J'ai horreur d'être en retard. Surtout dans ce genre de situation.

Claude Duponchel

Faut pas s'inquiéter, ça va bien se passer.

Dominique Bourlignac

Mais je ne suis pas inquiet.

Claude Duponchel

On dirait pas. C'est la première fois, non ?

Dominique Bourlignac

Presque.

Claude Duponchel

Comment ça presque ?

Dominique Bourlignac

J'ai fait un premier essai, mais ça n'a pas marché.

Claude Duponchel

C'est bien, il faut persévérer.

Dominique Bourlignac

Cette fois-ci, je me suis équipé. Voilà ce que j'ai apporté.

Bourlignac montre à Duponchel quelque chose qu'il tient au creux de sa main : des com-

primés minuscules, que le public ne voit pas.

Claude Duponchel

C'est quoi ?

Dominique Bourlignac

Vous ne devinez pas ?

Claude Duponchel

Si, si, bien sûr, mais... j'en ai jamais vu de cette couleur-là.

Dominique Bourlignac

C'est tout nouveau, ça vient de sortir.

Claude Duponchel

Et c'est garanti ?

Dominique Bourlignac

Mais oui.

Claude Duponchel

Vous êtes sûr ?

Dominique Bourlignac

Sûr, sûr... on peut jamais être vraiment sûr avant de... mais au prix où c'est, ça devrait aller.

Claude Duponchel

Ça n'a pas l'air très différent des autres...

Dominique Bourlignac

C'est la composition qui compte.

Claude Duponchel

Vous avez sans doute raison.

Dominique Bourlignac

Vous, c'est à cause de quoi ?

Claude Duponchel

Vous êtes bien curieux.

Dominique Bourlignac

Pardonnez-moi, je ne voulais pas...

Claude Duponchel

Bien sûr. Personne ne veut jamais. Et vous ?

Dominique Bourlignac

Moi ?

Claude Duponchel

Oui, vous : à cause de quoi ?

Dominique Bourlignac

Oh moi...

Claude Duponchel

Ça commence bien !

6/122

Vous ne voulez pas le dire, c'est ça ?

Dominique Bourlignac

Mais si ! Justement, je veux le dire. Enfin... je voudrais. Tout comme vous, j'imagine. On est venu pour ça, non ?

Claude Duponchel

Oui, pour ça, et puis... Même que ce matin, on est les premiers, vous et moi. C'est bon signe, peut-être.

Dominique Bourlignac

Peut-être bien... mais c'est difficile quand même.

Claude Duponchel

Je ne vous le fais pas dire.

Dominique Bourlignac

Alors, si vous préférez, je ne le dis pas.

Claude Duponchel

Trop tard.

Dominique Bourlignac

Admettons que je n'aie rien dit. Ça vous va comme ça ?

Claude Duponchel

Non, ça ne me va pas. Vous l'avez dit. On ne peut pas faire comme si vous ne l'aviez pas dit. Ou alors, il faudrait être sourd.

Dominique Bourlignac

Et nous ne le sommes pas, ni vous ni moi.

Claude Duponchel

Non : pas sourds du tout. Vous, vous l'avez dit. Et moi, je l'ai entendu. Parfaitement entendu. Très distinctement.

Dominique Bourlignac

Ce mot...

Claude Duponchel

Difficile. Oui.

Dominique Bourlignac

Voilà que vous l'avez dit, vous aussi.

Claude Duponchel

C'est peut-être de bon augure ?

Dominique Bourlignac

Comme qui dirait un premier pas ?

Claude Duponchel

Qui sait...

Dominique Bourlignac

Oh ! Ce serait bien !

Claude Duponchel

Ça commence bien !

7/122

Oui, ce serait bien... Mais ne rêvons pas.

Dominique Bourlignac

Vous avez raison : on espère, et puis...

Claude Duponchel

On se rend compte que non, que ce n'était que vaine illusion.

Dominique Bourlignac

Vous parlez bien, dites donc !

Claude Duponchel

Bof ! C'est juste des fois... comme ça...

Dominique Bourlignac

Moi, j'aurais aimé savoir parler. Bien parler. Des belles phrases, et tout...

Claude Duponchel

Ne regrettez pas. Ça ne vous servira plus à rien, maintenant.

Dominique Bourlignac

Qu'est-ce qui pourrait bien nous servir encore, je vous le demande...

Claude Duponchel

Rien. Et c'est bien pour ça que...

Dominique Bourlignac

Oui. Pour ça. Parce que plus rien, plus rien. Ni aujourd'hui, ni demain.

Claude Duponchel

Aujourd'hui, si, tout de même, au moins encore un peu.

Dominique Bourlignac

Vous êtes un optimiste, vous, hein ?

Claude Duponchel

Réaliste tout au plus. Maintenant, nous sommes là. Mais tout à l'heure...

Dominique Bourlignac

C'est bien pour ça qu'on est là, vous et moi, non ?

Claude Duponchel

Moi, oui, en tout cas. Vous aussi, je suppose. Sinon, je ne vois vraiment pas ce que vous feriez là à attendre.

Dominique Bourlignac

On est là. On attend.

Claude Duponchel

Oui.

Dominique Bourlignac

Vous, c'est à quelle heure ?

Claude Duponchel

A la demi.

Dominique Bourlignac

Vous passez après moi, alors.

Claude Duponchel

Vous avez bien de la chance. J'aurais donné n'importe quoi pour être le premier.

Dominique Bourlignac

Depuis le temps qu'on attend, hein...

Claude Duponchel

Trois mois. Et vous ?

Dominique Bourlignac

Pareil.

Claude Duponchel

Et ils vous ont renvoyé, la première fois.

Dominique Bourlignac

Je n'avais pas ce qu'il fallait.

Claude Duponchel

Même chose pour moi.

Dominique Bourlignac

Mais là, ils ne pourront pas refuser.

Claude Duponchel

Dites...

Dominique Bourlignac

Oui ?

Claude Duponchel

Vous ne m'en donneriez pas la moitié, des fois ? Ou même le tiers ? Je ne pèse pas bien lourd, avec un peu de chance, ça pourrait suffire.

Dominique Bourlignac

Ça va pas, non ? Vous n'aviez qu'à vous débrouiller. C'est pourtant précisé sur le formulaire, vous l'avez lu, approuvé et signé.

Claude Duponchel

Oui, mais j'ai eu beau chercher, je n'ai pas trouvé.

Dominique Bourlignac

Fallait pas venir, alors. Vous prenez la place de quelqu'un d'autre. Vous voulez que je vous dise ?

Claude Duponchel

Non, ne dites rien. Je sais, je sais...

Dominique Bourlignac

J'ai juste ce qu'il me faut. Pas question de partager. Rentrez chez vous, et revenez quand vous aurez de quoi. Je vous l'ai dit : on en trouve partout, maintenant.

Claude Duponchel

...

Dominique Bourlignac

Allons, faites pas cette tête-là ! C'est que partie remise, après tout.

Claude Duponchel

Vous croyez ?

Dominique Bourlignac

Puisque je vous le dis !

Claude Duponchel

Mais vous...

Dominique Bourlignac

Oui ?

Claude Duponchel

Vous allez leur dire quoi, avant de...? Vous pouvez bien me le dire, à moi, non ?

Dominique Bourlignac

Vous plaisantez ? Y'a qu'à eux qu'on peut dire ces choses-là. On attend assez longtemps, et on paie assez cher pour ça !

Claude Duponchel

Ça m'aurait fait du bien, de savoir. Ça m'aurait aidé, peut-être.

Dominique Bourlignac

On est seul. Seul ! Si vous avez pas encore compris ça, je me demande bien ce que vous faites là...

Claude Duponchel

Seul, oui. Mais parfois, on rencontre quelqu'un, et...

Dominique Bourlignac

Taisez-vous, vous allez dire des insanités !

Claude Duponchel

Pardonnez-moi.

Entre une fille en blouse rose, qui reste en fond de scène. Elle fait des signes et fait mine de s'égosiller sans que de sa gorge ne sorte le moindre son.

Dominique Bourlignac

Rien du tout. Je vous parle plus. Laissez-moi repasser ma phrase.

Fin de l'extrait

3 Le Fourché de Christian CHAMBLAIN

Pour demander l'autorisation à l'auteur : cc.theatre31@free.fr

Durée approximative : 15 minutes

Personnages

- Claude Duponchel
- Dominique Bourlignac

Synopsis

Dominique Bourlignac, inventeur, se rend à l'ANE (académie des nouveautés élégantes) afin de présenter sa dernière découverte – le Fourché - au directeur Claude Duponchel

Décor

Choix du metteur en scène

Costumes

Choix du metteur en scène

Claude Duponchel

Tiens, déjà arrivé ?

Dominique Bourlignac

J'ai horreur d'être en retard. Surtout dans ce genre de situation.

Claude Duponchel

Faut pas s'inquiéter, ça va bien se passer.

Dominique Bourlignac

Mais je ne suis pas inquiet.

Claude Duponchel

On dirait pas. C'est la première fois, non ?

Dominique Bourlignac

Presque.

Claude Duponchel

Comment ça presque ?

Dominique Bourlignac

J'ai fait un premier essai, mais ça n'a pas marché.

Claude Duponchel

C'est bien, il faut persévérer.

Dominique Bourlignac

Cette fois-ci, je me suis équipé. Voilà ce que j'ai apporté.

Claude Duponchel

Qu'est-ce donc que ceci ? Je n'ai pas connaissance d'un tel objet ! Cela ressemble étrangement à un Cuillé mais n'en est point un ! Vous me voyez des plus perplexes !

Dominique Bourlignac

Ça commence bien !

11/122

Non, vous êtes fin observateur, ce n'est effectivement pas un Cuillé, la ressemblance est notable et notoire mais ce n'est en aucune manière un Cuillé, sinon, dites-vous bien que si cela avait été un Cuillé, je ne me serais jamais permis de vous escagasser avec une chose aussi commune qu'un Cuillé mon cher monsieur Duponchel

Claude Duponchel

Mon cher monsieur Bourlignac, restons simples, appelez-moi Claude !

Dominique Bourlignac

Si vous-même vous m'appelez Dominique !

Claude Duponchel

C'est comme si c'était fait !

Dominique Bourlignac

J'en suis soulagé, nous voici donc débarrassés de tout principe protocolaire !

Claude Duponchel

Ennuyeux à souhait !

Dominique Bourlignac

Je n'osais l'exprimer ! Mon cher Claude, si vous le permettez, revenons-en à notre affaire de Cuillé qui n'en est pas un !

Claude Duponchel

Affirmatif ! Alors voyons ça de plus près ! On retrouve un tenant qui va bien en main comme pour un Cuillé, il est même fort agréable au pouce et à l'index, d'un poids que je qualifierais sans vantardise aucune, d'idéal mais... .

Dominique Bourlignac

Mais ?

Claude Duponchel

Ah c'est intrigant, je vois bien qu'il y a une différence mais je n'arrive à la formaliser, à la formuler ! C'est ennuyeux et excitant à la fois !

Dominique Bourlignac

Comme je vous en prévins plus haut, je me suis équipé. Voici un Cuillé très ordinaire.

Claude Duponchel

Je le vois bien, en effet il est d'un modèle très courant. Mais encore ?

Dominique Bourlignac

Pourrais-je abuser en vous demandant de me tendre, si cela vous sied bien entendu, votre bras mon cher Claude.

Claude Duponchel

Oh là comme vous y allez mon bon Dominique, comme vous y allez, n'allez-vous point vous livrer sur mon corps défendant à quelque expérience hasardeuse qui risque de tuer dans l'œuf notre fragile, noble et neuve amitié ?

Dominique Bourlignac

Fragile amitié ? Mais que dites-vous là mon inestimable ami que je connais et côtoie depuis, depuis...

Claude Duponchel

Eh, pas si longtemps que ça et la fragilité est quelque chose de coriace mais pas assez pour que je n'obéisse à votre demande si courtoise. Allons, je vous taquinais ! Quel bras

voulez-vous, le droit, le gauche ? Je tiens à vous avertir que je n'ai que ces deux-là et croyez-le si vous le désirez mais j'y tiens comme à la prune de mes yeux.

Dominique Bourlignac

Quel homme d'esprit vous faites cher ami ! Vous êtes à la fois spirituel et pince sans rire, on n'a pas loisir à s'ennuyer en votre aimable compagnie. Fermez les yeux !

Claude Duponchel

Diantre, que cela représente beaucoup d'un seul coup pour un seul homme. Allez, soyons fougueux, je suis en total abandon !

Claude tend le bras et ferme les yeux, Dominique lui frappe doucement le bras du bout de la cuillère.

Dominique Bourlignac

Qu'avez-vous ressenti ? N'ayez crainte d'être volubile, allez-y, dites-moi tout !

Claude Duponchel

N'y voyez de ma part aucune future vexation mais je suis au regret de vous annoncer que je suis resté des plus neutres lors de votre expérience.

Dominique Bourlignac

Bien, excellent oserai-je même si je n'étais si modeste, le contraire eut été affront envers mon esprit scientifique.

Claude Duponchel

A ce point ?

Dominique Bourlignac

Oui, je vous le confirme. Mais l'expérience se poursuit, veuillez garder, je vous en prie, vos deux yeux le plus, dans vos possibilités bien sûr, clos.

Claude Duponchel

Mon abandon se promène nonchalamment dans quelques limbes de l'inconnu et vous est entièrement acquis !

Dominique Bourlignac

Vous m'en voyez tout abandonné moi-même dans les remerciements !

Dominique pique légèrement le bras de Claude des pointes de sa fourchette

Claude Duponchel

Aïe ! Mais que m'avez-vous infligé comme douloureux supplice ?

Dominique Bourlignac

Vous pouvez à nouveau reprendre usage de vos prunelles tant chéries. Alors ?

Claude Duponchel

Alors quoi ?

Dominique Bourlignac

Je réitère, alors ?

Claude Duponchel

Enfin, du diable si je comprends votre demande ? !

Dominique Bourlignac

Me faudra-t-il renouveler l'expérience afin de l'asseoir dans la vérité de votre science ?

Claude Duponchel

Dominique, mon cher ami, soyez un tant soit peu plus clair ou ne soyez plus ! Et surtout ne m'infligez plus quelque autre atroce et déroutante torture !

Dominique Bourlignac

Que vous me voyez chagriné en cet instant, moi qui étais venu ce tantôt confiant et empli d'un espoir tout légitime, porter à votre connaissance cette découverte que je ne puis qualifier autrement que de Nouvelle sinon d'Elégante !

Claude Duponchel

Encore une fois, est-ce mon esprit qui ne peut absorber tant d'incongruité ou est-ce vous qui, pardonnez l'audace de mon propos, êtes aussi limpide qu'un jus de purin de la plus belle eau ?

Dominique Bourlignac

N'avez-vous rien senti, rien ressenti, vous poussâtes bien, à moins que mon ouïe ne m'ait trahi, un « aïe » tonitruant autant que spontané !

Claude Duponchel

Vous me piquâtes me semble-t'il ! Voilà bien la raison de mon cri qui, je le conçois et en trouve gêne à postériori, fut émis par l'ensemble de mes organes alloués à la parole. Oui, j'ai crié « aïe » et alors, le dernier des quidams aurait fait de même en réaction à cette attaque cutanée.

Dominique Bourlignac

C'est excellent, poursuivez plus encore votre raisonnement, vous êtes sur la bonne voie, je ne puis penser autrement !

Claude Duponchel

Mais je n'émetts aucun raisonnement, je serais presque au bord de la falaise de la colère et je crois qu'il ne m'en faudrait guère plus pour que je franchisse le pas fatal qui ferait basculer dans le vide la poursuite de notre entrevue, entrevue qui vous en conviendrez, tourne à l'aigre !

Dominique Bourlignac

Claude, vous êtes piqué au vif ! Rappelez-vous le cuillé !

Claude Duponchel

Quoi le Cuillé ? !

Dominique Bourlignac

Le Cuillé caresse, le Fourché agresse !

Claude Duponchel

Le Fourché ? !

Dominique Bourlignac

Le Fourché !

Claude Duponchel

Le Fourché, le fourchu, quelle est cette diablerie ? !

Dominique Bourlignac

Examinez de plus près, sans vous abimer les yeux, cet objet que vous prîtes en son temps pour un Cuillé et dites-moi maintenant, suite à cette expérience que vous qualifiâtes de douloureuse, si vous n'en déduisez point quelque conclusion ?

Claude Duponchel

Vous me chavirez, vous m'étourdissez, tout va vite, bien trop vite pour mon entendement.

Dominique Bourlignac

Il faut vous ressaisir mon ami, nous sommes à l'aube d'un joli crépuscule !

Claude Duponchel

Quel est ce trope que mes oreilles entendent à loisir et qui me noie dans l'intrigue plus encore que dans la rationalité ? Dominique, mon cher ami, ne vous laissez pas emporter par la vague de votre enthousiasme qui risque de vous entraîner dans les profondeurs abyssales de vos folies.

Dominique Bourlignac

Point de folie n'est question ici mon inestimable ami Claude. Je suis marri de vous savoir si loin de mon euphorie !

Claude Duponchel

Un peu plus de concision aiderait peut-être à m'en rapprocher.

Dominique Bourlignac

Cette pique que volontairement vous acceptâtes de recevoir, ce dont je vous remercie humblement encore une fois,

Claude Duponchel

Je n'y voyais goutte, sinon...

Dominique Bourlignac

Cette pique, disais-je, qui a, si vous observez bien votre bras, laissé encore quatre petites traces rosâtres, est due à l'impact serré des quatre petites pointes de cet instrument que vous prîtes en son temps pour un Cuillé !

Claude Duponchel

C'est donc cette espèce de petite fourche, modèle réduit d'un des outils les plus utilisés dans nos campagnes, modèle qui fut réduit, je subodore, par un quelconque procédé inconnu de moi-même mais qui n'a plus aucun secret pour vous à ce que j'en puis juger, qui me surprit et me marquât de si vilaine façon ? C'est par trop extraordinaire ! Comment l'avez-vous appelé déjà, je n'en ai point saisi toute la musique du nom ?

Dominique Bourlignac

Fourché ! Une fourche, un fourché !

Claude Duponchel

Une Cuille, un Cuillé ! Comme le monde est-il fait ! Fallait-il y penser !...

Dominique Bourlignac

Oreille, oreiller.

Fin de l'extrait

4 Les étuis du doute de Gérard LEVOYER

Pour demander l'autorisation à l'auteur : levoyer.gerard@orange.fr

Durée approximative : 12 minutes

Personnages

- Claude Duponchel
- Dominique Bourlignac
- L'auteur
- La femme de l'auteur
- Murielle
- Marlène

Synopsis

Un auteur tente d'écrire un roman à suspense mais sa femme puis ses personnages s'en mêlent, s'emmêlent et perturbent la création.

Décor

Deux espaces distincts, le premier est un square avec deux bancs, le second une simple table avec un ordinateur ou une machine à écrire.

Costumes

De notre époque.

Claude Duponchel

Tiens, déjà arrivé ?

Dominique Bourlignac

J'ai horreur d'être en retard. Surtout dans ce genre de situation.

Claude Duponchel

Faut pas s'inquiéter, ça va bien se passer.

Dominique Bourlignac

Mais je ne suis pas inquiet.

Claude Duponchel

On dirait pas. C'est la première fois, non ?

Dominique Bourlignac

Presque.

Claude Duponchel

Comment ça presque ?

Dominique Bourlignac

J'ai fait un premier essai, mais ça n'a pas marché.

Claude Duponchel

C'est bien, il faut persévérer.

Dominique Bourlignac

Cette fois-ci, je me suis équipé. Voilà ce que j'ai apporté.

Ça commence bien !

16/122

Bourlignac montre quelque chose à Duponchel C'est un étui à violon. Les deux hommes sont assis sur un banc.

Claude Duponchel

C'est du lourd.

Dominique Bourlignac

Oui. Je ne veux pas me faire avoir, cette fois. Je suis myope, vous comprenez ? (*Il lui montre ses lunettes à gros verres*) Et vous, vous avez quoi ?

Claude Duponchel

Ça. (*il lui montre un étui à flûte*) C'est plus discret.

Dominique Bourlignac

Vous avez la chance d'avoir une bonne vue.

Claude Duponchel

Donc, on est bien d'accord, vous c'est... (*il lui montre une photo*)... et moi c'est l'autre... (*il lui montre une seconde photo*) ?

Dominique Bourlignac

(*plissant les yeux en regardant les photos*) C'est pas plutôt l'inverse ?

Claude Duponchel

Mais non, enfin ! Ça a été dit, redit et reredit !!! On était d'accord.

Dominique Bourlignac

Oui mais ils se ressemblent tellement.

Claude Duponchel

Bon alors, on fait plus simple. Vous c'est le premier, moi le second ; okay ?

Dominique Bourlignac

Okay.

Ils se figent.

Une petite lumière s'allume au dessus d'un homme qui écrit sur un clavier d'ordinateur ou qui tape à la machine.

L'auteur

C'est le début de mon roman. Pas mal question suspens, hein ? Chacun se fait son idée, y va de sa supposition, de son intuition, mais il subsiste un doute. Rien n'est véritablement sûr. Qui sont ces deux types. Qu'est-ce qu'ils triment dans leurs étuis d'instruments de musique ? Qu'est-ce qu'ils attendent ? Et qu'y a-t-il sur ces photos ? Ah ah...Ça fait bien cogiter, tout ça.

Entre une femme avec deux feuilles de papier à la main qu'elle donne à l'auteur.

La femme de l'auteur

Je viens de lire ton roman, c'est pas mal mais c'est trop évident.

L'auteur

Tu trouves ?

La femme de l'auteur

Bien sûr. Ce sont deux tueurs qui transportent des armes et qui vont flinguer deux chefs d'état qui vont passer devant eux.

L'auteur

Ça commence bien !

17/122

Ah oui, pas mal ! Bien imaginé.

La femme de l'auteur

Tu vois, c'est trop clair. Tu n'as pas fait assez original. Le lecteur est déjà au parfum dès la page 2.

L'auteur

Sauf si la vérité est toute autre.

La femme de l'auteur

Comment ça ?

L'auteur

Hé bien sauf si la suite vient semer le trouble dans ce qui semblait si évident. Retrouvons nos deux individus.

Bourlignac et Duponchel s'animent. Bourlignac se lève et se dandine sur place.

Dominique Bourlignac

J'aurais dû prendre mes précautions avant. Je vais pas tenir. Ah, ça urge, la vache !

Claude Duponchel

Allez vous soulager dans un petit coin, vous avez le temps.

Dominique Bourlignac

Vous me gardez mon... mon instrument ?

Claude Duponchel

Bien sûr. Allez-y, dépêchez-vous !

Bourlignac s'éloigne. Arrivent Murielle et Marlène qui s'installe sur le second banc.

Murielle

Comment ça, t'as pas d'argent ?

Marlène

Mon porte-monnaie, je l'ai plus !

Murielle

T'es sûre ? T'as bien fouillé ton blouson ?

Marlène

Mais oui, regarde.

Elles se mettent toutes les deux à fouiller les poches du blouson.

Marlène

Comment on va rentrer à la maison sans argent. Mon père va me tuer. On peut prendre ni le train ni le bus ni rien.

Murielle

Appelle ta mère avec ton portable.

Marlène

Mais je l'ai pas non plus ! On m'a tout volé quand j'ai posé mon blouson sur les chaises de la terrasse pour aller danser.

Murielle

Faut jamais faire ça. Moi je danse avec mon manteau sur moi.

Marlène

D'accord, mais toi tu as tout oublié chez toi avant de partir, alors ton manteau il nous sert à rien.

Murielle

Attends, j'ai une idée.

Marlène

Où tu vas ?

Murielle

Je vais demander au type.

Les filles se figent. On retrouve l'auteur et sa femme.

La femme de l'auteur

Tu changes rien du tout à l'énigme, là, tu détournes l'attention du lecteur en lui proposant une autre histoire. Ça se fait beaucoup mais ça change rien au fait qu'on sait ce qui va se passer.

L'auteur

Peut-être pas. Attend la suite.

On revient à Duponchel et aux deux filles.

Murielle

Hé, monsieur, vous pouvez me prêter votre violon ?

Claude Duponchel

C'est pas mon violon. Dégage !

Murielle

Oh soyez poli. Je vous demande juste de me prêter votre violon. Je sais en jouer, je vous l'esquinterai pas, promis, juré, craché.

Claude Duponchel

T'es sourde ou je cause pas assez fort. Dégage, je t'ai dit.

Murielle

S'il vous plaît, monsieur, c'est juste pour récupérer un peu d'argent pour rentrer chez nous. On s'est fait dévaliser les poches. On joue un morceau, on tend le chapeau et on vous rend l'instrument, s'il vous plait.

Claude Duponchel

Ma parole, elle est pas finit, celle-là. Je t'ai dit de dégager, morveuse.

Murielle

Oh, hé, j'ai dit s'il vous plait.

Claude Duponchel

Et mon pied au cul c'est pour tout de suite ou c'est pour emporter ?

Marlène a contourné Duponchel par derrière et s'approche de lui.

Marlène

On t'a dit poliment qu'on voulait seulement jouer du violon parce que la musique, ça adoucit les mœurs. Alors tu te calmes, pépère.

Marlène sort un couteau de sa poche et le pose sur la gorge de Duponchel Murielle en profite pour s'emparer de l'étui à violon et l'ouvre sans que le spectateur puisse voir ce qui est à l'intérieur.

Murielle

Mince, c'est pas un violon !

Marlène

C'est quoi ?

Les acteurs se figent.

L'auteur

Alors, c'est pas du rebondissement, ça ?

La femme de l'auteur

Oui, c'est pas mal. Mais on le sait depuis le début que ce n'est pas un violon qui est dans l'étui à violon. Donc on est moyennement surpris.

L'auteur

D'où l'importance de déplacer le centre d'intérêt. On voit d'abord deux gamines perdues, sans le sous et coupées du monde extérieur ; des victimes en quelque sorte. Et d'un seul coup ce sont elles qui deviennent des agresseurs.

La femme de l'auteur

Oui, bon, d'accord. Mais tes truands, tu en fais quoi ?

L'auteur

Attends, ça vient. Et puis d'abord, pourquoi tu dis « mes truands » ? Qui te dit que ce sont des truands ?

La femme de l'auteur

Tout. Les costumes sombres, les lunettes de soleil, les petits chapeaux, cet air mystérieux de vouloir se dissimuler et de ne parler qu'à demi-mot. On dirait les Blues Brothers. Et puis les étuis, on a déjà vu ça cent fois dans les films de gangsters.

L'auteur

Tu me fais rire. Tu tombes vraiment dans le panneau. Attends la suite.

L'auteur se lève et va vers les acteurs.

L'auteur

Tout d'abord, le temps change.

Il claque des doigts, l'éclairage qui était doré tourne au bleu-gris, on entend le tonnerre. Puis l'auteur déplie une canne blanche et la met dans une des mains de Duponchel

La femme de l'auteur

Qu'est-ce que ça modifie ?

L'auteur

Les lunettes noires sont justifiées pour Duponchel

La femme de l'auteur

Mais le changement de temps, l'orage...

L'auteur

La pluie aussi (*on entend la pluie qui tombe*).

La femme de l'auteur

Ça commence bien !

20/122

Ça apporte quoi ?

L'auteur

Regarde.

Les acteurs s'animent.

Claude Duponchel

Vous devriez avoir honte de vous en prendre à un pauvre aveugle !

Murielle

Franchement ! Quelle drôle d'idée de prendre un étui à violon pour y ranger une flûte !

Claude Duponchel

Je vous répète que cet étui n'est pas à moi.

Marlène

Et dans l'étui à flûte alors, qu'est-ce qu'on y trouve.

Elle ouvre le petit étui et en sort un petit violon. Elles éclatent de rire.

Murielle

Vous êtes un rigolo, vous.

Claude Duponchel

Moi peut-être, mais pas vous. Vous êtes des délinquantes, de la graine de bandit, de la racaille.

Marlène

Hé ho, pépère, tu te calmes. Quand on est diminué de l'acuité visuelle, on se méfie de ce qui peut vous arriver en pleine poire.

Murielle

Ah, zut, voilà qu'il pleut. Et on n'a même pas de parapluie.

Marlène

Attends j'ai une idée.

Elles s'abritent sous l'étui de violon, Duponchel tente de se protéger avec son étui à flûte. C'est alors que Bourlignac apparaît. Il tient un revolver dans sa main, ses lunettes noires sur le nez. Il menace les jeunes filles de loin.

Dominique Bourlignac

Haut les mains, les pétasses, on ne bouge plus.

La scène se fige.

La femme de l'auteur

Ouh lala, ça se corse. Je n'y comprends plus rien. Ce ne sont pas des tueurs alors ?

L'auteur

A ton avis ?

La femme de l'auteur

Je dirais non puisqu'il n'y a pas d'arme dans les étuis. En même temps, voilà Bourlignac avec un revolver. Alors, gangster ou pas ?

L'auteur

On ne sait pas. Pour le moment on est perdus et c'est à ça que je voulais arriver. Perdre le lecteur. Le lancer sur une fausse piste. Et tu t'es bien fait avoir.

La femme de l'auteur

Ah, oui, je le reconnais. Mais toi, tu sais où tu vas ?

L'auteur

Ça ne te regarde pas. C'est le secret de l'auteur que de préserver ses secrets d'écriture. Toi, tu te laisses porter par les événements et tu cogites.

La femme de l'auteur

Oui mais c'est agaçant ! J'aimerais savoir comment ça va se terminer. Allez, on reprend.

Les acteurs s'animent. Bourlignac avance vers les filles.

Dominique Bourlignac

Alors les mignonnes, on croit qu'on peut aussi facilement holduper deux gentils musiciens ?

Marlène

Musiciens, mon cul ! Vous n'êtes pas plus musiciens que nous bonnes sœurs chez les Carmélites.

Dominique Bourlignac

Chiotte, j'y vois rien avec mes lunettes noires ! Et toute cette flotte qui tombe dessus en plus.

Il tombe au sol. Les filles se ruent sur Bourlignac et lui ravissent son revolver.

Claude Duponchel

Bourlignac ! Bourlignac ! Qu'est-ce qui se passe ? Réponds-moi !

Dominique Bourlignac

On est foutus, Duponchel Les tigresses m'ont désarmé.

Murielle

Vous n'êtes que des blaireaux, vous ne méritez pas de vivre.

Marlène

Faites vos adieux, c'est fini pour vous.

Elle appuie sur le revolver mais c'est un revolver de farce et attrapes qui jette de l'eau, ou une fleur, ou qui fait pouet-pouet. Bourlignac et Duponchel éclatent de rire. Duponchel en profite pour sortir de sa poche une poignée de claque-doigt (petits pétard) qu'il jette aux pieds des filles qui trépignent. Bourlignac jette une poignée de confettis et souffle dans une langue de belle-mère.

Dominique Bourlignac

Nous sommes représentants de farces et attrapes.

Marlène

Ah, c'est avec vous que nous avons rendez-vous alors ?

La femme de l'auteur

Non, non, arrêtez, c'est nul comme fin. Enfin chéri, tu ne vas écrire ça.

L'auteur

Pourquoi pas ?

Claude Duponchel

De quoi elle se mêle, elle ? Je la trouve très bien cette scène, moi.

Dominique Bourlignac

C'est la femme de l'auteur. Il faut qu'elle ramène son grain de sel.

La femme de l'auteur

Mais enfin, lapin, c'est ridicule. Pour piéger ton lecteur tu es prêt à écrire n'importe quoi. C'est très mauvais.

L'auteur

Qu'est-ce que tu y connais, en écriture, toi ? Tu n'es même pas fichue d'aligner deux phrases compréhensibles. Les cartes postales c'est moi qui les rédige. Les lettres à ta mère, je suis obligé de te les dicter.

La femme de l'auteur

Ne touche pas à ma mère, s'il te plait. Sinon moi je touche à ton nègre.

L'auteur

Quoi mon nègre ? Qu'est-ce qu'il a mon nègre ?

Dominique Bourlignac

Un nègre ? Où ça ?

Fin de l'extrait

5 Zéro de conduite de Jean-Marie CAUËT

Pour demander l'autorisation à l'auteur : cauet.jeanmarie@neuf.fr

Durée approximative : 5 minutes

Personnages

- Claude Duponchel
- Dominique Bourlignac
- Mimi

Synopsis : Dominique vient passer son permis de conduire. Il est accompagné de Mimi et il a demandé à Claude de venir le soutenir dans cette épreuve.

Décor : Aucun. Les acteurs sont censés attendre sur un trottoir.

Costumes : Contemporains. Mimi est habillée « sexy »

Claude Duponchel

Tiens, déjà arrivé ?

Dominique Bourlignac

J'ai horreur d'être en retard. Surtout dans ce genre de situation.

Claude Duponchel

Faut pas s'inquiéter, ça va bien se passer.

Dominique Bourlignac

Mais je ne suis pas inquiet.

Claude Duponchel

On dirait pas. C'est la première fois, non ?

Dominique Bourlignac

Presque.

Claude Duponchel

Comment ça presque ?

Dominique Bourlignac

J'ai fait un premier essai, mais ça n'a pas marché.

Claude Duponchel

C'est bien, il faut persévérer.

Dominique Bourlignac

Cette fois-ci, je me suis équipé. Voilà ce que j'ai apporté.

Bourlignac montre une bouteille de champagne à Duponchel

Claude Duponchel

Du champagne ? Tu conduis mieux en étant bourré ?

Dominique Bourlignac

C'est ma première arme secrète. La deuxième, c'est Mimi.

Mimi

C'est bien la première fois qu'on m'appelle comme ça !

Ça commence bien !

24/122

Claude Duponchel

Bonjour Mademoiselle. (à *Bourlignac*) Qui est-ce ?

Dominique Bourlignac

Une copine.

Claude Duponchel

Je ne comprends pas en quoi elle peut être une arme !

Dominique Bourlignac

C'est simple. Les examinateurs, c'est à dire les inspecteurs qui font passer les permis de conduire, sont tous des idiots et des vendus. Je vais proposer à celui que j'attends une bonne bouteille, et Mimi. Avec ça, je devrais l'avoir, mon permis !

Claude Duponchel

Tu crois vraiment que ça pourra l'influencer ?

Mimi

Non mais dites donc, vous m'insultez ! Vous ne me trouvez pas assez bien ?

Claude Duponchel

C'est pas ce que je veux dire, mais si vous tombez sur un type intègre...

Dominique Bourlignac

C'est rare. Quoi que celui que j'ai eu la dernière fois...

Claude Duponchel

Tu vois bien !

Dominique Bourlignac

Oui mais Mimi n'a pas su y faire.

Mimi

Il était trop vieux et trop moche. J'ai pas eu envie !

Dominique Bourlignac

Et en plus, il était idiot. Il voulait à tout prix me faire croire que dans un rond-point, la priorité changeait de côté. Priorité à gauche, tu te rends compte !

Claude Duponchel

Le nouvel inspecteur va sans doute recommencer...

Dominique Bourlignac

Cette fois, je dirai comme lui. Je n'en tiendrai pas compte en conduisant, bien sûr, mais si ça peut lui faire plaisir...

Claude Duponchel

Tu n'as pas l'air de les apprécier beaucoup, les inspecteurs !

Dominique Bourlignac

Je te l'ai dit, ils sont tous idiots. A celui-ci je dirai que j'ai pris un tas de leçons depuis la dernière fois, alors que je n'en ai pris aucune, et tu verras que ça passera ! En tous cas, je

te remercie d'être venu me soutenir.

Claude Duponchel

Ne me remercie pas, je devais venir de toutes façons ! Mais tu aurais peut-être dû prendre quelque cours supplémentaires ?

Dominique Bourlignac

Au prix que ça coûte ! Tu rêves ! J'ai préféré placer mon argent en payant Mimi. Et puis j'en sais assez comme ça.

Claude Duponchel

C'est peut-être cher, mais l'inspecteur a dû, lui aussi, dépenser pas mal de fric pour arriver à son niveau !

Mimi

Vous connaissez la différence entre un inspecteur des permis de conduire et un joueur de tennis ?

Claude Duponchel

Non, je ne vois pas...

Mimi

L'inspecteur a besoin de fric pour donner des cours et le tennisman a besoin de court pour gagner du fric (*rire bête*)

Dominique Bourlignac

Et tu trouves ça drôle !

Mimi

Ben quoi, pour une fois que je fais un trait d'esprit...

Dominique Bourlignac

C'est pas de l'esprit que je te demande d'avoir, c'est du savoir-faire !

Mimi

Pour ça, tu peux me faire confiance !

Claude Duponchel

Qu'est-ce que vous faites comme métier ?

Mimi

Je suis récupératrice dans une pâtisserie.

Dominique Bourlignac

Hein ? Et qu'est-ce que tu récupères ?

Mimi

Je suce les dragées manquées pour récupérer les amendes.

Fin de l'extrait

6 100% de réussite ! d'Agnès Bert-Busenhardt

Pour demander l'autorisation à l'auteur : compagnie.les.folies.d.agnes@wanadoo.fr

Durée approximative : 15 minutes.

Personnages :

2 femmes :

- **Claude Duponchel** : professeur de biologie
- **Dominique Bourlignac** : professeur de Français

- Distribution modulable pour trois femmes : Une comédienne peut interpréter deux rôles ou les trois :

- **Olga** : professeur qui ne veut pas jouer les assistantes sociales.
- **Josette** : professeur de solfège.
- **La principale**

- Et : Un homme : **Freddy** : professeur de communication.

Synopsis

Deux professeurs, Claude et Dominique, vont faire passer l'ultime entretien de recrutement à leurs futurs collègues. Si, ceux-ci sont dignes de les côtoyer, tout ira bien, sinon une les flingue et l'autre gère l'intendance : cacher le cadavre !

Décor

Des chaises alignées.

Costumes

Pas de costume particulier.

Claude Duponchel

Tiens, déjà arrivée ?

Dominique Bourlignac

J'ai horreur d'être en retard. Surtout dans ce genre de situation.

Claude Duponchel

Faut pas s'inquiéter, ça va bien se passer.

Dominique Bourlignac

Mais je ne suis pas inquiète...

Claude Duponchel

On dirait pas. C'est la première fois, non ?

Dominique Bourlignac

Presque.

Claude Duponchel

Ça commence bien !

27/122

Comment ça presque ?

Dominique Bourlignac

J'ai fait un premier essai, mais ça n'a pas marché.

Claude Duponchel

C'est bien, il faut persévérer.

Dominique Bourlignac

Cette fois-ci, je me suis équipée. Voilà ce que j'ai apporté.

*Bourlignac montre quelque chose à Duponchel
Elle sort un pistolet*

Je veux savoir comment sont recrutés mes collègues. C'est moi qui fais passer l'ultime entretien d'embauche !

Claude

T'es devenue dingue !

Dominique

Non, je me suis jamais sentie aussi bien.

Claude

Tu veux les prendre en otages ?

Dominique

Même pas ! S'ils ratent leur entretien, s'ils savent pas répondre à mes questions, je les flingue ! Voilà ! C'est tout !

Claude

T'es folle ! T'as pensé à la proviseur ? Qu'est ce qu'elle va dire la proviseur ?

Dominique

Je sais pas et je m'en fous ! Qu'est ce que tu veux, l'entretien, avec cette girafe cravatée, c'est pas suffisant ! Elle recrute que des nulles ! J'en peux plus ! Moi, je veux des collègues dignes de ce nom ! Alors, je vais leur faire passer mon entretien d'embauche ! Le mien, à moi ! Ils répondent juste, et alors.... tout va bien, on peut continuer !

Claude

Ils répondent faux ?

Dominique

Je les flingue !

Claude

T'es folle ! Que va dire notre hiérarchie ?

Dominique

Madame Dominique Bourlignac mérite les palmes académiques ! Y a pas photo ! Oser flinguer quinze collègues ! Elle élimine le chômage ! On lui décerne la légion d'honneur !

Claude

Quinze, ça va se voir !

Dominique

Quinze...Tu penses que c'est trop ? Allez... Je vais te faire une réduc ! Je te les fais à douze et le treizième est gratuit ! Ça marche ?

Claude

T'es timbrée !

Dominique

On se tait dans les rangs ! En voilà une qui sort du bureau de la girafe ! A son sourire béat, elle croit avoir le poste...

Olga entre, très excitée...

Claude

Bonjour, moi, c'est Claude... Et vous ? Vous pensez que vous allez faire partie de notre équipe pédagogique de l'année prochaine ?

Olga

Evidemment !

Dominique

Pas si sûr !... Bonjour, je m'appelle Dominique.

Olga

Moi, Olga.

Aucun souci ! Votre proviseur est clairvoyante ! Elle a tout de suite vu juste ! Avec moi, votre établissement va, je pense, un peu évoluer... j'en suis certaine... Vous savez bien que la discipline est nécessaire ! Les élèves doivent trouver leurs limites ! Un peu de rigueur sera la bienvenue !

Dominique

Vous voulez quoi ? Les enfermer dans un cachot plein de rats ?

Olga

Seulement, les coller ! Les coller, tous les samedis matins, ça devrait suffire !

Claude

Vous savez ... C'est pas bien la politique de Dominique de les coller...

Olga

Enfin, enfin... Ma petite Dominique... Réfléchissez...

Dominique

C'est foutu pour elle !

Claude

Attends ! Elle est peut être pas si nulle !

Dominique

Si ! Elle m'appelle « ma petite Dominique ! ». Et tu vois, là, ça passe pas ! Je suis pas sa petite Dominique ! Je vois qu'une solution !

Olga

Votre établissement peut redevenir performant ! Il suffit de quelques règles élémentaires : stabilité, silence, et silence ! Chacun travaille pour lui, conscient de son potentiel ! Tel est le secret !

Dominique

Je vais lui faire exploser sa tronche de caniche ! Une balle, ça va pas suffire !

Claude

Vous savez... Les consignes administratives et les arrêtés académiques veulent pas qu'on réduise l'élève au silence !

Olga

Sans silence, nul salut !

Dominique

(A *Claude*) Désolée, mais je peux pas faire autrement !... .

Olga, vos propos m'ouvrent un monde nouveau. Vous avez raison, nous devrions ériger vos principes en maxime: Élève bâillonné ! Élève silencieux ! Élève merveilleux !

Olga

Le rêve !

Claude

Vous pensez pas qu'ils peuvent parler un peu...un tout petit peu...

Olga

De quoi ? Ils n'ont aucun vocabulaire !

Dominique (à *Claude*)

Te fatigue pas !

Olga

Et puis, on n'est pas là pour écouter leurs petits malheurs ! Je n'ai quand même pas fait six ans d'étude pour entendre leurs jérémiades ! Je vais quand même pas faire le boulot d'une assistante sociale !

Dominique

Olga, vos propos sont révolutionnaires, perturbants, engageants ! Pourriez-vous m'expliquer le concept qui vous anime ? Un petit café peut être...

Olga

Je ne bois que du cappuccino !

Claude

Je vous le conseille pas ! Très mauvais, très mauvais ! Très, très mauvais !

Dominique

Mais non ! Ils viennent de remplacer la machine à café ! Votre cappuccino, ça va être : le paradis ! Venez donc...

Dominique et Olga sortent.

Claude

Elle va pas oser ??

Coulisse : bruit d'une balle.

Claude

Elle a osé !

Dominique

Une de moins !

Claude

Où tu l'as mise ?

Dominique

Elle a toujours le nez dans son cappuccino !

Claude

T'es dingue ! ça va se voir !

Dominique

Y a qu'à la mettre dans mon coffre de voiture ! Après, on avisera...

Claude

Je vais la replier, bien proprement... Mais, elle était quand même sympa, cette nana ! Tu sais, t'es pas patiente !... Oui, bon d'accord !! Je vais trouver tes clés de voiture dans ton placard !!

Dominique

Ok ! A tout de suite ! Voyons le deuxième postulant ! La cravatée en reçoit toutes les cinq minutes... Alors, attention, le spécimen va sortir de sa boîte !

Claude

Va pas trop vite ! Faut déjà que je m'occupe de la première ! Prends ton temps ! Elle aura sûrement des qualités...

Dominique

On va voir ! File ! Sinon, ça risque de se bousculer à la machine à café !

*Claude sort. Dominique regarde son pistolet, le nettoie et le remet dans son sac.
Josette entre.*

Dominique

Bonjour... Je suis prof ici... Je m'appelle Dominique, et vous ?

Josette

Josette.

Dominique

Quelle classe ?

Josette

Troisième DP75 C.

Dominique

Et qu'est ce que vous allez leur enseigner ?

Josette

Le solfège !

Dominique

Pourquoi faire ?

Josette

Pour profiter des vacances !

Dominique

Vous voulez leur enseigner le solfège pour profiter des vacances ?

Josette

C'est pour ça qu'on est prof, non ? C'est le seul avantage ! Avoir des vacances ! Et heureusement, qu'on en a ! Ils nous en font assez baver ! (*Claude entre*).

Et, vous vous rendez compte l'année prochaine, les vacances de février, elles se sont raccourcies de trois jours ! C'est pas normal !

Claude

Elle a un peu raison ! Mais, oui quand même ... Elle a un peu raison... tu trouves pas ?

Dominique

T'es déjà là ? Le paquet est rangé ?

Claude

Parfaitement ! Aucune trace... Quand le cuisinier a compris que c'était pour toi, enfin, que c'était toi qui avais passé la commande, il a même proposé de placer le truc au congèle ! J'ai refusé ! Le coffre ou rien ! C'est ce que tu m'avais dit ! Alors, il m'a déchargé de la corvée ! Il s'occupe de la ranger !

Dominique

Bien ! Il est efficace ! Alors, chère Josette, vous disiez que vous vouliez faire du solfège au lycée pour les vacances, c'est ça ? Et c'est tout ce que vous avez à dire ?

Claude

Attends ! Va pas trop vite ! Faut discuter tout de même !
Bonjour, je m'appelle Claude. Je fais partie de l'équipe pédagogique de la classe des Troisièmes DP75C, et toi ?

Josette

Moi aussi ! Je m'appelle Josette.

Dominique

Je te l'ai dit ! Elle fait du solfège et elle bosse pour les vacances ! Tu sais ce que cela veut dire ?

Claude

Attends !
Josette, tu fais bien de la musique, quand même !

Josette

De la musique ! Avec des sous- dimensionnés des oreilles ! Impossible !

Dominique

En plus, ils sont incultes et n'écoutent que des trucs de dégénérés, c'est ça ?

Josette

Mais oui !
Et puis, vous les connaissez, ils n'ont aucune sensibilité artistique, c'est donner de la confiture aux cochons !

Dominique

Mais, heureusement, il y a les vacances... Vous voulez bien boire un café ?

Josette

Je suis pressée !

Claude

Elle est pressée... Elle peut peut-être s'en aller... Ton coffre doit déjà être bien rempli.

Dominique

Josette, accordez moi cinq minutes... Venez prendre un café... Juste un... Tout petit... Allez, je vous l'offre ! Il faut bien que nous fassions connaissance... Parlez-moi de vos vacances ...

Josette

Si vous m'offrez un café, je peux quand même pas refuser !

Dominique

Ben oui, quand même !

Claude

Tu vas pas recommencer ?

Josette

Quoi ?

Dominique

Je ne peux pas m'empêcher d'offrir un café à mes nouvelles collègues potentielles !

Josette

Potentielle... Potentielle... Votre proviseur a noté mes excellents états de service... Elle va faire un rapport top du top ! Pas de souci ! Je ferai partie de votre nouvelle équipe pédagogique à la rentrée !

Dominique

Raison de plus ! Café ? Cappuccino ? Thé ? Et vos vacances....Rappelez moi, vous allez où ?

Elles sortent.

Claude

Et encore une qui va passer à la casserole !

Coup de pistolet

Et voilà ! Je le savais ! Il va falloir que je lui trouve une place ! Je sais pas si je vais y arriver !

Dominique entre

Claude

Avec tes inventions, on va finir par avoir des problèmes d'intendance ! T'es sûre qu'elle va tenir dans ton coffre ?

Dominique

On tasse bien et ça tient !

Claude

T'es pas patiente ! Je te l'ai toujours dit... On aurait pu l'éduquer...

Dominique

Non ! Tu devrais plutôt me remercier ! Tu sais ce qu'elle allait faire pendant ses vacances ? Planter des carottes bio et leur danser le french cancan pour les faire pousser ! Elle avait lu ça dans un bouquin ! On danse le french cancan et les carottes poussent ! Mais attention, uniquement les carottes bio ! Alors ? J'ai pas eu raison ? T'allais quand même travailler avec une prof de solfège qui plante des carottes bio, qui danse le french cancan et en plus qui ne parle jamais de musique à nos élèves !

Claude

T'es dure quand même !

Dominique

T'aurais préféré qu'elle les rende dingues avec son do majeur, son ré mineur, son fa dièse, et qu'elle nous les excite ! Après, ils t'auraient bousillé ton cours ! Tu les imagines... Des sauvages en ébullition ! Ils auraient sauté sur les tables, cassé les chaises ! Toutes les jolies éprouvettes que t'aimes tant pour ton cours de biologie, eh ben, elles seraient toutes réduites en miettes ! T' imagine ! La bérézina ! Un désert en miettes ! Voilà ! Ma pauvre Claude, c'était pas possible !

Claude

T'as raison ! Je vais dire au cuisinier de bien tasser ! Y a pas de raison que ça tienne pas dans ton coffre !

Dominique

Attention ! Les cinq minutes se sont écoulées ! Surprise ! Surprise ! Un nouveau génie va sortir de la boutique !

Claude

Attends ! Un peu de calme s'il te plait ! Il faut encore dégager la machine à café ! Donc, je vais devoir m'entretenir avec ton amoureux transi ! Parce que je t'assure : il est transi de chez transi !

Dominique

Je t'interdis de propager ce genre de rumeur...

Claude

Rumeur ou pas, il nous rend service ! Moi, je peux pas les soulever tes greluches. N'empêche que si on les mettait au congélateur... En plus, il pourrait les servir en steaks hachés...

Dominique

Oui, mais alors... Bien cuites, les greluches !

Claude

Ça ferait des économies de cantine pour les élèves ! Ils auraient pas à payer la viande !

Dominique

Je te dis ! On va nous décerner les palmes académiques !

Mais, pour le moment dégage ! Si l'intendance ne suit pas, j'y arriverai jamais !

Claude

Je m'en occupe mais s'il te plait, prends ton temps !

En coulisse des voix murmurées : Merci Madame, à la rentrée !

Dominique

Dégage ! Je gère !

Claude

Celle-là, elle sera peut être bien ! Y en a des gens biens quand même ! Ça existe ! Regarde, nous, on est bien !

Freddy rentre

Freddy

Mesdemoiselles !

Claude

Dis donc ! Il est pas mal !

Freddy

Salut !

Dominique

Bonjour, pourriez –vous décliner votre identité ?

Claude

T'es snob !

Dominique

J'adore ! Ça fait partie de mon charme !

Claude

Je m'appelle Claude, et vous ? Moi, je suis prof de bio et vous ?

Freddy

Prof de com ! Communication et organisation. My name is - Mon nom est : Gagnière Freddy ! (*leur Serre les mains*) Gagnière Freddy ! Et vous ?

Dominique

Prénom avant nom ! On lui a jamais appris ça à ce pauvre primate sous dimensionné des neurones ! Pré, ça veut dire avant ! Faut se le faire en saucisson ! Il doit écouter du Hallyday Johnny ou du Dion Céline, c'est bien le genre ! Va vite vérifier la place de notre paquet ! Je vais avoir besoin de l'espace de la machine à café !

Claude

Ah non ! Il est trop beau !

Dominique

Mets tes lunettes ou achète un chien ! Et, surtout barre-toi, j'ai besoin de causer avec Monsieur !
Freddy...

Freddy

Appelez moi D.D. (à prononcer à l'anglaise : di di), quand on m'aime et tout le monde m'aime, on m'appelle D.D. !

Dominique

Paquet ! Voiture ! Cuisinier ! Urgent !

Claude

Attends ! Il n'est pas laid ! Il est même plutôt pas trop mal ! Moi, il me plairait bien ! En ce moment, je m'ennuie ! Je fais que corriger des copies nulles ! J'en ai marre ! Alors.... Deux secondes !

Eddy, vous savez ici, on fait des trucs sympas ! On essaie de les sortir ! Alors, on organise des tombolas, des après-midis gaufres... Faut qu'on trouve des sous pour monter le spectacle de fin d'année... Vous avez sûrement des idées...

Freddy (*baille très fort en ouvrant la bouche*)

Excusez-moi, mais dès que les conversations sont ennuyeuses, je baille !

Claude

Je rêve ou quoi, il baille sur mes gaufres ? J'hallucine !

Dominique

Voiture ! Cuisinier ! Urgent ! Tu l'as vu ! Tu veux voir ses amygdales toute ta vie ? Tu veux devenir dentiste ?

Fin de l'extrait

7 Une novice... de Francis Poulet

Pour demander l'autorisation à l'auteur : f.poulet@yahoo.fr

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- **DOMINIQUE Bourlignac** : *prostituée novice*
- **CLAUDE Duponchel** : *(dite, «Mme Claude») prostituée avertie. (Aguerrie, et pourtant non professionnelle...)*
- **JEAN-CHRISTOPHE, dit Jean-Chris** : *client de Dominique*
- **MARCEL** : *client de Claude*
- **Figurants hommes, quasiment à volonté**

Synopsis : une prostituée novice demande des conseils à une prostituée aguerrie, mais pourtant non professionnelle...

Décor : la scène sera séparée en deux dans le sens de la longueur. Chacune des parties de la scène représentera deux chambres d'hôtel, voisines, et dont le mobilier et l'agencement ne seront pas les mêmes. Sur scène, la lumière éclairera en alternance, les deux chambres.

Costumes d'époque.

Claude Duponchel

Dans la chambre d'hôtel qui lui sert de «garce-onnière»...

Tiens, déjà arrivée ? !

Dominique Bourlignac

J'ai horreur d'être en retard. Surtout dans ce genre de situation.

Claude

Faut pas s'inquiéter, ça va bien se passer.

Dominique

Mais je ne suis pas inquiète.

Claude

On dirait pas. C'est la première fois, non ?

Dominique

Presque.

Claude

Comment ça, presque ?

Dominique

J'ai fait un premier essai, mais ça n'a pas marché.

Claude

C'est bien, il faut persévérer.

Dominique

Cette fois-ci, je me suis équipée. Voilà ce que j'ai apporté.

Dominique sort une boîte de préservatifs de son sac.

Claude

Ah, bien !... Parce que, tu avais essayé sans préservatif ? ? ? !

Dominique

Ben... oui... mais... c'est parce que on m'a demandé de faire sans... Et puis... à vrai dire, je ne sais comment ça marche.

Claude

Ça ne marche pas... ça s'utilise. Et c'est impératif ! de l'utiliser... le préservatif.

Dominique

Oui... Et je me suis rendue compte, que c'est parce que le client ne voulait pas de ça, que j'ai fait un blocage.

Claude

Sans aucun doute... Et c'est normal !

Dominique

Souriant.

Madame Claude... tu pourrais me montrer comment...

Claude

Mais bien sûr. Alors... on va prendre par exemple... ceci !

Elle prend une lampe de chevet, à laquelle elle retire l'ampoule.

Dominique

Euh... c'est pas un peu gros ?...

Claude

T'inquiète, c'est le culot qu'on va emmailloter !...

Dominique

Ah, bon !

Claude

Alors...

Le rideau tombe. Venant de droite, les deux prostituées se tiennent devant le rideau. Un homme passant par là, ralentit l'allure... Il semble intéressé par Claude... Cette dernière, tout sourire, s'adresse à lui.

Claude

Avenante, à Marcel et clin d'oeil à l'appui.

Tu montes chéri ?...

L'homme et la jeune femme discutent du tarif, un instant. Alors que non loin d'eux, Dominique, novice, essaie de racoler. Sans succès jusqu'à présent... Pendant ce temps, Claude réussit à convaincre Marcel ; et tous deux se dirigent vers l'entrée de l'hôtel. Avant de disparaître dans la coulisse, Claude s'adresse à Marcel.

Attends-moi ici deux secondes, mon loup, tu veux. Je reviens. *(Elle se dirige rapidement vers Dominique, à qui elle s'adresse.)* Je vais devoir te laisser, chérie. J'ai levé un super pigeon ; que je vais plumer ! Ça va aller, toi ? pour ta grande première ! ?

Dominique

Ça commence bien !

37/122

Elle semble quelque peu découragée.

Grande première ! bof... pour l'instant, ça s'bouscule pas au portillon... Cela dit, oui, ça devrait aller.

Claude

Pense au super manteau... en plumes de pigeon, que tu vas pouvoir t'offrir, et ça va gazer.

Dominique

Oui... J'ai l'trac, mais bon... Tu sais moi, à part l'amour «à la papa»... le reste...

Claude

Elle fait une bise à son amie.

Tant fais pas, va. Je suis sûre que tu sauras très bien te débrouiller.

Dominique

Soupirant.

Dieu t'entende...

Claude

Tout en s'éloignant.

Oui, ben laisse peut-être Dieu en dehors de tout ça, hein... Allez, à plus, chérie !

Dominique

A plus !...

Claude rejoint Marcel, et tous deux s'engouffrent dans l'hôtel. Dominique continue d'arpenter le trottoir. Elle essaie maladroitement de décider un homme à la suivre

Vous voulez bien, chéri ?...

L'homme passe son chemin, sans mot dire, mais non sans un petit sourire aux coins des lèvres. L'allure et surtout le parler de cette drôle de prostituée, l'ont amusé. Dominique s'adresse à un autre homme, puis à un autre encore...

Vous montez, chéri ?...

Et enfin, un homme s'arrête. Il détaille la jeune femme. Ils discutent (chuchotent)... et l'affaire est conclue. Ils se dirigent vers l'hôtel, où ils entrent...

Le rideau se lève sur une scène divisée en deux, dans le sens de la longueur. Décor : deux petites chambres d'hôtel. A gauche vu du public, la chambre où se sont installés Claude et Marcel. A droite, entrent Dominique et Jean-Chris

Jean-Chris

Repliant ses petites lunettes rondes, et les rangeant soigneusement sur la table de chevet...

Voyons voir... Qu'est-ce qu'on pourrait faire pour commencer ?...

Dominique

Ben, ma foi... c'que vous voulez. (*Craignant de s'être trop avancée.*) Enfin !... Je suis à votre service, pour presque tout ; dans les limites du raisonnable, bien sûr...

Jean-Chris

Souriant.

J'aime bien le vouvoiement. C'est excitant. C'est un peu comme si je faisais une partie de jambes en l'air avec une aristocrate, qui chercherait à s'encanailler. Surtout, ne m'dis rien.

Ne me dis pas si c'est ça ou pas. Je préfère rester dans le doute... (*Soudainement excité.*)
On s'fait «la brouette japonaise» ?

Troublée, Dominique acquiesce, mais avant de s'exécuter, elle demande une faveur à son client.

Dominique

Oui, euh... pourquoi pas ? !... Mais avant, euh... je vous demanderais d'avoir la gentillesse de bien vouloir m'attendre deux petites minutes. D'accord ? Je reviens tout d'suite !

Jean-Chris

Surpris.

Euh, ben... oui.

Dominique sort précipitamment de la chambre, et va frapper à la porte de la chambre de Claude et de Marcel, qui sont au lit...

Claude

Qu'est-c'que c'est ? (*A Marcel, qui secoue la tête.*) Quelqu'un qui s'gourre de chambre, certainement !

Dominique

C'est moi. Dominique !

Marcel

En aparté, en souriant.

Eh ben, laisse Domi niquer, qu'est-ce que tu veux...

Claude

Ah ! ? bon... eh ben, entre !

Marcel ronchonne un peu.

Marcel

A l'entrée de Dominique.

C'est pour un plan à trois ?...

Claude

Avec un sourire gêné, elle fait signe à Dominique d'approcher.

Dominique

A voix basse.

Excuse-moi pour le dérangement... mais, c'est comment la... «brouette japonaise» ? C'est du chinois pour moi, ça !

Claude

Ah !... Bon... Alors, je t'explique rapidos !

Et, en accéléré, sur une musique style cinéma muet, Claude fait tout une gestuelle amusante... Puis, la vitesse redevient normale ; la musique plus cool et Dominique remercie Claude.

Dominique

Pigé. Merci. (*Elle lui fait une bise.*)

Claude

De rien.

Dominique sort. Elle retourne rapidement à sa chambre, y retrouve son client et éteint la lumière... Un film projeté sur le côté de la scène, ou au dessus, montre l'accouplement -en gros plan ! de deux insectes rampants... Puis, la lumière se rallume sur la scène. Dominique et Jean-Chris viennent de terminer la première partie de leurs ébats... Jean-Chris rayonne.

Jean-Chris

Aaah ! c'est la première fois qu'une prostituée fait ça aussi bien. Aussi bien que ma femme ! *(Se frottant les mains.)* Et maintenant, si on se faisait «le tourniquet chinois» ? hein ?

Dominique

Surprise, mais sans trop le montrer à son client.

Mais... bien sûr ! ... Tout c'que vous voulez... Enfin...

Jean-Chris

Rapidement.

Ah ! ce vouvoisement... ça rajoute un d'ces piquants !

Dominique

Un peu gênée

... Seulement, avant, je vous demanderais de bien vouloir m'attendre ici deux petites minutes.

Jean-Chris

Surpris, en même temps qu'amusé

Euh... ouais...

Dominique sort rapidement de la chambre, et va rejoindre celle de Claude et Marcel

Jean-Chris

A lui-même

C'est certainement pour aller se laver... Avant et après, hop ! une petite toilette intime. J'suis bien tombé cette fois.

Dominique frappe à la porte de la chambre de Claude. Chambre plongée dans la pénombre. Bruitages dans la sono : les ressorts d'un lit, qui grincent à qui mieux-mieux...

Claude

Alors que la lumière s'allume dans la chambre

Décidément !... qu'est c'que ça peut-être encore ?... *(Marcel secoue la tête et grogne.)*

Marcel

Merde ! xchlat alors, xchl'est xchliant !

Claude

Surprise

Qu'est-ce que t'as toi ? ! pourquoi tu parles comme ça ?

Fin de l'extrait

8 Vice & Versa de Raphaël Toriel

Pour demander l'autorisation à l'auteur : raph.toriel@wanadoo.fr

Durée approximative : 15 minutes

Personnages

- Claude Duponchel
- Dominique Bourlignac

Les personnages peuvent être féminins ou masculins. Vous pouvez en ajouter autant que vous souhaitez.

Les personnages peuvent être déjà en scène ou arriver, ensemble ou séparément, à votre guise.

Synopsis : Deux amies qui trompent leurs maris, organisent une escapade amoureuse.

Décor : Un intérieur d'appartement

Costumes : Actuels

Claude Duponchel

Tiens, déjà arrivée ?

Dominique Bourlignac

J'ai horreur d'être en retard. Surtout dans ce genre de situation.

Claude Duponchel

Faut pas s'inquiéter, ça va bien se passer.

Dominique Bourlignac

Mais je ne suis pas inquiète

Claude Duponchel

On ne dirait pas. C'est la première fois, non ?

Dominique Bourlignac

Presque.

Claude Duponchel

Comment ça presque ?

Dominique Bourlignac

J'ai fait un premier essai, mais ça n'a pas marché.

Claude Duponchel

C'est bien, il faut persévérer.

Dominique Bourlignac

Cette fois-ci, je me suis équipée.

Elle ouvre son sac et en montre l'intérieur à son amie.

Claude Duponchel

Mazette, pour une débutante tu fais fort ! Et lui il sait que tu es prête pour le grand saut ?

Dominique Bourlignac

Naturellement pas ! Je vais le faire ramer un peu, c'est le jeu non ? Tu connais les hommes, toujours une guerre de retard. Comment veux-tu qu'il sache que j'ai déjà mon change pour la nuit, une petite culotte, un chemisier de rechange, ma trousse de maquillage...

Claude Duponchel

... Et toute une boîte de préservatifs ! Optimiste, va !

Dominique Bourlignac

Il y a chez lui un quelque chose qui me dit que la nuit sera chaude. Hummm...

Claude Duponchel

Toi alors, pour une première fois, tu parais décidée à battre des records. J'espère que ton étalon sera à la hauteur. Comment s'appelle-t-il déjà ?

Dominique Bourlignac

N'essaye pas de me tirer les vers du nez. J'ai juré de ne rien dire.

Claude Duponchel

Allez, je suis ta meilleure amie, non ? Pas de cachoterie avec moi !

Dominique Bourlignac

Non, non, je ne dirais rien !

Claude Duponchel

Attention, je vais me vexer. Je suis ta complice, plus qu'une complice, n'oublie pas que ce coup, c'est grâce à moi que tu peux le faire. Qui c'est qui t'as donné l'idée d'aller rendre visite à ta cousine au Carmel ? Allez, son prénom...

Dominique Bourlignac

C'est vrai que je n'y aurais jamais pensé. Que veux-tu, je n'ai pas l'habitude de tromper mon mari, moi...

Claude Duponchel

Moi, si chérie et avec un mari comme le mien, je n'en éprouve aucune honte. Avoue qu'avec le Carmel, j'ai eu une riche idée. Pas de portable, téléphone interdit, tu as quarante-huit heures de turpitudes assurées.

Dominique Bourlignac

Il n'y a que toi pour de pareilles idées. Génial, totalement génial, mais c'est non !

Claude Duponchel

Allez...

Dominique Bourlignac

Tu vas te moquer de moi.

Claude Duponchel

Pourquoi, je le connais ? Ce ne serait pas par hasard ton binoclard de chef de service ? Romain, non Damien Quelquechose ?

Dominique Bourlignac

Pas du tout. Tu n'y es pas du tout ! Quelle horreur ! De toute façon, à quoi ça te servirait, tu ne le connais pas.

Claude Duponchel

Raison de plus ! Et puis, quand je vois ma meilleure amie dans un tel état, j'ai envie de savoir qui es le mec qui a réussi ce prodige. Toi d'habitude si réservée, j'ai l'impression d'avoir devant moi un volcan. C'est simple, je ne te reconnais pas ! Allez, qui est ce magicien ?

Dominique Bourlignac

Langoureuse. C'est vrai que je m'imagine déjà dans ses bras ! Je suis tout retournée. Je n'ai jamais ressenti ça. J'ai le corps qui bout, qui fond...

Claude Duponchel

C'est bien ce que je disais, un volcan, l'Etna, le Vésuve... Ce type t'a transfigurée. Tu perds la tête, ma fille !

Dominique Bourlignac

Qui n'a rien écouté, comme perdue dans ses pensées. Je me liquéfie...

Claude Duponchel

Tu sembles ressentir ça pour la première fois. Mais il est bien ton Vincent, il est gentil, intelligent et en plus il est beau. Tu ne ressens rien avec lui ?

Dominique Bourlignac

Si peut-être, au début c'était bien, mais à présent...

Claude Duponchel

Intéressée. Ne me dit pas, il ne te touche plus ?

Dominique Bourlignac

Que vas-tu chercher là ? Il n'arrête pas de me sauter dessus, surtout depuis quelque temps, mais c'est moi qui ne ressens plus grand-chose.

Claude Duponchel

Désappointée. Ah !

Dominique Bourlignac

Je ne sais pas pourquoi. J'ai même cru qu'il avait une maîtresse et qu'il voulait compenser.

Claude Duponchel

Compenser ?

Dominique Bourlignac

Oui, tu sais, comme font les hommes quand ils sont coupables. Les bouquets, les bijoux...

Claude Duponchel

Et il t'offre des bouquets et des bijoux ?

Dominique Bourlignac

Non, non, juste ce que je t'ai dit.

Claude Duponchel

Il te baise, quoi ?

Dominique Bourlignac

Plutôt deux fois qu'une ! Et toi, ton Georges ?

Fin de l'extrait

9 Palindrôle de Sylvain BRISON

Pour demander l'autorisation à l'auteur : sylvain@kava.fr

Durée approximative : 2 minutes

Personnages

- Claude Duponchel
- Dominique Bourlignac

Synopsis

La maladresse de Duponchel ruine l'expérience de Bourlignac

Claude Duponchel

Tiens, déjà arrivé ?

Dominique Bourlignac

J'ai horreur d'être en retard. Surtout dans ce genre de situation.

Claude Duponchel

Faut pas s'inquiéter, ça va bien se passer.

Dominique Bourlignac

Mais je ne suis pas inquiet.

Claude Duponchel

On dirait pas. C'est la première fois, non ?

Dominique Bourlignac

Presque.

Claude Duponchel

Comment ça presque ?

Dominique Bourlignac

J'ai fait un premier essai, mais ça n'a pas marché.

Claude Duponchel

C'est bien, il faut persévérer.

Dominique Bourlignac

Cette fois-ci, je me suis équipé. Voilà ce que j'ai apporté.

Bourlignac montre un petit appareil à Duponchel Sur l'appareil un gros bouton rouge.

Claude Duponchel

C'est quoi ?

Dominique Bourlignac

C'est évident, c'est un dérégulateur du continuum espace-temps !

Claude Duponchel

Et si j'appuie là ?

Dominique Bourlignac

Surtout pas ! (*Trop tard, Duponchel appuie sur le bouton rouge*)

Dominique Bourlignac

Surtout pas !

Claude Duponchel

Et si j'appuie là ?

Dominique Bourlignac

C'est évident, c'est un dérégulateur du continuum espace-temps !

Claude Duponchel

C'est quoi ?

Fin de l'extrait

10 **C'est écrit** de Eric Di Donfrancesco

Pour demander l'autorisation à l'auteur : ericddf@free.fr

Durée : 10 minutes

Personnages

- **Claude Duponchel**
- **Dominique Bourlignac**

Décors : neutre

Claude Duponchel

Tiens, déjà arrivé ?

Dominique Bourlignac

J'ai horreur d'être en retard. Surtout dans ce genre de situation.

Claude Duponchel

Faut pas s'inquiéter, ça va bien se passer.

Dominique Bourlignac

Mais je ne suis pas inquiet.

Claude Duponchel

On dirait pas. C'est la première fois, non ?

Dominique Bourlignac

Presque.

Dominique Bourlignac

Comment ça presque ?

Dominique Bourlignac

J'ai fait un premier essai, mais ça n'a pas marché.

Claude Duponchel

C'est bien, il faut persévérer.

Dominique Bourlignac

Cette fois-ci, je me suis équipé. Voilà ce que j'ai apporté.

Bourlignac montre une boîte de cirage à Duponchel

Claude Duponchel

A quoi ça va vous servir ?

Dominique Bourlignac

Ça m'a manqué la dernière fois, c'est pour ça que je ne suis pas allé au bout.

Claude Duponchel

Ah...J'avoue ne pas comprendre à quoi ça va vous être utile ?

Dominique Bourlignac

Ben, c'est pour ma figure !

Claude Duponchel

Vous comptez vous barbouiller avec du cirage ?

Dominique Bourlignac

Ben oui, c'est l'objectif, mais si c'est déjà commencé, ça risque d'être un peu tard... Vous êtes sûr ? Je ne vois personne !

Claude Duponchel

Vous n'êtes pas censé voir quelqu'un.

Dominique Bourlignac

Ah comme la dernière fois ! C'était déjà commencé et je ne m'en suis pas aperçu... Ils sont vraiment déjà là ?

Claude Duponchel

Ben oui.

Dominique Bourlignac

Depuis quand ?

Claude Duponchel

Depuis que j'ai dit : « Tiens, déjà arrivé ? »

Dominique Bourlignac

Allons bon ! Alors je suis en retard !

Claude Duponchel

Ben pas vraiment

Dominique Bourlignac

Je vais vite me barbouiller ! Avec un peu de chance ils ne s'en apercevront pas.

Claude Duponchel

En fait je crois qu'ils s'en apercevront bien, en ce moment ils nous regardent. Et puis à quoi ça va vous servir ?

Dominique Bourlignac

Ben un maure blanc comme neige ça ne le fait pas. Ou alors on décide qu'Othello était albinos.

Claude Duponchel

Vous n'êtes pas Othello !

Dominique Bourlignac

Je ne suis pas Othello ?

Claude Duponchel

Non.

Dominique Bourlignac

Je suis qui alors ?

Claude Duponchel

Dominique Bourlignac

Dominique Bourlignac

Quel nom à la con. Je n'ai pas besoin de cirage alors !

Claude Duponchel

Ce n'est pas indispensable mais pas interdit non plus, sauf que c'est trop tard pour l'appliquer.

Dominique Bourlignac

La dernière fois j'étais Othello...enfin je crois.

Claude Duponchel

Ça m'étonnerait.

Dominique Bourlignac

Vous ne me croyez pas capable d'interpréter le guerrier Maure ?

Claude Duponchel

Je ne connais pas vos talents d'acteurs, mais vous faites une confusion vous n'êtes pas un acteur, vous êtes un personnage !

Dominique Bourlignac

Hein ?

Claude Duponchel

Oui, c'est l'acteur qui se maquille, pas le personnage, vous faites une confusion d'identité. Si vous étiez Othello vous seriez noir de fait.

Dominique Bourlignac

Vous voulez dire que je ne suis pas un acteur qui interprète Dominique Bourlignac ? Mais que je suis Dominique Bourlignac ?

Claude Duponchel

Qui c'est exactement ça.

Dominique Bourlignac

J'avoue que j'ai du mal à vous croire.

Claude Duponchel

Je sais.

Dominique Bourlignac

J'ai l'impression que vous savez plein de chose, d'ailleurs excusez-moi mais c'est un peu agaçant comme situation. Et puis je ne vous crois pas !

Claude Duponchel

Comment vous vous appelez ?

Dominique Bourlignac

Dominique Bourlignac, pourquoi cette question ?

Claude Duponchel

Votre nom d'acteur ! Si vous ne me croyez pas, qu'elle est votre vrai nom ?

Dominique Bourlignac

Heu...Je n'ai pas d'autre nom.

Claude Duponchel

C'est ce que je dis, vous ne connaissez pas le nom de l'acteur qui vous interprète, car vous êtes seulement le personnage ! C'est d'ailleurs pour ça que vous ne voyez pas le public.

Dominique Bourlignac

Seulement, seulement ! Déjà c'est blessant pour le statut de personnage qui vous placez en dessous du statut d'acteur. Prenez Hamlet, c'est quand même un prince Danois, vous êtes sûr que tous les acteurs qui l'ont interprété soient à sa hauteur ?

Claude Duponchel

Vous avez raison, mais nous ne sommes malheureusement pas Hamlet, ni Othello... (*soupir désabusé*) Vous admettez donc être un personnage.

Dominique Bourlignac

Comment expliquez-vous que je me souviens d'avoir essayé de jouer Othello ? Hein ? Hein ?

Claude Duponchel

Ça fait partie du texte, vous vous souvenez d'autres choses ? Des détails ? Et dans votre vie personnelle, vous vous savez quoi ? le nom de votre première maîtresse d'école, de votre première maîtresse tout court, le visage de votre père ? Alors

Dominique Bourlignac

Ben....Faut que je me concentre....C'est vrai que.....Je suis troublé, il me faut une preuve plus tangible.

Claude Duponchel

Et bien j'ai le texte de la pièce ! *(il sort des feuilles)* Regardez la première page.

Dominique Bourlignac

(Il prend brusquement la feuille et lit)

Claude Duponchel : Tiens, déjà arrivé ? Dominique Bourlignac : J'ai horreur d'être en retard. Surtout dans ce genre de situation. Claude Duponchel : Faut pas s'inquiéter, ça va bien se passer. Dominique Bourlignac : Mais je ne suis pas inquiet. Claude Duponchel : On dirait pas. C'est la première fois, non ? Dominique Bourlignac : Presque.

(il laisse tomber la feuille)

Ça alors ! Après avoir failli être Othello, je suis devenu Dominique Bourlignac ! Je ne sais pas quoi penser.

Claude Duponchel

Vous n'avez jamais failli être Othello !

Dominique Bourlignac

Pourquoi vous dites ça ?

Claude Duponchel

En tant que personnage, vous ne pouvez pas être autre chose que ce que vous êtes. Dominique Bourlignac !

Dominique Bourlignac

Ce nom m'écorche les oreilles ! Ok je ne me souviens de pas grand-chose mais je me souviens très bien que j'ai failli être Othello mais que je n'avais pas ma boîte de cirage ! Je ne l'ai pas inventé.

Claude Duponchel

Pas vous...

Dominique Bourlignac

Qui alors !

Claude Duponchel

Celui qui a écrit ce texte. Je ne veux pas vous décevoir, mais ce n'est pas le même qui a écrit Othello.

Dominique Bourlignac

Mais alors pourquoi ? Quel sens ça a tout cela !

Claude Duponchel

Aucun, on n'est des personnages et on a qu'à faire ce qui est écrit.

Dominique Bourlignac

Mais pourquoi me fait-il me souvenir de ça ? A quoi bon ?

Claude Duponchel

Ça je ne sais pas, je ne suis pas dans sa tête, je ne connais pas les contraintes qu'il a. On va dire qu'il sait ce qu'il fait, contrairement à nous. Ou même qu'il ne le sait pas vraiment, pour nous, qu'est-ce que ça change ? Notre vie est peut-être une histoire, racontée par un idiot, pleine de bruit et de fureur, et qui ne signifie... rien.

Dominique Bourlignac

En plus il fait du plagiat. Pour le bruit et la fureur on repassera !

Claude Duponchel

Alors vous êtes convaincu maintenant ?

Dominique Bourlignac

Oui. Et on doit faire quoi ? On est censé commencer ? Qu'elle est l'intrigue ? Y en a-t-il seulement une ? Est-ce que je dois étrangler quelqu'un ?

Claude Duponchel

On est que nous deux. Vous n'allez pas m'étrangler, vous n'avez aucune raison !

Dominique Bourlignac

Je peux m'en trouvez-une, déjà vous m'énervez avec votre air de monsieur je sais tout ! D'ailleurs pourquoi vous avez le texte ? Depuis quand les personnages ont le texte sur eux ?

Claude Duponchel

C'est dans le texte !

Dominique Bourlignac

Quoi ?

Claude Duponchel

Que j'ai le texte, c'est dans le texte !

Dominique Bourlignac

Vous avez le beau rôle ! Moi je suis l'imbécile qui ne comprend rien c'est ça hein ?

Claude Duponchel

Ben oui c'est en gros le principe de la pièce.

Dominique Bourlignac

Juste pour voir, puisque vous avez le texte je vais dire quoi maintenant ?

Claude Duponchel

Vous allez dire...*(il cherche)* je cite hein « oh putain c'est dingue ! » Vous allez même le redire plus tard.

Dominique Bourlignac

Oh putain c'est dingue !

Claude Duponchel

Voilà !

Dominique Bourlignac

Et si je décide de dire autre chose. Tenez on ressaye !

Claude Duponchel

Non !

Dominique Bourlignac

Pourquoi non ?

Claude Duponchel

Parce que ce n'est pas prévu par le texte.

Dominique Bourlignac

Trop facile ! Donnez-moi ça, on est libre non ? On va s'émanciper.

Claude Duponchel

Non je refuse ! C'est dangereux de se rebeller ! On n'est que des personnages ! On a tout intérêt à faire profil bas.

Dominique Bourlignac

Oh je vois, Monsieur est un légitimiste, ou simplement un lâche. Qu'est-ce qu'on risque ? C'est déjà écrit !

Claude Duponchel

De toute façon la pièce est presque finie !

Dominique Bourlignac

Déjà ? Et ça fini comment ?

Claude Duponchel

Ça finit...Dominique Bourlignac quitte la scène avec un air dépité.

Dominique Bourlignac

Pourquoi j'aurais un air dépité ?

Claude Duponchel

Oh écoutez-vous me posez trop de questions ! C'est trop stressant, Vous croyez que c'est facile vous, de tout savoir depuis le début ? Vous ne croyez pas que je n'ai pas, moi aussi, une angoisse existentielle !

Dominique Bourlignac

Désolé, j'essaye seulement de nous sortir de cette nasse. Au fait qu'est ce qui se passe après la fin ?

Claude Duponchel

Ben rien ?

Dominique Bourlignac

Rien ?

Claude Duponchel

Ben oui, que voulez-vous qu'il se passe ?

Dominique Bourlignac

Oh putain c'est dingue !

Claude Duponchel

Vous l'avez déjà dit.

Dominique Bourlignac

Oh ça va ! On ne va pas sortir ! On reste on va faire durer cette pièce, ils ne sont pas prêts de sortir ! Je ne bouge pas.

Claude Duponchel

Et on va faire quoi ?

Dominique Bourlignac

Je ne sais pas. Elle doit durer combien de temps cette pièce ?

Fin de l'extrait

11 Cinq questions pour le million de Mathias Perez

Pour demander l'autorisation à l'auteur : perezmathias01@gmail.com

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- **Claude Duponchel** (Homme ou femme)
- **Dominique Bourlignac** (Homme ou femme)
- **Un animateur** (ou une animatrice)
- **Un chauffeur de salle** (ou une chauffeuse de salle) [A noter que le rôle du chauffeur de salle est facultatif.]

Synopsis : Dominique compte bien gagner au célèbre jeu télévisé « Cinq questions pour le million ». Pour cela, il a un plan qui nécessite la collaboration de son ami Claude... A eux deux, arriveront-ils à répondre aux cinq questions et à gagner le million ?

Décor : La scène est divisée en deux parties. D'un côté se trouve une loge et de l'autre se trouve le plateau d'un jeu télévisé.

Costumes : Costumes contemporains.

Claude et Dominique se trouvent dans la loge.

Seule cette partie là de la scène est éclairée. Dominique rejoint Claude.

Claude Duponchel

Tiens, déjà arrivé ?

Dominique Bourlignac

J'ai horreur d'être en retard. Surtout dans ce genre de situation.

Claude Duponchel

Faut pas s'inquiéter, ça va bien se passer.

Dominique Bourlignac

Mais je ne suis pas inquiet.

Claude Duponchel

On dirait pas. C'est la première fois, non ?

Dominique Bourlignac

Presque.

Claude Duponchel

Comment ça presque ?

Dominique Bourlignac

J'ai fait un premier essai, mais ça n'a pas marché.

Claude Duponchel

C'est bien, il faut persévérer.

Dominique Bourlignac

Cette fois-ci, je me suis équipé. Voilà ce que j'ai apporté.

Bourlignac montre discrètement l'ordinateur portable qu'il a dans son sac à Duponchel puis le referme rapidement.

Un ordinateur portable connecté à Internet !

Claude Duponchel

Pourquoi est-ce que tu as amené un portable ? !

Dominique Bourlignac

La première fois, j'ai été recalé dès les phases de sélection... Alors maintenant que j'ai été pris et que je vais enfin participer à la fameuse émission de télé « Cinq questions pour le million »... crois-moi que je compte bien aller jusqu'au bout ! Je réponds aux cinq questions, et hop ! Un million d'euros !

Claude Duponchel

Tu crois vraiment qu'ils vont t'autoriser à amener un ordinateur sur le plateau ?

Dominique Bourlignac

Bien sûr que non ! Le portable c'est pour toi ! Tu vas...

Claude Duponchel

Le coupant...

Tu veux que je te montre les réponses depuis le public ? Ça va se voir, non ?

Dominique Bourlignac

Non, tu vas me les souffler grâce à...

Claude Duponchel

Le coupant...

Je te souffle depuis le public ? Ça va s'entendre Dominique...

Dominique Bourlignac

Mais non ! Si tu me laissais au moins en placer une, je pourrais t'expliquer mon plan...

Claude Duponchel

Oh la la... Voilà que tu parles de « plan » maintenant... Je venais juste te soutenir pour ton émission de télé moi...

Dominique Bourlignac

Tu vas voir, c'est tout simple... Dans le sac, en plus du portable, tu trouveras un appareil et un micro-casque... Moi, j'ai une oreillette dans l'oreille droite...

Claude Duponchel

Je ne vois rien, hein...

Dominique Bourlignac

C'est le but... Donc, toi, tu restes ici dans la loge... Grâce à ma montre espion qui est équipée d'un micro, tu entendras les questions... et tu rechercheras les réponses sur Internet pour ensuite me les souffler dans ton propre micro-casque ! C'est aussi simple que ça !

Claude Duponchel

Oh tu parles d'une histoire... Tu as vu trop de films, hein... Et je me demande bien où est-ce que tu as trouvé ton attirail, là...

Dominique Bourlignac

J'ai tout commandé sur Internet ! Un vrai jeu d'enfant !

Claude Duponchel

On n'est pas dans James Bond, hein...

Dominique Bourlignac

Ça commence bien !

54/122

Il va sans dire qu'on partagera les gains...

Claude Duponchel

Plus ou moins à contre cœur...

Ok... Compte sur moi...

La lumière s'éteint. Lorsque la lumière se rallume, elle éclaire toute la scène. Claude est assis dans la loge, un micro-casque sur la tête et l'ordinateur portable devant lui. Dominique et l'animateur sont sur le plateau télévisé, ils discutent en silence. Le chauffeur de salle entre sur le plateau.

Chauffeur de salle

Au public.

Bonsoir ! Moi, c'est Axel et je serais votre chauffeur de salle pour ce soir ! L'émission va bientôt débuter et je vous rappelle que nous serons en direct ! Mais juste avant, je vais vous apprendre un ou deux trucs pour être le meilleur des publics ! Dès que je mettrai les mains en l'air, comme ceci, je veux entendre un tonnerre d'applaudissement ! C'est d'accord ? Allez, on se le tente !

Il met les mains en l'air.

C'est mou ! On se le refait, plus enthousiaste !

Il met à nouveau les mains en l'air.

C'est beaucoup mieux ! Bravo ! Et maintenant, dès que j'écarterais les bras, vous me ferez un gros « Oh » en chœur ! Alors, vous pouvez me faire un « oh » d'étonnement, d'admiration, d'excitation, qu'importe ! Mais un beau « oh » ! Attention...

Il écarte les bras.

Ça peut être mieux que ça ! C'est à vous pour un deuxième « oh » !

Il écarte à nouveau les bras.

Super ! Et pour finir, un petit tuyau entre nous... Quand l'animateur vous fait un petit clin d'œil, c'est bien souvent pour ponctuer ce qu'il pense être une bonne blague, alors... si ça arrive... tentez de rigoler... Ah ! On m'indique dans mon oreillette que l'émission va commencer ! A... cinq, quatre, trois...

Il finit le décompte avec ses doigts, silencieusement... Et à la fin du décompte, le plateau s'illumine un peu plus et l'animateur est face au public. Il peut éventuellement y avoir un jingle...

Animateur

Bonsoir à tous et à toutes ! Bienvenue pour un nouvel épisode de votre émission favorite : « Cinq questions pour le million » !

Le chauffeur de salle lève les bras pour que le public applaudisse.

Vous connaissez le concept, il est très simple... Un candidat est seul, face à moi...

Claude Duponchel

Seul, c'est vite dit, hein...

Animateur

... Et je vais lui poser cinq questions de culture générale... S'il répond à ces questions, il gagne un million d'euros !

Le chauffeur de salle lève les bras pour que le public applaudisse.

Ce soir, nous allons jouer avec Dominique !

Claude Duponchel

Ça commence bien !

55/122

Et Claude !

Dominique Bourlignac

Bonsoir.

Claude Duponchel

Bonsoir ! J'suis prêt !

Animateur

Bonsoir Dominique ! Alors nous allons tout d'abord faire plus amples connaissances avec vous... Quel âge avez-vous, Dominique ?

Claude Duponchel

Il tape frénétiquement sur le clavier.

Hou là ! Tu crois vraiment que je vais trouver ton âge sur Internet ?

Dominique Bourlignac

Trente ans...

Claude Duponchel

Ah ouf ! Bien joué !

Animateur

Marié ? Célibataire ?

Claude Duponchel

Facile ! Célibataire !

Dominique Bourlignac

Plus ou moins dans sa barbe, à l'intention de Claude...

Ça, je sais...

Animateur

Pardon ?

Dominique Bourlignac

Ça, je sais ! Célibataire !

Claude Duponchel

Fastoche ! J'ai même pas eu besoin de chercher !

Animateur

Ah ah, bonne réponse !

Claude Duponchel

A nous le million !

Animateur

Mais, évidemment, ça ne vous rapporte pas de point !

Il fait un clin d'oeil au public...

Claude Duponchel

Pourquoi ? C'est pas normal...

Animateur

Et que faites-vous dans la vie, Dominique ?

Claude Duponchel

Oh c'est facile ça !

Dominique Bourlignac

Plus ou moins dans sa barbe, à l'intention de Claude...

La ferme !

Claude Duponchel

Hein ?

Animateur

Pardon ?

Dominique Bourlignac

La ferme... Je travaille dans une ferme...

Claude Duponchel

Non ! Mauvaise réponse ! Tu es boulanger... C'était facile pourtant...

Dominique Bourlignac

Le jeu n'est pas commencé, andouille !

Claude Duponchel

Ah bon ?

Animateur

Heu... Oui, je sais... Eh bien, allons-y, puisque vous me semblez pressé... C'est parti pour... « Cinq questions pour le million » !

Le chauffeur de salle lève les bras pour que le public applaudisse.

Première question... Quelle est la capitale du Népal ?

Claude Duponchel

Claude tape sur le clavier puis hurle la réponse au comble de l'excitation.

Katmandou !!!

Dominique Bourlignac

Dominique met une main sur son oreille droite suite au hurlement de Claude.

Aïe !!

Claude Duponchel

Hou là... J'ai hurlé, désolé... Dans l'excitation du truc...

Animateur

Dominique... Vous allez bien ?

Dominique Bourlignac

Oui oui... C'est juste une otite qui me fait souffrir...

Claude se met à taper sur le clavier...

Animateur

Ah oui c'est douloureux oui... Ça va aller pour la suite du jeu ?

Claude Duponchel

J'ai trouvé ! Otite : les otites sont des inflammations de peau ou de muqueuse de l'oreille...

Dominique Bourlignac

Plus ou moins dans sa barbe, à l'intention de Claude...

Non mais l'otite c'était pas une question...

Claude Duponchel

Ah bon...

Animateur

Pardon ?

Dominique Bourlignac

Je disais... Avec l'otite, j'entends pas vos questions...

Animateur

Je vous la répète : quelle est la capitale du Népal ?

Claude Duponchel

Eh Domi ! Dans quel pays on bronze le moins ? Le nez pâle...

Il rigole de sa blague...

Animateur

Vous avez entendu la question cette fois-ci, Dominique ?

Dominique Bourlignac

Oui...

Claude Duponchel

Katmandou...

Dominique Bourlignac

Katmandou...

Animateur

Bonne réponse !

Le chauffeur de salle lève les bras pour que le public applaudisse.

Deuxième question... Citez-moi un livre d'Hugo...

Claude Duponchel

Hugo ? Mon voisin ? Il n'a rien écrit ce misérable !

Dominique Bourlignac

Qui a mal entendu ce que je viens de dire Claude...

Hein ? Misérable ?

Animateur

Les misérables ! Bonne réponse !

Le chauffeur de salle lève les bras pour que le public applaudisse.

Troisième question... Quelle est la capitale de la Grèce ?

Claude Duponchel

La capitale de la graisse ? C'est le nombril d'un obèse !

Il rigole de sa blague tout en tapant sur le clavier.

Dominique Bourlignac

Heu...

Claude Duponchel

J'ai trouvé... Athènes !

Dominique Bourlignac

Athènes !

Animateur

Bonne réponse !

Le chauffeur de salle lève les bras pour que le public applaudisse.

Nous sommes maintenant à deux questions du million !

Le chauffeur de salle écarte les bras pour avoir un "Ooooooh"...

Tout va bien, Dominique ? Pas trop de pression ?

Dominique Bourlignac

Ça va !

Animateur

Parfait ! Alors, c'est parti pour la quatrième question ! Quel terme désigne la peur des mots trop longs ?

Claude Duponchel

Il tape sur le clavier.

Je cherche !

Dominique Bourlignac

Heu...

Animateur

Non ! Ce n'est pas « heu... » !

Il fait un clin d'œil au public.

Claude Duponchel

Alors alors... La peur des mots trop longs...

Fin de l'extrait

12 En liquide ou en espèces ? de Jean-Michel Beaudoin

Personnages :

- **Claude Duponchel**, spationaute
- **Dominique Bourlignac**, spationaute
- **Roselyne Fischer**, officier de l'armée de l'air

La scène est étroite et toute en longueur, le mobilier minimal et high tech. Au fond, une paroi, avec des appareils, des cadrans, à la fonction mystérieuse, devant lesquels sont posés deux tabourets. Des hublots le long des parois. Un bourdonnement, léger mais continu. Tout donne à penser que nous sommes dans une sorte d'avion, ou de vaisseau spatial. Dominique Bourlignac entre, la démarche étrange, comme s'il devait faire un effort pour décoller ses pieds du sol à chaque pas. Il dissimule un paquet sous son blouson de pilote de chasse. Il a l'air inquiet. Entre Claude Duponchel, vêtu du même blouson d'aviateur, plus à l'aise, mais affligé de la même démarche.

Claude Duponchel

Tiens, déjà arrivé ?

Dominique Bourlignac

J'ai horreur d'être en retard. Surtout dans ce genre de situation.

Claude Duponchel

Faut pas s'inquiéter, ça va bien se passer.

Dominique Bourlignac

Mais je ne suis pas inquiet.

Claude Duponchel

On dirait pas. C'est la première fois, non ?

Dominique Bourlignac

Presque.

Claude Duponchel

Comment ça presque ?

Dominique Bourlignac

J'ai fait un premier essai, mais ça n'a pas marché.

Claude Duponchel

C'est bien, il faut persévérer.

Dominique Bourlignac

Cette fois-ci, je me suis équipé. Voilà ce que j'ai apporté.

Bourlignac entrouvre son blouson, et montre à Duponchel ce qu'il y dissimule.

Claude Duponchel

Hein ! Mais c'est le catalogue des Trois Suisses ?

Dominique Bourlignac

Je le sais bien.

Claude Duponchel

Et c'est avec ça que tu...

Dominique Bourlignac

Je ne connais rien de plus érotique.

Claude Duponchel

Quel type bizarre tu fais. Rien d'étonnant si...

Dominique Bourlignac

Des pages et des pages de femmes en sous-vêtements... Et sans visage ! Fascinant. Je suis ému, oui, ému ! Il n'y a rien de tel pour me mettre en forme ! Si tu vois ce que je veux dire...

Claude Duponchel

Oui, c'est bon, je vois ! (*Un temps*) Et... hum ! Les revues, les films qu'ils mettent à notre disposition ? Ça ne... ?

Dominique Bourlignac

Rien. Que dalle. De marbre. Ces gymnastiques pénibles et d'une esthétique, euh... discutable, me laissent de marbre.

Claude Duponchel

Vraiment ?

Dominique Bourlignac

Je les trouve vulgaires. Non, même pas vulgaires. Ridicules.

Claude Duponchel

Impressionné

Ridicules ?

Dominique Bourlignac

Oui, grotesques, risibles, ridicules. On dit que le ridicule ne tue pas. Mais ça calme.

Claude Duponchel

Ça te refroidit.

Dominique Bourlignac

Ça me dissuade. J'observe. Je détaille. Je me dis : « Alors, c'est ça ? À quoi bon ? »

Claude Duponchel

Mmm... Oui. « Tout ça pour ça ? »

Dominique Bourlignac

Ridicule. Ce que c'est que de nous, quand on y pense. Quelle pitié... À bien y réfléchir. Si on imagine. Les hommes, même les plus grands, hein ? Dans cette position... Robespierre, De Gaulle, Winston Churchill, Napoléon, Balladur...

Claude Duponchel

Holà, oui ! Balladur...

Dominique Bourlignac

Dans ces positions ridicules. Il suffit que j'y pense, même un dixième de seconde, et hop !

Claude Duponchel

Ça commence bien !

61/122

Descendez, on vous demande.

Dominique Bourlignac

Je ne te le fais pas dire. (*Un temps*)

Claude Duponchel

C'est pour ça que la première fois...

Dominique Bourlignac

Je n'ai pas pu produire.

Claude Duponchel

Vraiment ? Ah ! Mon Dieu.

Dominique Bourlignac

Rien. Que dalle. Calme plat.

Claude Duponchel

Je comprends mieux pourquoi on nous a reconvoqués. Parce que moi...

Dominique Bourlignac

Parce que toi... ?

Claude Duponchel

Pfft ! Comme une lettre à la Poste !

Dominique Bourlignac

Attention ! Voilà le lieutenant !

Entre Roselyne Fischer, en uniforme d'officier de l'armée de l'air, affligée de la même démarche bizarre que les deux hommes. Autant que faire ce peut, Bourlignac et Duponchel effectuent un impeccable salut et se mettent au garde-à-vous.

Roselyne Fischer

Repos, messieurs. Vous êtes ponctuels. Parfait.

Claude Duponchel

fixe Bourlignac avec sévérité

C'est que nous n'avons plus droit à l'erreur. Rapport à la fenêtre de tir.

Roselyne Fischer

durement

Exact. C'est maintenant ou jamais. Messieurs, la nation attend que vous fassiez votre devoir. Que vous preniez en main...

Dominique Bourlignac

En main ?

Roselyne Fischer

durement

...vos responsabilités.

Dominique Bourlignac et Claude Duponchel

au garde-à-vous

À vos ordres !

Roselyne Fischer

Ça commence bien !

62/122

durement

Repos, messieurs. Ou plutôt, non. En piste. En position

Dominique Bourlignac

Excusez-moi, mon lieutenant...

Roselyne Fischer

durement

Oui, Bourlignac ?

Dominique Bourlignac

Je sais que je vous ai déjà posé la question la dernière fois, mais...

Claude Duponchel

Tu ennues le lieutenant, Dominique

Roselyne Fischer

Laissez, Duponchel, il a le droit de s'exprimer. (*Un temps*) Hé bien, Bourlignac ?

Dominique Bourlignac

Faut-il absolument que vous soyez présent, euh... présente, mon lieutenant, pendant que...

Roselyne Fischer

Bourlignac, je vous ai effectivement déjà répondu. Vu le manque de place dans la station orbitale, vu l'effectif subséquemment restreint, primo, je dois assurer le rôle de l'infirmière, deuzio, vous ne pourrez pas vous isoler

Dominique Bourlignac

bas, à Duponchel

C'est gai.

Claude Duponchel

bas à Bourlignac

Le lieutenant ne te stimule pas ?

Dominique Bourlignac

bas à Duponchel

Ce n'est pas mon type

Roselyne Fischer

Bien ! Le temps presse. Garçons ! Je vous rappelle le but de la mission.

Dominique Bourlignac

bas, à Duponchel

Ce qu'elle peut être pénible !

Claude Duponchel

bas, à Bourlignac

Elle va nous faire le couplet du sacrifice.

Roselyne Fischer

Garçons ! Le nation, l'Europe, que dis-je, l'humanité tout entière attendent de vous que vous leur donniez ce que vous avez de plus cher : vos enfants. Et ce sous la forme la plus fragile, la plus digne de soins, votre sperme. Vous savez comme moi que ce sacrifice est à des fins scientifiques...

Dominique Bourlignac

bas, à Duponchel

Elle va nous faire rater le coche !

Claude Duponchel

bas, à Bourlignac

Quand elle est lancée, pas moyen de l'arrêter.

Roselyne Fischer

Silence !... Depuis deux semaines, nous tournons autour de la Terre, à bord de cette station orbitale, en attendant la fenêtre de tir pour nous élancer vers Mars, à bord de la sonde Arès IV. Afin de vérifier si l'apesanteur n'a pas d'effets néfastes sur la semence humaine, les échantillons, dûment congelés de votre sperme, mis en orbite dans le satellite Séminal I, seront expédiés sur Terre dans un petit module. Pendant ce temps, nous partirons pour notre long périple spatio-temporel. Dans cinq ans, nous reviendrons, et quand vous toucherez terre, garçons, vous embrasserez votre progéniture.

Dominique Bourlignac

Parce que notre sperme...

Claude Duponchel

Tu le sais bien. Notre sperme servira à féconder nos épouses, pour les besoins de la science.

Dominique Bourlignac

N'aurait-il pas été plus simple de directement...

Claude Duponchel

Il fallait absolument du sperme sidéral. Issu d'hommes en état d'apesanteur depuis un temps significatif.

Dominique Bourlignac

On n'avait qu'à les faire venir ici, et hop ! ...

Roselyne Fischer

La station orbitale n'est pas un baisodrome ! Et puis, il n'y a pas la place.

Claude Duponchel

Trop de promiscuité. Tu te vois, lancé dans une partie carrée devant le lieutenant ? Excitant, non ?

Dominique Bourlignac

Torride.

Roselyne Fischer

Agacée

Assez parlé ! Garçons ! L'heure a sonné. Vous avez vos passoires ?

Dominique Bourlignac

Hein ? Les passoires ?

Roselyne Fischer

Ça commence bien !

64/122

Et l'apesanteur ? Vous l'oubliez ?

Claude Duponchel

Montre ses pieds

Ah ! L'apesanteur ! Avec ces semelles magnétiques...

Dominique Bourlignac

Elle nous était sortie de l'esprit.

Roselyne Fischer

Mais le sperme, lui...

Claude Duponchel

Pas question de semelles.

Roselyne Fischer

Frrut ! À peine sorti, il s'envole. Et comme c'est un liquide, il se met sous forme de petites billes. Et c'est là qu'entrent en jeu vos passoires : hop là ! (*Elle mime le geste d'un chasseur de papillons*).

Dominique Bourlignac

Faut être habile, dites donc !

Claude Duponchel

Faut pas mollir, non.

Roselyne Fischer

Sitôt cueillie, zou ! Dans le tube. Et le tube, dans l'azote liquide. Bon, on y va. Garçons ! Pas le moment de flancher, hein ? La France vous regarde. J'attends que chacun fasse son devoir. Revues pornos, DVD X ?

Duponchel se sert. Bourlignac montre le catalogue des Trois Suisses

Bourlignac

J'ai ce qu'il faut.

Roselyne Fischer

Hein ? Les Trois Suisses ?

Claude Duponchel

Tous les goûts sont dans la nature...

Ils se dirigent vers le lointain, et s'asseyent sur les tabourets, face aux écrans et instruments. Duponchel allume un moniteur et glisse un DVD dans le lecteur. Bourlignac feuillette le catalogue des Trois Suisses. Roselyne Fischer feint de regarder ailleurs. Un temps.

Claude Duponchel

Alors ?

Dominique Bourlignac

Alors quoi ?

Claude Duponchel

Ça marche ?

Fin de l'extrait

13 Prof d'Alain Ravolet

Pour demander l'autorisation à l'auteur : alain.ravolet@laposte.net

Durée approximative : 10 minutes

Personnages : 2 femmes 1 homme

- Claude Duponchel
- Dominique Bourlignac
- Paule Tuna

Synopsis : C'est la rentrée des classes, trois professeurs attendent dans un couloir la venue des élèves. Dominique Bourlignac fait part de ses erreurs de l'an passé et explique pourquoi il revient confiant. Claude Duponchel au contraire, est radieuse, elle débute dans le métier. Paule Tuna un peu plus âgée exerce depuis cinq ans, elle partage son expérience avec ses collègues qui petit à petit déchantent jusqu'à faire demi-tour.

Décor : un couloir

Costumes : Un tailleur un peu plus distingué pour Claude Duponchel qui se prépare à sa première rentrée des classes.

Claude Duponchel

Tiens, déjà arrivé ?

Dominique Bourlignac

J'ai horreur d'être en retard. Surtout dans ce genre de situation.

Claude Duponchel

Faut pas s'inquiéter, ça va bien se passer.

Dominique Bourlignac

Mais je ne suis pas inquiet.

Claude Duponchel

On dirait pas. C'est la première fois, non ?

Dominique Bourlignac

Presque.

Claude Duponchel

Comment ça presque ?

Dominique Bourlignac

J'ai fait un premier essai, mais ça n'a pas marché.

Claude Duponchel

C'est bien, il faut persévérer.

Dominique Bourlignac

Cette fois-ci, je me suis équipé. Voilà ce que j'ai apporté.

Bourlignac montre un parapluie.

Claude Duponchel

Je ne vois pas le rapport avec la rentrée des classes.

Dominique Bourlignac

Ça commence bien !

66/122

C'est sans doute votre première rentrée Madame.....Madame.....

Claude Duponchel

Mademoiselle Claude Duponchel.... Enchantée..... (*très joyeuse*).

Paule Tuna

Je m'en doutais, Mademoiselle me paraissait bien détendue.

Claude Duponchel

Pourquoi devrais-je être tendue. Au contraire, je suis empressée de rencontrer mes élèves. C'est ma première rentrée.

Dominique Bourlignac

L'an dernier, j'étais dans le même état d'esprit.

Claude Duponchel

Et vous ne l'êtes plus ?

Dominique Bourlignac

A ce moment là, je n'étais pas bien préparé aujourd'hui, j'ai ce qu'il faut et il me tarde de me confronter à eux. (*il remontre le parapluie*).

Paule Tuna

Dans ma classe il pleut également mais, nous mettons des seaux.

Dominique Bourlignac

Ce parapluie n'a rien à voir avec la météo Madame. C'est un pare-choc, un pare-feu, un bouclier anti-agression, l'outil préféré de notre Président de la République.

Paule Tuna

Mais, ça coûte une fortune... ce machin là, il ne s'en sert que pour ses déplacements.

Dominique Bourlignac

Je sais, trois mois de salaire mais, c'est un investissement.

Claude Duponchel

A vous entendre, on a l'impression d'être jeté en pâture. Vous n'êtes pas un peu parano ?

Dominique Bourlignac

Attendez de voir avant de poser ce genre de question.

Paule Tuna

Monsieur a raison, attendez un peu. Vous n'êtes pas à Neuilly ici.

Claude Duponchel

Ce ne sont que des ados tout de même.

Dominique Bourlignac

Lorsque je suis rentré pour la première fois dans ma classe, il y avait un chahut pas possible comme vous ne pouvez pas imaginer.

Paule Tuna

Ha si si, j'imagine très bien, même que maintenant le silence me fait peur.

Claude Duponchel

De notre temps, c'était un peu la même chose, reconnaissez-le.

Dominique Bourlignac

A une nuance près, ce sont eux qui vous invitent à démarrer le cours...

Claude Duponchel

Il faut être ferme et ne pas supporter ce genre d'impolitesse. Je serai certes juste mais intransigeante.

Paule Tuna

Pas de doute, c'est vraiment votre première rentrée, ça m'amuse.

Dominique Bourlignac

Je termine mon histoire, après une demi-heure à tenter de faire taire tout le monde, un grand au fond de la classe téléphonait.

Claude Duponchel

Je voudrais bien voir ça....

Dominique Bourlignac

Je lui ai dit mon garçon, nous ne sommes pas un standard ici. Tu me remets ce téléphone dans ta poche immédiatement ou je le confisque.

Claude Duponchel

C'était bien répondu...

Paule Tuna

Alors là non, catastrophe... surtout ne jamais faire ça.

Dominique Bourlignac

J'ai reçu le portable en pleine face, ouvert de là à là.

Paule Tuna

Qu'est-ce que j'ai dit, il ne faut surtout pas les déranger, la plupart sont dans les affaires.

Claude Duponchel

Dans les affaires !!!

Paule Tuna

Les parents étant sans ressource, il faut bien survivre.

Dominique Bourlignac

Attendez... Ce n'est pas tout, quand j'ai voulu sortir pour soigner ma plaie, celui du devant m'a fait un croche-pied.

Paule Tuna

Oui là, il faut se méfier, ils le font tous. Quand je sors, je longe le tableau.

Dominique Bourlignac

Résultat, je me suis cassé la clavicule ; s'en est suivi six mois de dépression et me voici, armé jusqu'aux dents.

Claude Duponchel

Qu'entendez-vous par là...

Dominique Bourlignac

Oh rien, une babiole, cette petite chose là en plus du parapluie.

Paule Tuna

Un taser mais, vous êtes inconscient... et c'est interdit en plus.

Dominique Bourlignac

Je m'en fous... Je n'ai pas trouvé mieux ; ce qui compte, c'est ma sécurité.

Claude Duponchel

Comment avez-vous fait pour vous procurer ce genre d'engin ?

Dominique Bourlignac

Mon beau-frère est syndicaliste, il fait toutes les manifs.

Paule Tuna

Vous ne vous rendez pas compte du danger...

Dominique Bourlignac

Bien si, justement, c'est pour ça que je me suis armé.

Claude Duponchel

Je rêve, vous me faites marcher, c'est la caméra cachée... où est-elle que je fasse un sourire ?

Dominique Bourlignac

Chère collègue, je ne voudrais pas vous effrayer....

Claude Duponchel

Après ce que vous venez de dire, loin de moi cette pensée...

Paule Tuna

On voit bien que vous manquez de métier Monsieur Bourlignac.

Dominique Bourlignac

Je sais mais là, c'est imparable. Protection contre tout projectile et menace avec l'arme. On apprenait ça au service militaire.

Paule Tuna

Imparable....mais mon pauvre vieux, ils vont vous arracher votre taser des mains et s'en servir contre vous...

Dominique Bourlignac

Quand même pas, je vais bien le cramponner.

Paule Tuna

Et si ce n'est pas suffisant, ils vous écraseront contre le tableau avec le parapluie, vous ne tiendrez pas la journée.

Dominique Bourlignac

Vous croyez

Paule Tuna

C'est une évidence. Le dernier qui a voulu faire ce genre de choses élève maintenant des chèvres dans le Larzac après deux années de comas.

Dominique Bourlignac

Ben alors, qu'est-ce qu'il faut faire ? Les angoisses me reprennent.

Paule Tuna

J'ai tenu cinq ans, et j'attaque ma sixième année, puis-je me permettre de vous donner quelques conseils ?

Claude Duponchel

Ça commence bien !

69/122

S'il vous plait, d'après ce que j'entends, nous en avons besoin.

Paule Tuna

Première chose, où avez-vous garé votre véhicule ?

Claude Duponchel

(satisfaite) Bien devant, je n'avais pas dix mètres à faire.

Paule Tuna

Et vous ?

Dominique Bourlignac

Comme j'étais en avance, toutes les places étaient libres.

Paule Tuna

Première erreur, tant qu'ils ne vous connaissent pas, vous devez stationner votre véhicule le plus loin possible et toujours dans des endroits différents.

Claude Duponchel

Vous êtes bien gentille mais, je n'ai pas envi de me cogner trop de marche à pied, je suis toujours pressée le matin.

Paule Tuna

Comme vous voudrez mais, je vous aurai prévenus.

Dominique Bourlignac

De toute façon je mets toujours l'alarme. Ils ne s'attaquent tout de même pas aux voitures !!!

Paule Tuna

Rassurez-vous, seulement aux pneus et à la carrosserie. A ma première mauvaise note, on m'a défoncé le capot et j'ai eu de la chance, je n'étais pas dedans.

Claude Duponchel

Je ne vais tout de même pas mettre des bonnes notes pour leur faire plaisir.

Paule Tuna

C'est vous qui voyez.... Moi, j'ai fait le bon choix, depuis, j'ai pu racheter une voiture neuve. De toute façon, ils ont tous le même niveau, ils sont nuls. J'ai juste rajouté un chiffre avant le zéro et tout le monde est content.

Dominique Bourlignac

Vous ne mettez tout de même pas 20/20 à tout le monde !!!

Paule Tuna

Ah ben non, juste aux grands du fond.

Claude Duponchel

Supposons qu'ils vous rendent une feuille blanche.

Paule Tuna

Ils rendent toujours une feuille blanche.

Dominique Bourlignac

Comment pouvez-vous mettre une pareille note sur un devoir qui n'est pas fait.

Paule Tuna

Qui vous dit que le devoir n'est pas fait.

Claude Duponchel

Ben vous.... Puisqu'ils rendent une feuille vierge.

Paule Tuna

Vous n'avez rien compris.

Dominique Bourlignac

Ne me dites pas que.....

Paule Tuna

Ben si.....

Claude Duponchel

C'est vous qui rédigez le devoir. Je comprends mieux le vingt sur vingt. Et les autres alors ?

Paule Tuna

Je mets toujours au dessus de la moyenne, sauf le p'tit John, les autres ne peuvent pas l'encadrer, ça me permet d'équilibrer. Ses parents sont Irlandais, et en plus, il est un peu roux alors vous pensez.... C'est le souffre douleur, il en faut bien un.

Dominique Bourlignac

Mais, c'est tout à fait injuste.

Paule Tuna

Je m'excuse mais, je n'ai pas trouvé mieux. Si vous avez d'autres idées ?

Claude Duponchel

Quels autres conseils pouvez-vous nous donner ?

Paule Tuna

Nos chérubins vont bientôt arriver, un bon conseil, entrez en premier et collez-vous le dos au tableau. Vous recevrez quelques projectiles mais rien de bien méchant.

Dominique Bourlignac

Ce n'est pas très logique... de rentrer avant les élèves.

Paule Tuna

Peut-être mais dans le cas contraire, c'est vous qui ne pourrez pas rentrer, ils vous fermeront la porte au nez et là, ce ne sont pas les élèves mais le proviseur que vous aurez dans le dos.

Claude Duponchel

Et votre proviseur ne vous aide pas ?

Paule Tuna

Si, le premier jour qu'il est arrivé mais plus maintenant.

Dominique Bourlignac

Je comprends il ne donne pas une seconde chance.

Paule Tuna

Ce n'est pas vraiment cela. Ce jour là, il a ouvert la porte pour les faire taire.

Claude Duponchel

Et cela n'a pas été possible, il a renoncé...

Paule Tuna

C'est quand il a reçu le cendrier en pleine face... nous avons dû l'évacuer, maintenant c'est à moi qu'il s'en prend et, je ne peux pas lui en vouloir.

Claude Duponchel

Parce que vous laissez vos élèves fumer ?

Dominique Bourlignac

Et sans doute, pas que du tabac.....

Claude Duponchel

Mais, personne ne m'a rien dit... Je ne savais pas... Il faudrait une formation.

Paule Tuna

Je sais, nous l'avions quand les élèves étaient tranquilles mais maintenant, il faut s'en passer... les temps sont durs, la crise est passée par là.

Claude Duponchel

Je suis sidérée, je ne pensais pas qu'on pouvait autoriser à fumer dans les classes...

Paule Tuna

Ben oui, ils fument, on ne peut tout de même pas tout leur interdire... un peu de tolérance tout de même.

Claude Duponchel

Finalement, si je comprends bien, vous ne pouvez jamais faire cours ?

Paule Tuna

Tout dépend comment vous écrivez « cours ».

Dominique Bourlignac

Vous voulez dire que ça ne doit pas durer trop longtemps. Je me demande bien qu'est-ce qui peut les intéresser.

Claude Duponchel

En effet, je suis aussi curieuse de le savoir ?

Paule Tuna

Détrompez-vous, ils sont comme tout le monde, certains sujets les intéressent.

Claude Duponchel

Ce serait bien utile de le savoir...

Paule Tuna

Ils sont comme vous et moi, ils aiment, le sexe, l'alcool et la drogue.

Claude Duponchel

Ah non, moi je n'aime pas le sexe, je ne sais pas pourquoi mais, ça m'a toujours dégoûtée.

Dominique Bourlignac

C'est sans doute pour cela que vous êtes toujours demoiselle...

Claude Duponchel

Pas vraiment, tous les hommes sont obsédés... je n'ai jamais rencontré quelqu'un de sage.

Fin de l'extrait

14 Chez le dentiste de Anny DAPREY

Pour demander l'autorisation à l'auteur : anny.daprey@orange.fr

Durée approximative : 5 mn

Personnages

- Claude Duponchel
- Dominique Bourlignac
- Une femme en blouse blanche

Décor : Une salle d'attente : quelques chaises, table basse et magazines

Costumes : Libres

Un homme attend son tour dans la salle d'attente d'un dentiste.

Claude Duponchel

Tiens, déjà arrivé ?

Dominique Bourlignac

J'ai horreur d'être en retard. Surtout dans ce genre de situation.

Claude Duponchel

Faut pas s'inquiéter, ça va bien se passer.

Dominique Bourlignac

Mais je ne suis pas inquiet.

Claude Duponchel

On dirait pas. C'est la première fois, non ?

Dominique Bourlignac

Presque.

Claude Duponchel

Comment ça presque ?

Dominique Bourlignac

J'ai fait un premier essai, mais ça n'a pas marché.

Claude Duponchel

C'est bien, il faut persévérer.

Dominique Bourlignac

Cette fois-ci, je me suis équipé. Voilà ce que j'ai apporté.

Bourlignac montre quelque chose à Duponchel.

Cela peut être peut être montré ou non au public, à la convenance de l'auteur.

Claude Duponchel

(sifflement admiratif) Eh bien dites moi, elle est grosse !

Dominique Bourlignac

Il faut ce qu'il faut. Je l'ai bien en main. La dernière fois je suis venu sans, et ça a tourné à la catastrophe.

Claude Duponchel

Comment ça ?

Dominique Bourlignac

Ben je me suis évanoui.

Claude Duponchel

Un grand garçon comme vous... ! Vous vous êtes évanoui ? Et à quel moment ?

Dominique Bourlignac

Au moment crucial. Et si j'avais eu ce truc dans la main, peut-être que les choses auraient été différentes... Je me serais senti plus fort peut-être, je ne sais pas...

Claude Duponchel

Mais vous étiez stressé à ce point ? Parce que quand même, c'est pas si terrible, elle est charmante... et puis elle connaît son boulot ! C'est pas une débutante, quoi.

Dominique Bourlignac

Oui, je sais, elle est charmante, ce n'est pas sa faute, elle a tout fait pour que ça se passe bien. Elle m'a parlé gentiment, elle me regardait droit dans les yeux, me souriait, essayait de me distraire, et quand je me suis mis en position, ça allait à peu près.

Claude Duponchel

Qu'est-ce qu'il s'est passé alors ?

Dominique Bourlignac

Elle m'a allongé un peu plus, et quand elle s'est approchée de moi si près, si près, que j'ai vu ses doigts en gros plan, si nombreux... j'ai eu... j'ai eu un vertige, des suées, des tremblements... Je l'ai agrippée et elle en a perdu le matériel qu'elle tenait dans la main.

Claude Duponchel

Et alors ?

Dominique Bourlignac

Elle n'a rien dit, mais j'ai vu qu'elle était un peu agacée. Faut dire que ça coûte cher, le matos.

Claude Duponchel

Ah ça oui, je suppose. Et donc comment ça s'est terminé ?

Dominique Bourlignac

Elle s'est à nouveau penchée sur moi en soupirant, et là, je me suis évanoui. Quand je suis revenu à moi, elle m'a gentiment demandé d'aller me faire aider avant de revenir. Alors je suis allée voir un psy, puis un coach, et me voilà.

Claude Duponchel

Et moi, en tant qu'assistant de votre coach, le célèbre Henri Vazy, que vous avez bien fait de choisir, je suis ici en mission spéciale pour vous aider, et vous tenir compagnie en attendant votre tour. Pour que vous vous sentiez moins seul. Mais Henri ne m'avait pas raconté votre historique, les missions spéciales sont toujours des surprises.

Dominique Bourlignac

Je vous en suis reconnaissant. Parce que ce n'est pas facile d'attendre. Le pire, c'est quand on entend gémir.

Claude Duponchel

Ça arrive souvent ?

Ça commence bien !

74/122

Dominique Bourlignac

Oui, il y a une heure, il y avait quelqu'un qui gémissait, je l'ai entendu.

Claude Duponchel

Mais... vous êtes là depuis une heure ?

Fin de l'extrait

15 Le régime gagnant-gagnant de Pascal MARTIN

Pour demander l'autorisation à l'auteur : pascal.m.martin@free.fr

Durée approximative : 6 minutes

Personnages

- **Claude Duponchel** : Patient du régime ELSTP, un homme
- **Dominique Bourlignac** : Patient du régime ALSTP, un homme
- **Docteur Duchemin** : Inventeur du régime, un homme ou une femme

Synopsis

Claude Duponchel et Dominique Bourlignac viennent pour leur séance respective d'exercice physique dans le cadre de leur régime amaigrissant.

Décor

Une salle d'attente / vestiaire.

Costumes

- Costumes de ville puis tenue de sportif pour Claude Duponchel et Dominique Bourlignac
- Blouse blanche de médecin pour le Docteur Duchemin.

Claude Duponchel

Tiens, déjà arrivé ?

Dominique Bourlignac

J'ai horreur d'être en retard. Surtout dans ce genre de situation.

Claude Duponchel

Faut pas s'inquiéter, ça va bien se passer.

Dominique Bourlignac

Mais je ne suis pas inquiet.

Claude Duponchel

On dirait pas. C'est la première fois, non ?

Dominique Bourlignac

Presque.

Claude Duponchel

Comment ça presque ?

Dominique Bourlignac

J'ai fait un premier essai, mais ça n'a pas marché.

Claude Duponchel

C'est bien, il faut persévérer.

Dominique Bourlignac

Cette fois-ci, je me suis équipé. Voilà ce que j'ai apporté.

Bourlignac montre un flacon à Claude Duponchel. On ne sait pas ce que c'est. Claude Duponchel le prend, l'observe et lui rend.

Claude Duponchel

Et sinon, ce régime, c'est efficace ?

Dominique Bourlignac

J'ai déjà perdu 6 kilos en 2 semaines.

Claude Duponchel

En effet, c'est spectaculaire.

Dominique Bourlignac

C'est sûr, ma femme est très contente du résultat. C'est elle qui m'a inscrit.

Claude Duponchel

Elle vous trouvait trop gros ?

Dominique Bourlignac

Oui. Vous savez ce que c'est, on se laisse un peu aller. On arrête le sport et puis sans s'en rendre compte, on a pris 10 kg. Alors que elle, elle fait très attention à sa ligne.

Claude Duponchel

Je comprends. Moi, c'est pareil.

Dominique Bourlignac

C'est votre femme aussi qui vous a inscrit au programme de perte de poids.

Claude Duponchel

C'est pas ma femme, c'est mon compagnon. Mais sur le principe, c'est pareil. On va se pacser dans 3 semaines et mon costume m'en trop juste. J'ai juste 4 kilos à perdre.

Dominique Bourlignac

Ah oui, votre compagnon ? Et vous êtes sur quel programme vous ?

Claude Duponchel

Je suis sur le programme ALSTP. Et vous ?

Dominique Bourlignac (résigné)

Je suis sur le programme ELSTP.

Claude Duponchel

Formidable, on sera certainement ensemble alors.

Dominique Bourlignac (dépité)

Eh oui...

Le Docteur Duchemin entre et sert la main à Duponchel et Bourlignac. Il a deux dossiers médicaux en main.

Docteur Duchemin

Bonjour Messieurs. Ravie de vous accueillir chez nous. *(Le Docteur Duchemin regarde le dossier de Bourlignac)*. Alors Monsieur Bourlignac, ce régime, ça progresse bien, on dirait. Perte de graisse et augmentation de la masse musculaire. C'est très bien ça.

Dominique Bourlignac

Y a quand même des effets de bord un peu gênants Docteur.

Docteur Duchemin

(Il regarde à nouveau le dossier). Vous voulez parlez de ces irritations du rectum sans doute ? Ce sont les petits inconvénients du traitement.

Dominique Bourlignac

Petits inconvénients, petits inconvénients... j'ai beaucoup de difficultés à m'asseoir après chaque séance.

Docteur Duchemin

Effectivement, c'est assez normal. J'avais d'ailleurs prévenu votre femme quand elle vous avait inscrit à ce programme.

Dominique Bourlignac

Ah oui ? Et qu'est-ce qu'elle avait dit ?

Docteur Duchemin

Que ces petits inconvénients passagers étaient sans importance au regard des résultats obtenus.

Dominique Bourlignac

On voit bien que c'est pas elle qui se fait...

Docteur Duchemin

Il prend l'autre dossier et l'examine.

Je vous suggère de vous mettre en tenue M. Bourlignac.

Dominique Bourlignac se change et se met en tenue de sport.

Et donc nous avons aujourd'hui un nouveau venu, M. Duponchel. Soyez le bienvenu dans notre programme de perte de poids. Vous aussi, c'est votre femme qui vous a inscrit ?

Claude Duponchel

Non, c'est mon compagnon.

Docteur Duchemin

Ah oui, je comprends mieux. C'est pour ça que vous êtes sur le programme ALSTP.

Claude Duponchel

Moi par contre, je ne comprends pas bien. C'est quoi le programme ALSTP ?

Docteur Duchemin

ALSTP, c'est une abréviation qui signifie : Attape Le Si Tu Peux.

Claude Duponchel

Attraper qui ?

Docteur Duchemin

En l'occurrence aujourd'hui, M. Bourlignac, ici présent.

Bourlignac fait un petit signe misérable.

Claude Duponchel

Et qu'est-ce que je fais quand je l'ai attrapé ?

Docteur Duchemin

Vous avez un rapport sexuel avec lui.

Claude Duponchel

Ah bon ? Mais il est d'accord ?

Fin de l'extrait

16 Petite annonce de Ann ROCARD

Pour demander l'autorisation à l'auteur : annrocard@wanadoo.fr

Durée approximative : 12 minutes

Personnages

- **Claude Duponchel** (femme)
- **Dominique Bourlignac** (femme)
- **La secrétaire**
- **Pierre**

Synopsis

Claude Duponchel et Dominique Bourlignac répondent à une petite annonce, lue sur internet. On demande deux liftiers. Une précision les intrigue : ne pas avoir le vertige...

Décor

Salle d'attente dépouillée.

Costumes

Par exemple une djellaba blanche pour Pierre. Pour les autres : costumes contemporains (Claude et Dominique en pantalons).

Dominique est assise, anxieuse. Claude la rejoint dans une salle d'attente.

Claude Duponchel

Tiens, déjà arrivée ?

Dominique Bourlignac

J'ai horreur d'être en retard. Surtout dans ce genre de situation.

Claude Duponchel

Faut pas s'inquiéter, ça va bien se passer.

Dominique Bourlignac

Mais je ne suis pas inquiète.

Claude Duponchel

On dirait pas. C'est la première fois, non ?

Dominique Bourlignac

Presque.

Claude Duponchel

Comment ça presque ?

Dominique Bourlignac

J'ai fait un premier essai, mais ça n'a pas marché.

Claude Duponchel

C'est bien, il faut persévérer.

Dominique Bourlignac

Cette fois-ci, je me suis équipée. Voilà ce que j'ai apporté.

Dominique Bourlignac montre quelque chose à Claude Duponchel, le public ne voit pas ce dont il s'agit.

Dominique Bourlignac

Très varié. J'ai envisagé toutes les possibilités.

Claude Duponchel

Prévoyante, Dom'. D'ailleurs, tu l'as toujours été, même quand tu étais petite.

Dominique Bourlignac

Ça ne m'a pas servi à grand-chose.

Claude Duponchel

Tu ne vas pas nous faire un coup de déprime ?

Dominique Bourlignac

C'est juste l'angoisse de l'échec à répétition. La première fois, je n'avais même pas passé la porte, réponse négative immédiate, je n'avais pas le profil. Bon, depuis je me suis un peu enrobée, je fais plus sérieux. De toute façon, ce n'était pas la même boîte. (*un temps de silence*) Toi aussi, Claude, tu as fait un premier essai... Non ?

Claude Duponchel

Plus d'un... Je les collectionne.

Dominique Bourlignac

Avec cette boîte ?

Claude Duponchel

Non. Mais à chaque fois, retour à la case départ. (*regarde sa montre et essaie de se détendre*)

Dominique Bourlignac

Inquiète ?

Claude Duponchel

Autant que toi.

Dominique Bourlignac

C'est tout dire...

Claude Duponchel

Il y a longtemps que tu cherches du boulot ?

Dominique Bourlignac

Douze mois et trente-trois jours.

Claude Duponchel

Donc treize mois et des poussières...

Dominique Bourlignac

Pas de nombre fatidique. Et toi ?

Claude Duponchel

J'ai enchaîné des remplacements par-ci par-là. Rien de bien passionnant. Et surtout rien depuis trois mois.

Dominique Bourlignac

C'est sympa d'avoir pensé à moi. On ne s'était pas vues depuis au moins quatre ans.

Claude Duponchel

J'ai croisé ton frère qui m'a donné de tes nouvelles. Je me suis dit que ce serait peut-être le moyen de nous retrouver comme autrefois.

Dominique Bourlignac

C'est quand même sympa. Merci de m'avoir fait signe. Au fait, comment as-tu découvert cette agence de placement ?

Claude Duponchel

Par hasard, en surfant sur internet. Mais je ne crois pas qu'il s'agisse d'une agence. Pour être honnête, je n'avais pas trop envie de venir seule à ce rendez-vous, et à part toi, personne ne pouvait m'accompagner.

Dominique Bourlignac

(déconfite) Ah, bon. *(temps de silence)* Autant voir le positif... Un CDI à la clef : c'est alléchant.

Claude Duponchel

Je n'y crois pas trop. Il faudra bien éplucher le contrat. C'est précisé : deux liftiers nourris, logés, bons pourboires... Salaire à négocier...

Dominique Bourlignac

Nourris, mais entre parenthèses : régime végétarien.

Claude Duponchel

On peut toujours aller se faire cuire un œuf en face.

Dominique Bourlignac

Et pour le logement : petit coin de paradis.

Claude Duponchel

Je demande à voir. Ça paraît trop beau pour être vrai.

Dominique Bourlignac

Bizarre, la petite phrase : ne pas avoir le vertige.

Claude Duponchel

Ils cherchent peut-être des liftiers-hôtesse de l'air.

Dominique Bourlignac

(chantonne) Toute ma vie, j'ai rêvé d'être une...

Claude Duponchel

Chut. Y a quelqu'un qui arrive.

Dominique Bourlignac

J'ai le trac.

Claude Duponchel

Moi aussi.

Entre une jolie secrétaire.

La secrétaire

Bonjour !

Claude Duponchel et Dominique Bourlignac

Bonjour.

La secrétaire

(étonnée) Vous aviez rendez-vous ?

Claude Duponchel

Oui, à 15h.

Dominique Bourlignac

Moi aussi.

La secrétaire

Il y a un petit problème... *(Claude et Dominique grimacent, inquiètes)* Un double problème.

Dominique Bourlignac

Lequel ?

La secrétaire

Vous êtes bien Dominique Bourlignac et Claude Duponchel ?

Claude Duponchel

Oui. Et alors ? Où est le problème ?

La secrétaire

Nous cherchons deux hommes.

Claude Duponchel

J'hallucine ! Ce n'est pas précisé dans l'annonce.

La secrétaire

Deux liftiers : nom masculin. Logés, nourris : deux adjectifs au masculin.

Dominique Bourlignac

Quoique ce soit révoltant, le masculin l'emporte toujours en grammaire.

La secrétaire

Désolée, mesdames. Ce n'est pas moi qui décide.

Claude Duponchel

On veut voir votre patron !

Dominique Bourlignac

On ne quittera pas cette pièce avant de l'avoir rencontré. Et l'égalité des sexes ?

Claude Duponchel

Et les quotas ?

Dominique Bourlignac

On va prévenir les revues de consommateurs. Vous n'aurez plus qu'à mettre la clef sous la porte !

La secrétaire

Ça m'étonnerait. Nous sommes irremplaçables.

Dominique Bourlignac

Personne n'est irremplaçable. Appelez votre patron !

La secrétaire

C'est tout simplement impossible.

Claude Duponchel

Alors votre supérieur hiérarchique ! Immédiatement.

Dominique Bourlignac

Je ne veux pas vous jeter la pierre, mais en tant que femme, vous devriez nous soutenir dans notre action.

La secrétaire

Jeter la pierre, jeter la pierre... Vous en avez de drôles d'expressions.

Dominique Bourlignac

Vous ne connaissez pas ?

La secrétaire

Si, mais...

Claude Duponchel

Il n'y a pas de mais qui tienne. Un liftier peut être une liftière, il suffit de changer de casquette. D'ailleurs pourquoi cherchez-vous deux liftiers ?

La secrétaire

Pour les 3 huit. Nous en avons déjà un. L'ascenseur fonctionne jour et nuit.

Claude Duponchel

Et votre patron, où se trouve-t-il ?

La secrétaire

Le grand patron ? Au septième ciel.

Dominique Bourlignac

A cette heure-ci ? Il ne s'embête pas, dis donc. Et le sous-chef, où est-il ?

La secrétaire

A l'avant-dernier étage. Mais j'ai des consignes. Mesdames, je vous affirme que je n'y suis pour rien. Veuillez prendre la porte.

Claude Duponchel

Pas question. Moi aussi, je rêve de septième ciel.

Dominique Bourlignac

(montre l'endroit par lequel est arrivée La secrétaire) L'ascenseur est par là ?

La secrétaire

C'est interdit.

Claude Duponchel

C'est ce que nous allons voir. Tu viens, Dom' ?

Dominique Bourlignac

O.K., Claude !

La secrétaire s'interpose.

La secrétaire

Arrêtez ! Je vais l'appeler. *(elle sort un téléphone portable de sa poche)* Allô ! Oui, c'est moi. J'ai un double problème. C'est pour l'embauche. Elles ne correspondent pas vraiment. Non, j'ai bien les pieds sur terre. Je répète : elles ne correspondent pas à l'annonce. C'est cela, deux féministes en pleine révolte. Il y a urgence. Pouvez-

vous descendre ? Merci. (*raccroche*)

Claude Duponchel

Ce n'était pas bien compliqué. Il vaut toujours mieux s'adresser à Dieu qu'à ses saints.

La secrétaire

N'en demandez quand même pas trop. Ce serait la goutte qui fait déborder le vase... Je ne vous raconte pas le déluge. (*se ronge les ongles, en aparté*) Deux féministes, il ne manquait plus que ça.

Dominique Bourlignac

Féministe ? C'est bien la première fois qu'on me traite de féministe. Enrobée, d'accord... mais féministe.

Claude Duponchel

(*se tourne vers Dominique*) Ça n'a rien à voir, Dom'.

Dominique Bourlignac

Je fais simplement l'amalgame.

Arrive le grand Sanit Pierre, un trousseau de clefs à la taille.

Sanit Pierre

(*à La secrétaire*) Bonjour, mon ange.

La secrétaire

Re-bonjour.

Claude Duponchel

C'est quoi, ce cirque ?

Dominique Bourlignac

Ils doivent donner une fête costumée là-haut.

Sanit Pierre

J'espère que vous ne m'avez pas dérangé pour rien, mon ange.

La secrétaire

Je jure devant Dieu que...

Sanit Pierre

Laissez le patron de côté. Nous sommes assez grands pour régler ce problème nous-mêmes. D'ailleurs, où est-il, ce problème, mon ange ?

La secrétaire

(*montre Claude et Dominique*) Derrière vous. (*ajoute discrètement*) Elles parlent d'égalité, de quotas...

Sanit Pierre

(*idem*) Quotas ? Elles sont toquées ou quoi ? (*se retourne*) Enchanté, mesdames. Ma secrétaire a dû vous dire que nous recherchions deux hommes...

Claude Duponchel

... Pour un travail de force : appuyer sur des boutons dans un ascenseur. Vous plaisantez ?

Dominique Bourlignac

Je suis douée en boutons-pressions ; j'ai travaillé dans la couture.

Claude Duponchel

Ne négocie pas, Dom'. Il s'agit de sexisme, tout simplement.

Dominique Bourlignac

Et la parité hommes-femmes... Qu'en pense votre grand patron, monsieur... euh comment ?

Sanit Pierre

Pierre.

Dominique Bourlignac

... Monsieur Pierre ?

La secrétaire

(discrètement à Dominique) Monsieur Sanit Pierre, c'est plus respectueux.

Dominique Bourlignac

Saint Pierre comme le poisson ? Votre chef est pêcheur ?

La secrétaire

(discrètement) Casier religieux et judiciaire vierge. Et il a renoncé à pêcher en eaux troubles.

Sanit Pierre

(à Dominique) Vous disiez ?

Dominique Bourlignac

La parité, qu'en pense votre grand patron, monsieur Sanit Pierre ? A moins que ce ne soit une grande patronne...

La secrétaire

(s'étrangle) Mon Dieu ! Je n'ai jamais entendu pareille ineptie. *(St Pierre lui lance un regard noir)* Excusez-moi, ça m'a échappé.

Sanit Pierre

Puis-je placer un mot ? Merci. Il s'agit d'un travail quelquefois dangereux.

La secrétaire

Extrêmement dangereux.

Sanit Pierre

Il faut avoir le cœur bien accroché.

Claude Duponchel

Je n'ai pas le vertige.

Dominique Bourlignac

Moi non plus.

Saint Pierre

(toussoie) C'est parfois une véritable descente aux enfers. Une chaleur difficilement imaginable...

Claude Duponchel

Je déteste avoir froid.

Fin de l'extrait

17 Endormissement de Gabriel COUBLE

Pour demander l'autorisation à l'auteur : gcouble@free.fr

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- **Claude Duponchel** – Homme, la quarantaine
- **Dominique Bourlignac** – Homme, la trentaine

Synopsis

Claude et Dominique sont les deux agents d'un état fédéral américain chargés de l'exécution des condamnés à mort par injection létale. Il y a pénurie de l'anesthésiant utilisé pour cette opération.

Décor : Une pièce neutre, sans décor.

Costumes : Les deux hommes sont vêtus de blouses blanches, pour donner le change et faire penser à des médecins.

Claude Duponchel

Tiens, déjà arrivé ?

Dominique Bourlignac

J'ai horreur d'être en retard. Surtout dans ce genre de situation.

Claude Duponchel

Faut pas s'inquiéter, ça va bien se passer.

Dominique Bourlignac

Mais je ne suis pas inquiet.

Claude Duponchel

On dirait pas. C'est la première fois, non ?

Dominique Bourlignac

Presque.

Claude Duponchel

Comment ça presque ?

Dominique Bourlignac

J'ai fait un premier essai, mais ça n'a pas marché.

Claude Duponchel

C'est bien, il faut persévérer.

Dominique Bourlignac

Cette fois-ci, je me suis équipé. Voilà ce que j'ai apporté.

Bourlignac sort de l'intérieur de sa blouse une matraque

Claude Duponchel

Qu'est-ce que c'est que ça ?

Dominique Bourlignac

C'est mon beau-frère qui me l'a prêtée. Il est gardien à Alcatraz.

Claude Duponchel

Vous auriez demandé à la sécurité, ils vous en donnaient une. Qu'est-ce que vous voulez en faire ?

Dominique Bourlignac

J'espère bien que je n'aurai pas à m'en servir. C'est rapport à ma précédente expérience, mon premier essai ; impossible d'endormir le patient.

Claude Duponchel

Le patient ? Là, je vous arrête tout de suite. Ici, on ne dit pas le patient, mais le client.

Dominique Bourlignac

Ah, d'accord. Le client alors... Il ne voulait pas s'endormir. C'est moi qui lui avait administré l'anesthésiant et... rien à faire.

Claude Duponchel

Intraveineuse ?

Dominique Bourlignac

Oui, évidemment. Comme c'était ma première, j'ai cru que j'avais mal fait le boulot. Alors voilà que je recommence : une fois, deux fois... Rien à faire. Je voyais les yeux du gars me regarder bizarrement. Il commençait à s'inquiéter, s'affoler... Et tout faire sauf s'endormir. Et son bras devenait tout bleu, tout dur... Alors les collègues sont intervenus avant que je ne le charcute complètement. Du coup, l'opération a été reportée.

Claude Duponchel

En voilà un qui a eu de la chance dans son malheur.

Dominique Bourlignac

Oui. Sauf qu'avec la dose que je lui ai administrée, il a dormi pendant une semaine.

Claude Duponchel

Ah ! Vous avez pu finir le boulot alors ?

Dominique Bourlignac

Ah non ! Quand c'est déprogrammé, c'est déprogrammé. Quand on rate son tour, il y a toute une procédure pour pouvoir recommencer.

Claude Duponchel

Mais, s'il s'est endormi, c'est que l'anesthésiant était bon ?

Dominique Bourlignac

C'était bien le bon produit, sauf qu'il ne faisait pas effet tout de suite. Et vous savez pourquoi ?

Claude Duponchel

Non.

Dominique Bourlignac

Parce qu'il était périmé.

Claude Duponchel

Ah bon !?

Dominique Bourlignac

On avait du stock, mais on n'était plus approvisionné. Alors forcément, si on ne fait pas attention, le produit n'est plus bon.

Claude Duponchel

Pas sérieux tout ça. Chez nous, ça ne risque pas d'arriver.

Dominique Bourlignac

Détrompez-vous, on a tous le même produit et le même fournisseur. Et ce dernier a décidé d'arrêter sa production.

Claude Duponchel

Ah bon ? Comment c'est possible ? Il faudrait que je vérifie alors.

Dominique Bourlignac

Vous feriez bien si vous ne voulez pas avoir la même surprise que moi.

Claude Duponchel

Vous parlez du Thiopental, c'est bien ça ?

Dominique Bourlignac

Oui, celui qui vient d'Italie.

Claude Duponchel

Ces Ritals, on ne peut pas compter sur eux. Ça m'étonne d'ailleurs qu'on n'ait pas de fabricants du produit chez nous. On n'est pas plus cons que les italiens.

Dominique Bourlignac

Je m'étais renseigné. En fait, c'est une question d'homologation. C'est le seul fabricant approuvé par les autorités sanitaires.

Claude Duponchel

Si l'administration s'y met, on n'est pas sorti de l'auberge. Et tout ça pour un problème d'endormissement... Non mais de quoi je me mêle. C'est quand même pas ça qui va nous arrêter.

Dominique Bourlignac

Oui, et puis j'ai amené ce qu'il faut (*il montre sa matraque*).

Claude Duponchel

De toute façon, anesthésie ou pas, le résultat est le même.

Dominique Bourlignac

Le règlement est formel : avant la seconde injection, le client doit être endormi pour ne pas souffrir.

Claude Duponchel

Et après, qu'est-ce que ça change ?

Dominique Bourlignac

La dernière fois, pour mon premier essai, il y avait des inspecteurs ; des contrôleurs. Il y a toujours des contrôleurs. C'est ça le problème, c'est tellement médiatisé maintenant. On n'a plus droit à l'erreur. Et donc, pour les contrôleurs, rien à faire, il fallait que le gars soit endormi... On en a entendu de toutes les couleurs : « c'est une honte », « c'est de la barbarie », « c'est contraire à la Constitution », « vous pourriez être arrêtés pour ça ». Et j'en passe.

Claude Duponchel

La Constitution !? C'est écrit dans la Constitution que le client doit dormir après sa première injection ?

Fin de l'extrait

18 Vendons la lune ! de Françoise PONCET

Pour demander l'autorisation à l'auteur : japoncet@wanadoo.fr

Durée approximative : 10 minutes

Personnages :

- Claude Duponchel
- Dominique Bourlignac
- Voix de la lune

Synopsis : La terre étant devenue un astre maudit chargé de toutes les pollutions, Bourlignac, inventeur, propose à Duponchel, prospecteur, son tire-bouchon géant pour lui servir... la lune !

Décor : Un bureau administratif éclairé d'une lampe. Derrière, à la fenêtre, la lune.

Costumes : Costumes de ville.

Dominique Bourlignac est assis à la place du visiteur, un attaché-case sur les genoux et un très grand sac de sport à ses pieds.

Entre Claude Duponchel. Bourlignac se lève.

Claude Duponchel

Tiens, déjà arrivé ?

Il se serrent la main et s'asseyent.

Dominique Bourlignac

J'ai horreur d'être en retard, surtout dans ce genre de situation.

Claude Duponchel

Faut pas s'inquiéter, ça va bien se passer. *(Il ouvre un dossier)*

Dominique Bourlignac

Mais je ne suis pas inquiet.

Claude Duponchel

On dirait pas. C'est la première fois, non ?

Dominique Bourlignac

Presque.

Claude Duponchel

Comment ça, presque ?

Dominique Bourlignac

J'ai fait un premier essai mais ça n'a pas marché.

Claude Duponchel

C'est bien, il faut persévérer.

Dominique Bourlignac

Cette fois-ci je me suis équipé. Voilà ce que j'ai rapporté.

Il sort un tire-bouchon gigantesque de son sac de sport.

Claude Duponchel

Oh ! Un géant tire-bouchon !

Dominique Bourlignac

C'est classe, non ?

Claude Duponchel

Ça commence bien ! Et... vous allez en faire quoi ?

Le règlement administratif m'impose de vous rappeler que notre seul but est ici la quête d'une recette pour la survie de notre espèce.

Dominique Bourlignac

À problème géant, tire-bouchon géant.

Claude Duponchel

Notre planète étant aujourd'hui plus radioactive que jamais, nous ne convoquons dans l'urgence que les candidats les plus imaginatifs. J'ai reçu toute la journée et vous êtes le dernier. Soyez donc bref, inventif et concret. Alors ...votre tire-bouchon ?...

Dominique Bourlignac

C'est un projet en béton qui m'a été inspiré par la formule « Aide-toi, le ciel t'aidera ». *(Une clarté glisse sur la scène, il scrute ce mouvement lumineux avec méfiance)*. Mais... sommes-nous bien seuls ? Je sens... une présence.

Claude Duponchel

(Il compulse le dossier qu'il a sous les yeux) Ne soyez pas aussi nerveux, voyons ! Ce n'est que la pleine lune qui joue dans les nuages.

Dominique Bourlignac

Je vous assure que je suis très calme mais... il me semble... qu'on nous surveille...

Claude Duponchel

Quand je vous disais que vous étiez inquiet... Vous êtes déjà venu, pourtant... *(Il compulse toujours le dossier)* Je vois que l'an dernier vous aviez présenté une géante épuisette...

Dominique Bourlignac

Oui. Avec une belle étrenne au fond, comme on me l'avait conseillé. Votre collègue a empoché mais ce n'est pas pour autant que j'ai été sélectionné.

Claude Duponchel

Oublions l'épuisette et place au tire-bouchon. Mais... je ne vois pas le bakchich.

Dominique Bourlignac

Garnir mon épuisette... a épuisé mes ressources. C'est pourquoi cette fois-ci, je laisserai un pourboire, bien entendu, mais... quand mon bouchon sera tiré.

Claude Duponchel

Je vois, je vois. Le pot de la fin, quoi...

La lumière blafarde de la lune inonde la scène d'un coup puis disparaît.

Dominique Bourlignac

(Sur le qui-vive) Là... vous avez vu ?

Claude Duponchel

Allons, mon cher, redescendez sur terre et revenons à nos bouchons. (*Il examine l'objet*). Il est clair que l'instrument, vous l'avez : bravo ! Mais encore faut-il pouvoir s'en servir. Alors ?... (*Il se penche, interrogatif*).

Dominique Bourlignac

(*Solennel*) Il y en a qui jappent à la lune, eh bien moi, je vais la déboucher et la vider. Oui Monsieur. Pour vous l'offrir.

Claude Duponchel

Avec votre outil ? Bigre... L'astre est gros, rond et de plus il nous tourne autour. Il attaquera peut-être s'il se sent menacé. Alors... le pénétrer comment ? L'outil est-il approprié ?

Dominique Bourlignac

Il l'est.

Claude Duponchel

Moi, j'aurais vu plutôt un harpon ou un javelot. Au moins pour se défendre. Imaginez une lune... mal lunée.

De plus, l'énorme rondeur une fois ferrée, pour la ramener il faudrait au moins... un géant chalutier.

Dominique Bourlignac

Là, monsieur, vous risquez d'alarmer l'astre. Et si ma lune est pleine, croyez-moi, elle ne fera pas dans le délié.

Tandis qu'avec le tire-bouchon, il suffit d'aller droit au trou et...

Claude Duponchel

Mais...où est-il, ce trou ? On m'a parlé du clair mais pas du trou.

Dominique Bourlignac

Les astronautes l'ont dit, la lune n'est qu'un amas de trous. Si on en rate un c'est qu'on sera tombé dans un autre. D'où le choix du géant tire-bouchon qui plongera au cœur de l'astre et...

Claude Duponchel

Vous avez des garanties ?

Dominique Bourlignac

L'engin est breveté : Je l'avais proposé à vos services en son temps pour solutionner le problème des grands déplacements sur nos routes. Mon tire-bouchon tirait les files de véhicules qu'une broyeuse compactait à mesure sur une aire de repos pendant que les voyageurs se dégourdisaient les jambes.

Spectaculaire ! J'ai même passé à la télé.

Claude Duponchel

Et alors ?

Dominique Bourlignac

Déchets trop coûteux. Tandis qu'aujourd'hui, grâce aux trous...

Claude Duponchel

À vous entendre, la lune serait un gigantesque terrain de golf ou une passoire. Je doute...

Dominique Bourlignac

Vous avez tort. Imaginons que la lune, compte tenu de sa forme et de sa couleur, soit une sorte d'énorme derrière... (*La lumière lunaire balaie à nouveau largement la scène puis disparaît. Dominique Bourlignac s'affole*). Ah ! Là, vous avez vu ? On nous espionne !

Claude Duponchel

Laissez-moi vous dire, mon ami : votre truc ne fait pas très sérieux mais si, en plus, vous délirez... Non, vous repasserez. Avec un autre projet. (*Il fait mine de se lever*).

Dominique Bourlignac

Monsieur, donnez-moi ma chance : les trous, c'est ma spécialité. J'ai le trou inné. Il y en a qui font leur trou à la force du poignet mais le mien il s'est fait tout seul et personne ne le bouche. Demandez à mon banquier. Si un jour je m'en tire...

Claude Duponchel

Vous m'êtes très sympathique mais je ne vous sens pas... déboucher.

Dominique Bourlignac

C'est ce qu'on va voir.

Claude Duponchel

(*Il se réinstalle, impatience contenue*). Bon, admettons... Donc, nous voilà avec notre trou lunaire flanqué de votre tire-bouchon. Seulement... après ? Tout le monde la réclame, la lune, mais une fois harponnée il va falloir la livrer. La stocker. Or on est déjà monté jusqu'à elle mais elle n'est jamais descendue jusqu'à nous.

Dominique Bourlignac

Elle est la seule denrée garantie exempte de toute radioactivité alors elle le fera. Elle DOIT le faire. C'est notre dernière chance et vous le savez.

Claude Duponchel

Si on vous écoute, ce sera plutôt notre ultime calamité : au premier assaut de votre tire-bouchon elle va ruer comme un âne et vous allez nous déclencher la fin du monde.

Dominique Bourlignac

Je veux bien admettre quelques petites mises au point.

Claude Duponchel

Eh bien... allez-y, persévérez ! Et reprenez contact quand ce sera mûri.

Là, il se lève, tend la main en signe de congédiement.

Dominique Bourlignac

(*Il se carre résolument dans son siège*) Dommage. Les générations futures vous jugeront.

Claude Duponchel

Nous sommes aujourd'hui sept milliards et la place est devenue encore plus précieuse que la valeur propre du bien. Alors cette marchandise lunaire, vous la mettrez où ?

Dominique Bourlignac

Mais...on la vendra, pardi ! Et à la criée ! Sept milliards d'acheteurs, ça va cracher un max. !

Claude Duponchel

Oui... dont plus des trois quarts sont tassés les uns sur les autres, irradiés et insolubles. Si je leur promets la lune je n'ai pas l'intention de leur en faire cadeau alors imaginez qu'une fois débitée elle nous reste sur les bras...

Dominique Bourlignac

Allons donc ! Au pire, on la portera en terre.

Claude Duponchel

La lune en terre !... Croyez-vous qu'elle germe ?

Fin de l'extrait

19 Meurtre interdit aux amateurs ! de Bernard PHILIPPE

Pour demander l'autorisation à l'auteur : b.philippe15@wanadoo.fr

Durée approximative : 15 minutes

Personnages

- **Claude Duponchel, grande bourgeoise**
- **Dominique Bourlignac, petit voyou**
- **Jeanne, sœur de Claude Duponchel, petite bonne femme douce.**

Synopsis

Deux sœurs sont en concurrence pour embaucher le même tueur amateur, mais il faut toujours se méfier des femmes seules, surtout quand elles sont deux.

Décor

Une salle de séjour.

Costumes

de notre époque.

Claude Duponchel, entrant

Tiens, déjà arrivé ?

Dominique Bourlignac

J'ai horreur d'être en retard. Surtout dans ce genre de situation.

Claude Duponchel

Faut pas s'inquiéter, ça va bien se passer.

Dominique Bourlignac

Mais je ne suis pas inquiet.

Claude Duponchel

On dirait pas. C'est la première fois, non ?

Dominique Bourlignac

Presque.

Claude Duponchel

Comment ça presque ?

Dominique Bourlignac

J'ai fait un premier essai, mais ça n'a pas marché.

Claude Duponchel

C'est bien, il faut persévérer.

Dominique Bourlignac

Cette fois-ci, je me suis équipé. Voilà ce que j'ai apporté.

Bourlignac montre un revolver.

Claude Duponchel

Mais c'est un jouet d'enfant ! Vous l'avez acheté aux puces de St Ouen.

Dominique Bourlignac

Ça commence bien !

94/122

Pas du tout ! je l'ai fait venir de Marseille. Je suis un supporter de l'O.M.

Claude Duponchel

Comment vous l'êtes-vous procuré ?

Dominique Bourlignac

Permettez : secret professionnel.

Claude Duponchel

Vous n'êtes pas professionnel !

Dominique Bourlignac

Pas encore. Mais je vais le devenir grâce à vous.

Claude Duponchel

Allons bon ! Je suis tombé sur un ambitieux. Après tout, pourquoi pas, je suis tout à fait favorable à la promotion sociale. Chacun a le droit d'avoir sa chance. (*Un temps.*) Dites-moi : comment êtes-vous entré ?

Dominique Bourlignac

Par la porte. Votre serrure, pas terrible, pour un type comme moi ! Et puis, je connais votre maison, j'étais plus à l'aise.

Claude Duponchel

En somme, chez moi, vous êtes comme chez vous. (*Griçante*) Ça me fait plaisir. La dernière fois, vous aviez cassé un carreau.

Dominique Bourlignac

Parce que ce n'était qu'un cambriolage. Si j'avais encore cassé un carreau chez vous, vous auriez fini par m'en vouloir. Je sais ce que ça coûte, le double vitrage.

Claude Duponchel

Merci de votre compréhension. Vous auriez pu sonner, quand même.

Dominique Bourlignac

Ça n'aurait pas été classe. Pas au niveau du boulot que vous voulez me faire faire.

Claude Duponchel

Ne vous donnez pas trop d'importance, quand même. Racontez-moi plutôt votre première expérience.

Dominique Bourlignac

Ça s'est passé à la campagne. Par une belle soirée d'été, comme on dit.

Claude Duponchel

Je vous demande un compte rendu, pas un poème pastoral.

Dominique Bourlignac

La religion, c'est pas vraiment mon truc non plus. Bon, voilà. J'avais pris un couteau pour l'égorger, ce cochon.

Claude Duponchel

Qu'est-ce qu'il avait fait ?

Dominique Bourlignac

Rien de spécial. Pourquoi ?

Claude Duponchel

Vous le traitez de cochon. Il avait violé votre sœur ?

Dominique Bourlignac

J'ai pas de sœur.

Claude Duponchel

Ça vous regarde. Pourquoi vouliez-vous l'égorger ?

Dominique Bourlignac

Pour le manger.

Claude Duponchel (effrayée)

Anthropophage !

Dominique Bourlignac

Non, entre copains. C'était le cochon de la ferme. Personne voulait s'en charger. Alors, je me suis dit : ça me fera un petit entraînement.

Claude Duponchel

Vous voulez dire que vous comparez ma sœur à un porc !?

Dominique Bourlignac

Ben non, je la connais pas, votre sœur. Mais j'ai bien fait. Parce que, croyez-moi, le couteau, même bien aiguisé, c'est pas du gâteau.

Claude Duponchel

Je vous crois sur parole.

Dominique Bourlignac

Alors, je me suis dit : un bon flingue, ce sera quand même plus facile.

Claude Duponchel

Et après, vous avez réfléchi et vous vous êtes dit : ça fait du bruit.

Dominique Bourlignac

Ça dure moins longtemps que les cris du cochon qu'on ég... Excusez-moi. Je voulais dire : en mettant la radio à fond, ça passe bien.

Claude Duponchel

Vous êtes bête. Si on met la radio à fond, les voisins vont arriver pour se plaindre.

Dominique Bourlignac

D'abord, c'est pas vrai : ils n'arrivent pas tout de suite. Ensuite, si vous trouvez que je suis bête, pourquoi vous m'avez demandé à moi ?

Claude Duponchel

C'est toute la question. Voyez-vous, je n'ai pas beaucoup de relations dans les milieux criminels. Et puis, je vous avais sous la main... quand vous aviez la main dans le sac.

Dominique Bourlignac

C'est pas très cool, votre histoire. Je n'étais qu'un cambrioleur. Et vous allez faire de moi un assassin.

Claude Duponchel

Vous m'avez dit que vous aviez de l'ambition. Et puis, vous n'étiez pas obligé d'accepter.

Dominique Bourlignac

Si, parce que moi, ma mère m'a abandonné à la naissance. Alors je dois tourner mal, c'est prévu comme ça.

Claude Duponchel

Et les deux cent mille euros que je vais vous donner ?

Dominique Bourlignac

Peuh, c'est juste pour mes frais. (*Un temps*) Moi, si je voulais me débarrasser de ma sœur, j'aurais mis au moins le double.

Claude Duponchel

Vous n'avez pas de sœur.

Dominique Bourlignac

J'ai pas d'argent non plus. Qu'est-ce qu'elle vous a fait votre sœur ?

Claude Duponchel

Elle m'énerve.

Dominique Bourlignac

Ah oui, ça, c'est dur.

Claude Duponchel

Vous ne pouvez pas savoir quel enfer est ma vie. Depuis que nous habitons ensemble, elle s'occupe de tout. Elle fait la cuisine, les courses, le ménage, le repassage, tout. Elle est tout le temps à voir si je vais bien, si je ne manque de rien. Encore ce matin au petit déjeuner, je casse ma tasse préférée. Je dis : "je vais la recoller". Pas moyen ! elle se précipite et elle dit "Je m'en occupe". C'est tout le temps comme ça. Un enfer, je vous dis.

Dominique Bourlignac

Vous n'avez pas eu l'idée de la mettre à la porte ?

Claude Duponchel

Impossible. Elle est chez elle.

Dominique Bourlignac

Alors partez !

Claude Duponchel

Je n'ose pas. J'ai peur de la blesser.

Dominique Bourlignac

Ah oui, ce serait mal.

Claude Duponchel (*l'air malheureux*)

Bon. Je ne vais pas m'attendrir sur mon sort. Je dois être courageuse. Ma décision est prise. Il faut agir.

Dominique Bourlignac

Qu'est-ce que vous allez faire ?

Claude Duponchel

Rien. C'est vous qui allez faire ce qu'il faut. C'est vrai, ça : vous me faites parler, alors que vous avez du pain sur la planche.

Dominique Bourlignac

Pas du tout, c'est vous qui...

Claude Duponchel

Taisez-vous. Voilà ma sœur.

Jeanne entre, chargée de sacs de provisions.

Jeanne

Il y avait un monde fou, au marché. Je suis désolée ma chérie, j'ai renoncé à acheter du fromage, mais je pense qu'il nous en reste jusqu'à demain. Bonjour, monsieur.

Dominique Bourlignac

Bonjour, madame.

Claude Duponchel

Ma chérie, je te présente Dominique Bourlignac. Je l'ai rencontré tout à fait par hasard, et j'ai découvert qu'il pouvait nous donner des conseils dans sa spécialité. Il est... jardinier. (*Regards de protestation de Dominique.*)

Jeanne

Mais, ma chérie, tu ne t'occupes jamais du jardin.

Claude Duponchel (*à Dominique*)

Elle n'a pas tort. Eh bien, justement : je vais vous laisser discuter tous les deux.

Dominique Bourlignac (*protestant*)

Eh là ! Ma spécialité en jardinage, c'est d'arracher les mauvaises herbes. Alors, on va pas discuter longtemps.

Claude Duponchel

Parfait. Comme ça, vous irez tout de suite à l'essentiel. Je vous laisse, je dois passer à la librairie.

Jeanne

Mais, Claude, si tu as un livre à acheter, dis-le moi : je m'en occuperai.

Dominique Bourlignac

Oh oui ! votre sœur peut très bien vous l'acheter !

Claude Duponchel

Dites donc, vous ! Vous m'avez promis de vous occuper de mes salades. Alors, vous allez régler ça avec Jeanne tout de suite. Elle sort.

Jeanne

Qu'est-ce que c'est, monsieur, cette histoire de salade ? Ma sœur est un peu brutale, excusez-la. Mais elle a un bon fond. Elle ne vous a rien offert, voulez-vous une tasse de thé ?

Dominique Bourlignac

C'est une bonne idée ! Euh, non, ce ne serait pas correct.

Jeanne

Comment cela ? Une tasse de thé, c'est bien agréable. On s'assoit, on fait connaissance. Parfois, on sympathise.

Dominique Bourlignac

Justement...

Jeanne

Vous ne me trouvez pas sympathique, peut-être. J'en suis désolée.

Dominique Bourlignac

Si si, mais... Vous voulez pas mettre la radio ?

Jeanne

Maintenant ?

Dominique Bourlignac

Oui, maintenant.

Jeanne

C'est pour les dernières nouvelles ?

Dominique Bourlignac

Oui. Euh, non, de la musique, ce serait peut-être mieux.

Jeanne

Je comprends, c'est pour l'ambiance ?

Dominique Bourlignac

C'est ça ! (*Jeanne met la radio.*) Plus fort, beaucoup plus fort !

Jeanne

Mais nous n'allons plus nous entendre !

Jeanne monte un peu le son. Dominique se précipite et le met à fond. Jeanne en profite pour voler l'arme dans le sac de Dominique. Elle la garde à la main.

Dominique Bourlignac

Excusez-moi, j'en ai besoin. C'est pour chasser mon stress.

Jeanne

Et ça marche ?

Dominique Bourlignac

Non !

Jeanne

Pourquoi, c'est pas assez fort ?

Dominique Bourlignac (*voyant l'arme*)

Qu'est-ce que vous faites avec ça ?

Jeanne

Comment ?

Dominique Bourlignac (*après avoir baissé la radio*)

Qu'est-ce que c'est que ça ?

Jeanne (*faussement naïve*)

Un pistolet ?

Dominique Bourlignac

Donnez-moi ça ! (*Il se précipite pour lui arracher des mains. Elle le mord.*)

Aie ! (*Un temps.*) Mais c'est à moi ! Où l'avez-vous trouvé ?

Jeanne

Dans votre sac.

Dominique Bourlignac

C'est honteux de fouiller comme ça ! C'est une atteinte à la propriété privée.

Jeanne

Vous devriez peut-être porter plainte. Je ne sais pas, moi.

Dominique Bourlignac

Vous vous moquez de moi !

Jeanne

Un peu. Ce n'est pas bien, n'est-ce pas ?

Dominique Bourlignac (*après un temps de gêne*)

Qu'est-ce qu'on fait, maintenant ?

Jeanne

Vous allez m'écouter. Asseyez-vous, s'il vous plaît. (*Un temps*). Bon, détendez-vous. Claude vous a donné cent *mille* euros pour me tuer.

Dominique Bourlignac

Mais non !

Jeanne

Mais si !

Dominique Bourlignac

Mais non !

Jeanne

Monsieur Bourlignac, soyons sérieux.

Dominique Bourlignac

Qui vous a dit ça ? (*Un temps*.) C'est elle ! (*Jeanne fait un geste pour l'inviter à réfléchir*). Non, c'est idiot.

Jeanne

Vous m'êtes sympathique. Je ne voudrais qu'il y ait de secrets entre nous, alors je vais vous dire : j'écoute aux portes. Oui, je sais, c'est très vilain. Vous savez, je ne suis plus très jeune. Je m'ennuie parfois. Alors, j'essaie de m'intéresser à ce qui se passe autour de moi. Vous ne m'en voulez pas trop ?

Dominique Bourlignac

Si, quand même.

Jeanne

Je suis désolée. Je vous propose deux cent mille euros.

Dominique Bourlignac (*stupéfait*)

Deux cent mille euros ! Pour ne pas vous tuer ?

Jeanne

Oui, mais...

Dominique Bourlignac

J'accepte, j'accepte ! Parce que, je peux bien vous le dire : vous êtes vachement sympa.

Jeanne

Je savais bien que nous finirions par prendre le thé ensemble.

Dominique Bourlignac

Ça me fera bien plaisir.

Jeanne

Il y a quand même une petite condition...

Dominique Bourlignac

Tout ce que vous voulez. Vous pensez bien, c'est pas pour l'argent, on a des sentiments, quand même.

Jeanne

Pour ce prix-là, je veux que vous tuiez ma sœur.

Dominique Bourlignac *(après un temps)*

Ça ne m'arrange pas du tout.

Jeanne

Vous êtes nettement gagnant : de toute manière, vous alliez tuer quelqu'un.

Dominique Bourlignac

Moi ? Ah non, pas du tout. Vous pensez que j'allais vous tuer ? Quelle horreur ! Je ne dis pas que je n'y ai pas pensé un moment.

Jeanne

Les cent mille euros promis par ma sœur, vous les avez déjà touchés ?

Dominique Bourlignac

Non, c'était trente pour cent à la commande. Le reste après.

Jeanne

Vous auriez renoncé à soixante dix mille euros ?

Dominique Bourlignac

Pourquoi soixante dix mille ?

Jeanne

Cent mille moins trente pour cent, ça fait bien soixante dix mille ?

Dominique Bourlignac

Ah oui. J'y aurais renoncé. Rien que pour vos yeux.

Jeanne

Meurs un autre jour.

Dominique Bourlignac

Jamais plus jamais.

Jeanne

Vivre et laisser mourir.

Dominique Bourlignac

On ne vit que deux fois.

Fin de l'extrait

20 Ça va cogner ! de Jean-Pierre DURU

Pour demander l'autorisation à l'auteur : jpduro@club-internet.fr

Durée approximative : 10 minutes

Synopsis : Duponchel et Bourlignac, 2 jeunes CRS sortant de formation, vont participer à leur première grande manif sous le commandement de Super Sonia. Elle dirige la répétition générale avant l'événement. Bourlignac a préparé un cadeau pour la chef.

PERSONNAGES :

- **Claude Duponchel**
- **Dominique Bourlignac**
- **La chef Super Sonia**

Décor : Neutre. 2 armoires en fer comme dans les vestiaires de salles de sport.

Costumes : Les 2 CRS sont en survêtement et ils pourront commencer à se dévêtir et commencer à mettre un des éléments d'uniforme. Super Sonia est vêtue moitié en uniforme et moitié en tenue de sport.

Claude Duponchel

Tiens, déjà arrivé ?

Dominique Bourlignac

J'ai horreur d'être en retard. Surtout dans ce genre de situation.

Claude Duponchel

Faut pas s'inquiéter, ça va bien se passer.

Dominique Bourlignac

Mais je ne suis pas inquiet.

Claude Duponchel

On dirait pas. C'est la première fois, non ?

Dominique Bourlignac

Presque.

Claude Duponchel

Comment ça presque ?

Dominique Bourlignac

J'ai fait un premier essai, mais ça n'a pas marché.

Claude Duponchel

C'est bien, il faut persévérer.

Dominique Bourlignac

Cette fois-ci, je me suis équipé. Voilà ce que j'ai apporté.

Bourlignac montre dans un sac à dos quelque chose à Duponchel.

Claude Duponchel

Ouah ! C'est un nouveau modèle ?

Dominique Bourlignac

Ouais. *(se montrant)* Conçu et réalisé par bibi.

Claude Duponchel

Eh bien, dis donc, ça va faire mal.

Dominique Bourlignac

Tu crois qu'il y aura du monde ?

Claude Duponchel

D'après les infos il risque d'y avoir du peuple.

Dominique Bourlignac

T'as pas le trac, toi ?

Claude Duponchel

Un peu. C'est vrai que ce sera un des grands rassemblements de l'année et qu'il faudra être à la hauteur.

Dominique Bourlignac

Moi, je me suis entraîné à fond pour l'évènement. Je fais des séries de cent pompes tous les matins, puis des séries de développé couché avec une barre de cent trente kilos et enfin des séries de développé incliné avec des haltères de trente kilos.

Claude Duponchel

On peut dire que tu ne veux pas rater ta grande rentrée.

Dominique Bourlignac

Et depuis dix jours je suis un régime flocons d'avoine et pâtes au blé complet.

Claude Duponchel

Fais quand même gaffe, parce qu'à bouffer trop de céréales tu peux augmenter ton taux d'acides gras. C'est mon toubib qui me l'a dit.

Dominique Bourlignac

T'inquiète, je surveille le nombre de mes flocons. T'as vu, j'ai perdu cinq kilos. J'ai le poids idéal pour la compète. Il va y a avoir du spectacle, moi j'te le dis !

Claude Duponchel

Moi, j'ai dit à ma meuf d'enregistrer l'évènement.

Dominique Bourlignac

Moi, mon frangin va venir filmer en direct et on enverra ça sur internet aux potes.

Claude Duponchel

Ah, ouais, finalement, c'est pas con. Surtout qu'il risque vraiment d'y avoir du mouvement.

Dominique Bourlignac

Tu crois que le public sera chaud ?

Claude Duponchel

Ah, c'est sûr, les organisateurs comptent sur une participation massive et ils veulent marquer le coup. C'est pour ça qu'il va falloir ne pas se rater.

Dominique Bourlignac

Tant mieux. Mais, j'espère qu'aux infos ils ne feront pas baisser les chiffres de participants à la manifestation comme ils l'ont fait la dernière fois. Moi, je trouve qu'il y a une discrimination. Alors qu'ils gonflent les chiffres de toutes les autres manifs, qu'elles soient musicales ou sportives, quand s'il s'agit de manifestation de rues à caractère social, les chiffres

de participation sont minables. Ils le font exprès ou quoi ? En tous cas, moi, je me suis préparé pour le show. (*Un temps*) Dis, c'est bien Super Sonia qui dirige la partition ?

Claude Duponchel

Tout à fait. Notre chef bien aimée. La bimbo aux seins d'acier.

Dominique Bourlignac

Il montre son sac de sport à Duponchel.

Dis, tu sais **ça** là.

Claude Duponchel

Eh bien quoi ?

Dominique Bourlignac

C'est un cadeau que je veux lui faire.

Claude Duponchel

Ah, merde, v'là que t'en pinces pour Super Sonia, toi ?

Dominique Bourlignac

Elle me fascine cette nana. J'aime les excitées comme elle. Cette meuf est tout comme moi, elle aime bien la cognac, la castagne, elle aime se charcler aux autres, elle a besoin de sang pour s'éclater. Je voudrais bien lui donner le mien. Moi j'te le dis, aujourd'hui, avec elle, ça va être la grande défonce. Il va y avoir du sang, de la sueur et des larmes.

Claude Duponchel

Ah ben, dis donc, c'est l'amour ouf ! Oh, j'en reviens pas. Tu kif Super Sonia. En parlant de larmes, t'as suivi le stage **grenade lacrymo** ?

Dominique Bourlignac

Bien sûr, j'en avais plein les yeux et le chef qui disait : « On laisse pleurer Margot, les gars, comme on laisse pisser Mirza. Le lacrymo c'est comme le mélo, on laisse couler ses larmes, c'est naturel. Il faut vous entraîner à en prendre plein la gueule du lacrymo.

Claude Duponchel

Oh, ouais, j'ai jamais autant chialé de ma vie. Après le stage le chef y nous disait : « Vous en avez chialé, mais vous allez en chier, c'est comme ça qu'on devient des hommes ... des vrais. »

Dominique Bourlignac

Moi, je pouvais plus respirer. Alors le chef y m'a dit : « T'as intérêt à t'oxygéner les poumons vite fait, parce qu'après les gaz lacrymos, il faut aller chercher le manifestant et le ramener à la maison pour lui faire sa fête. » Alors là ça m'a motivé et j'ai retrouvé aussitôt un second souffle. Oh, la voilà.

Entrée de la sergente chef Super Sonia

La chef

Fixe ! Repos ! Fixe ! Repos ! Bon, les p'tits gars, les vacances sont terminées. Il va falloir montrer aujourd'hui vos capacités viriles, car maintenant on va rentrer dans le vif du sujet. On va passer à la pratique.

Les 2

Oui, chef.

La chef

Vous étiez encore des **étudiants** CRS, mais maintenant c'est fini. Attention, j'ai rien contre les étudiants... (*S'excitant*) sauf quand ces pourris cherchent à nous caillasser la gueule. (*Se calmant*) Donc, vous étiez encore des étudiants CRS, mais tout à l'heure avec l'expérience du combat de rue vous deviendrez des **hommes**...des **vrais** ! Avec ce qu'il faut avec. (*Elle leur demande en criant*) Vous avez ce qu'il faut pour faire un homme, bande de lopettes ?

Les 2

Oui, chef !

La chef

Je n'ai pas entendu !

Les 2

Oui, chef !

La chef

Bon. Les gars, vous avez fait le bon choix en venant chez nous : le choix de l'aventure. Chez nous y a pas de routine, on n'est pas des putains de planqués, nous. On se bat pour défendre nos idées contre la racaille. Nous sommes en pleine guerre économique, vous le savez, et notre rôle c'est de défendre ceux qui veulent agir, ceux qui veulent être des actionnaires contre toute cette bande de branleurs qui manifestent pour en branler encore moins. C'est compris ?

Les 2

Oui, chef !

La chef

Le but de la formation que vous avez suivie c'est de faire de vous des défenseurs irréprochables de nos valeurs. Nous défendons ...

Les 2

... la civilisation occidentale, blanche et propre.

La chef

Bien. Vous êtes de bonnes recrues, vous. Z'avez des questions ?

Dominique Bourlignac

(Il s'avance intimidé avec son sac de sport)

Euh, chef, j'ai apporté quelque chose... pour vous.

La chef

Ah oui ? Et quoi donc ?

Dominique Bourlignac

Il sort de son sac une matraque entourée d'un ruban qu'il offre à la chef

Ça.

La chef

Elle prend la matraque et rit

Oh, oh, c'est ta trique ?

Fin de l'extrait

21 **Élégance et fluidité** d'Eric Beauvillain

Pour demander l'autorisation à l'auteur : ericbeauvillain@free.fr

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- **Claude Duponchel**
- **Dominique Bourlignac**
- **Sam Mendrison**

Les trois rôles sont asexués. Pour le présent texte, Duponchel et Bourlignac sont des hommes et Mendrison, une femme, mais toutes les configurations sont possibles.

Synopsis

Claude Duponchel, spécialiste du genre, et Dominique Bourlignac, amateur, ont tous deux eu l'idée de braquer un convoyeur de fonds. Mais si Bourlignac se sent prêt à affronter l'étrange convoyeuse Mendrison, tout est loin d'être simple quand on n'a pas élégance et fluidité...

Décor : Une rue

Costumes : Contemporain dont un convoyeur.

Dominique Bourlignac entre en scène, nerveux et prépare ce qu'il va faire, répétant les mouvements, la gestuelle, les grimaces... Il peut se reprendre, oublier quelque chose... Tout doit être parfait à son goût mais il est trop nerveux pour que quoi que ce soit puisse être parfait...

Au bout d'un moment, Claude Duponchel arrive, regarde Dominique Bourlignac, cherchant où il l'a déjà vu sans trouver puis finalement, après l'avoir examiné, regarde sa montre.

Bourlignac s'aperçoit que Duponchel est là. Duponchel fait semblant de n'avoir rien vu de la chorégraphie et engage la conversation.

Claude Duponchel

Tiens, déjà arrivé ?

Dominique Bourlignac

J'ai horreur d'être en retard. Surtout dans ce genre de situation.

Claude Duponchel

Faut pas s'inquiéter, ça va bien se passer.

Dominique Bourlignac

Mais je ne suis pas inquiet.

Claude Duponchel

On dirait pas. C'est la première fois, non ?

Dominique Bourlignac

Presque.

Claude Duponchel

Comment ça presque ?

Dominique Bourlignac

J'ai fait un premier essai, mais ça n'a pas marché.

Claude Duponchel

C'est bien, il faut persévérer.

Dominique Bourlignac

Cette fois-ci, je me suis équipé. Voilà ce que j'ai apporté.

Bourlignac montre un revolver à Duponchel, le sortant précautionneusement d'un tissu qui était lui-même dans un sac plastique lui-même rangé dans un sac.

Claude Duponchel

En effet ! Vous faites les choses en grand !

Dominique Bourlignac

C'est que la dernière fois, je l'avais oublié... Alors forcément, ça n'a pas marché...

Claude Duponchel

Forcément...

Après un court temps, Duponchel se rappelle avec précision où il a vu Bourlignac.

Claude Duponchel

Mais oui !!! Le hold-up à la sortie du Crédit Agricole, le mois dernier !

Dominique Bourlignac

Le hold-up, le hold-up... La tentative, oui. La misérable tentative... L'échec de hold-up, plutôt... Le lamentable échec de hold-up, même...

Claude Duponchel

Oui, oui, oui, je me souviens ! Vous étiez arrivé vers le transporteur de fonds, la main comme un pistolet, pour l'apostropher et au dernier moment, vous vous étiez rendu compte que vous n'aviez pas d'arme et vous aviez bredouillé quelque chose...

Dominique Bourlignac

J'te kiffe mon pote.

Claude Duponchel

Pardon ?

Dominique Bourlignac

Les doigts en forme de pistolet

J'avais dit « Ch'te kiffe mon pote et j'étais parti »...

Claude Duponchel

Oui !!! C'est ça ! Ce que j'avais rigolé !

Dominique Bourlignac

Oui, bon, ça va... Je suis débutant, moi...

Claude Duponchel

Pardon, vous avez raison. C'est bien, il faut persévérer. Mais c'était drôle tout de même...

Dominique Bourlignac

Et vous, vous étiez arrivé là-dessus, vous aviez dit : « Pour un sondage, préférez-vous les glaces à l'artichaut ou à l'escargot ? »

Claude Duponchel

C'était cette fois-là ?

Dominique Bourlignac

Le temps que le convoyeur réfléchisse, vous aviez ramassé le sac ; le temps qu'il réponde, vous partiez avec.

Claude Duponchel

Il avait répondu quoi, déjà ?

Dominique Bourlignac

On s'en fout ! Escargot, je crois, mais ce n'est pas l'important !

Claude Duponchel

Escargot... Quelle drôle d'idée... Quand artichaut doit être bien meilleur...

Dominique Bourlignac

L'important, ça a été votre façon de vous emparer du sac de billets et de disparaître !

Claude Duponchel

Ça... Tout dans l'élégance, la fluidité, il n'y a que ça.

Dominique Bourlignac

Ben moi, j'ai décidé de miser sur le revolver !

Claude Duponchel

C'est une approche. Dangereuse, peut-être, quand on est nerveux...

Dominique Bourlignac

Je ne suis pas nerveux !

Claude Duponchel

On ne dirait pas...

Dominique Bourlignac

C'est une impression, mais je suis fin prêt ! Itinéraire vérifié, je sais mon texte, j'ai répété les positions, je suis là en avance – j'ai horreur d'être en retard.

Claude Duponchel

Oui, vous m'avez dit.

Dominique Bourlignac

Cette fois, c'est la bonne !

Claude Duponchel

Tant mieux, tant mieux.

Un temps.

Dominique Bourlignac

Vous n'allez pas me piquer l'affaire, au moins ?

Claude Duponchel

Ah ! Non, non, vous étiez là avant !

Dominique Bourlignac

Merci. Sincèrement. J'ai... J'ai tellement bossé...

Claude Duponchel

C'est tout naturel.

Un temps

Ça commence bien !

108/122

Claude Duponchel

« Ch'te kiffe, mon pote »... Je me souviens bien, maintenant...

Dominique Bourlignac

Parce que vous ne m'aviez pas reconnu ?

Claude Duponchel

Pas sur le coup, non.

Dominique Bourlignac

Vous êtes arrivé, vous m'avez dit « Tiens, déjà arrivé ? » et vous ne m'aviez pas reconnu ?

Claude Duponchel

Non.

Dominique Bourlignac

Je vous ai dit : « J'ai horreur d'être en retard. Surtout dans ce genre de situation. », vous m'avez répondu « Faut pas s'inquiéter, ça va bien se passer. » et vous ne m'aviez pas reconnu ?

Claude Duponchel

On ne va pas refaire toute la discussion : non, je ne vous avais pas reconnu.

Dominique Bourlignac

Ça, c'est fort ! Mais alors, comment vous aviez su que...

Claude Duponchel

Je ne savais pas.

Dominique Bourlignac

Et moi qui vous ai montré mon arme en vous expliquant comment j'allais m'y prendre ! Comment j'ai pu commettre une erreur pareille ? !

Claude Duponchel

Je vous l'ai dit. Tout dans l'élégance et la fluidité.

Dominique Bourlignac

C'est très fort !

Claude Duponchel

Ah ! Attention, les voilà qui arrivent.

Un temps – on peut entendre le camion de dépôt freiner et s'arrêter – pendant lequel Bourlignac et Duponchel regardent le camion s'arrêter et Sam Mendrivon descendre.

Mendrivon entre, Bourlignac sort son arme pour se précipiter sur lui. Duponchel l'arrête.

Claude Duponchel

Pas tout de suite !

Dominique Bourlignac

Hein ?

Claude Duponchel

Elle n'a pas encore l'argent... Il faut attendre qu'elle sorte de la banque...

Dominique Bourlignac

Bien sûr ! Pourtant, je le savais !

Mendrivon, qui les a regardé, avance vers eux.

Sam Mendrivon

Vous alliez me braquer, c'est ça ? Fichu boulot, tiens... Je vais vous dire, je le savais. C'est comme ces marins boiteux dont la jambe bouffée par un banc de sardines a été remplacée par un morceau de branche planté dans le moignon jusqu'à l'os et qui ressentent jusque dans le nœud du bois le temps qu'il va faire dans le mois à venir, ouep... Moi, c'est pareil. Avec le temps et l'habitude, je sais que je vais me faire braquer. Je l'ai dit à Joseph quand on a démarré, ce matin... Tu vois, Joseph, aujourd'hui, on va se faire braquer que je lui ai dit. Je lui ai dit parce que je l'ai ressenti ce matin dans la glace, quand je me lavais, à la façon que l'eau a eu de couler sur ma peau un peu trop vite, comme si elle voulait s'échapper de ce qui allait lui arriver ou qu'une menace fiévreuse la faisait s'évaporer plus vite qu'un jour normal... Ouep, je l'ai senti. Et c'est vous. Tant mieux, tant mieux. J'avais peur que ce soit plus loin sur le trajet et qu'à chaque fois, je me pose cette Bon Dieu de question : « mais est-ce que ça va être pour le prochain arrêt ? » ! Ouep, chuis bien content, tiens...

Dominique Bourlignac

Ah ! Ben si ça vous fait plaisir, je suis content.

Sam Mendrivon

Permettez ?

Dominique Bourlignac

Je vous en prie.

Mendrivon traverse la scène pour sortir de l'autre côté.

Claude Duponchel

Vous avez de la chance, elle est gentille. Particulière, mais gentille.

Dominique Bourlignac

Oui, je crois que je ne suis pas trop mal tombé cette fois... Si vous vous souvenez, la fois d'avant, j'ai eu une sorte de mastodonte gigantesque et plein de muscles... Je ne sais même pas si mon « Ch'te kiffe mon pote » est arrivé jusqu'à ses oreilles...

Claude Duponchel

De l'assurance avant tout.

Dominique Bourlignac

De l'assurance, je note.

Claude Duponchel

Attention, la revoilà.

Mendrivon entre avec un gros sac probablement plein d'argent puisqu'un dollar est inscrit dessus, comme dans les westerns. Bourlignac va l'attaquer en sortant son revolver mais avec la pression du moment, rien ne se passe comme il le souhaite : le revolver manque de tomber, il jongle avec, le pointe dans le mauvais sens, etc.

Mendrivon attend.

Dominique Bourlignac

Haut les mains !

Claude Duponchel

De l'assurance, très bien !

Dominique Bourlignac

Taisez-vous, vous me déconcentrez !

Claude Duponchel

Pardon.

Sam Mendrivon

Bon, je les lève ?

Dominique Bourlignac

Ben oui !

Mendrivon pose le sac et lève les mains.

Dominique Bourlignac

Donnez-moi le sac !

Sam Mendrivon

J'peux pas, j'ai les mains en l'air...

Dominique Bourlignac

Donnez-moi le sac !

Sam Mendrivon

J'peux pas, j'ai les mains en l'air...

Dominique Bourlignac

Complètement surpris.

Mince, oui...

Sam Mendrivon

Bon... J'ai dit que j'étais content que ce soit là, le braquage, tout à l'heure. Ce n'est pas pour ça que je vais me laisser faire non plus, hein, parce qu'après, j'ai encore toute une tournée à faire et que ça ne m'arrange pas de me faire retarder comme ça vu que j'aimerais bien finir ma journée pour rentrer chez moi et me vautrer sur mon Bon Dieu de canapé pour regarder *Amour, Paillettes et Coups Fourrés* et enfin savoir si Greg avouera à Kelly avec qui il sort par erreur qu'il est en réalité le fils caché mais hémophile, du magnat de la presse disparu le jour où il s'est reconverti en ferrailleur mais au moins, c'est fait, le braquage, c'est toujours ça, ouep... Donc, si vous vouliez bien considérer votre tentative comme un échec, on pourrait se dire qu'on repart chacun de son côté, bons copains comme l'hirondelle et le ver de terre quand il y réchappe, ça serait sympa et ça m'éviterait de me fâcher parce que mon médecin, il m'a dit, surtout, vous fâchez pas, c'est mauvais pour votre cœur. Fichu boulot, ouep...

Dominique Bourlignac

Ah ! Mais non ! Mais je le veux, ce sac, moi ! On va pas en rester là !

Sam Mendrivon

Comme vous voulez... *(devenant soudain extrêmement agressive en sortant son arme :)* Alors tu vas m'faire le plaisir de ranger ton arme, ordure ! Et si tu veux pas que ch'te descende, t'oublie même jusqu'à l'idée de me recroiser un jour, t'as compris, raclure ? T'enfonce jusqu'au fond de ton crane que tu me connais pas ! Tu te tatoue mon inexistence dans la cervelle aussi profondément que possible au point que quand tu te chieras dessus dans ta maison de retraite, le seul truc dont tu te rappelleras, c'est que tu me connais pas, c'est clair, crevure ?

Dominique Bourlignac

C'est parclairement fair ! Clarfaitement plair !

Sam Mendrivon

Redevenant aimable et rangeant son arme.

Alors tant mieux parce que si vous m'aviez dit non, j'aurais dû appuyer sur la gâchette et mon médecin, il a dit non aux émotions fortes qui sont contradictoires avec la santé de mon cœur qui chevrote comme une vieille traction qu'on aurait retrouvée dans un garage après la mort du grand-père il y a dix ans au moment où on voulait raser le bâtiment qui gêne la vue aux Parisiens qui ne viennent là que pour les vacances d'été, c'est bien gentil de votre part, ouep ! Fichu boulot...

Dominique Bourlignac

Je vous en prie...

Sam va ramasser le sac quand Duponchel l'aborde.

Claude Duponchel

Excusez-moi...

Sam Mendrivon

Quoi ? Vous aussi, vous voulez me braquer ?

Claude Duponchel

Je voulais savoir si vous connaissiez un raccourci pour aller rue Charles de Gaulle...

Sam Mendrivon

Le plus simple, c'est d'aller tout droit, c'est au bout. Je le sais parce que j'y vais. Ouep, jour après jour, je trace cette route pour aller récolter mes sacs dans toutes les Bon Dieu de banques de la ville pour les emmener dans un endroit où des collègues viennent les chercher pour les ramener dans toutes les Bon Dieu de banques de la ville à croire qu'on joue aux banques musicales et le mieux pour y aller, c'est bien tout droit !

Claude Duponchel

Oui, mais c'est ennuyeux parce qu'il y a eu un accident et la route est bloquée sur cinq cent mètres... J'avais pensé passer par la place des Martyrs de la Résistance de la Seconde Guerre Mondiale mais elle est en travaux et de l'autre côté, ils ont barré l'avenue de la Liberté pour une manifestation... Du coup, je ne sais pas comment y aller...

Sam Mendrivon

C'est pas vrai ! Ah ! Non, mais c'est pas vrai ! Ça va nous retarder de combien, ça ! A quelle heure on va rentrer, nous ! Fichu boulot !

Claude Duponchel

Ah ! Si vous êtes pressés, faudrait voir avec votre collègue qu'il se dépêche : je crois que la manif ne passe qu'à dix heures... Avec un peu de chance, vous pouvez y arriver avant...

Sam Mendrivon

Merci ! Merci, mon gars ! Tu vois, c'est des gens comme toi qu'on aimerait croiser plus souvent sur cette fichue route qu'est la vie et que les embûches encombrant comme les prospectus encombrant les boîtes aux lettres ! Merci ! Ouep, merci, vraiment ! On peut se faire une accolade ?

Fin de l'extrait

22 Les carottes sont cuites de Martine RIGOLLOT

Pour demander l'autorisation à l'auteur : majelo1@orange.fr

Durée approximative : 10 minutes

Personnages : 2 femmes.

- Claude Duponchel
- Dominique Bourlignac

Synopsis : Une femme est assise dans une salle d'attente. Elle paraît stressée. Au bout de quelques minutes une autre femme arrive. Elle lui parle dès son arrivée. Elles viennent suivre une thérapie.

Décor : Une salle d'attente classique. Un divan.

Costumes : Contemporains. Au choix des comédiens.

Claude Duponchel

Tiens, déjà arrivée ?

Dominique Bourlignac

J'ai horreur d'être en retard. Surtout dans ce genre de situation.

Claude Duponchel

Faut pas s'inquiéter, ça va bien se passer.

Dominique Bourlignac

Mais je ne suis pas inquiète.

Claude Duponchel

On dirait pas. C'est la première fois, non ?

Dominique Bourlignac

Presque.

Claude Duponchel

Comment ça presque ?

Dominique Bourlignac

J'ai fait un premier essai, mais ça n'a pas marché.

Claude Duponchel

C'est bien, il faut persévérer.

Dominique Bourlignac

Cette fois-ci, je me suis équipée. Voilà ce que j'ai apporté.

Bourlignac sort une boîte de boules Quiès de son sac.

Claude Duponchel

Vous pensez que ça va vous aider ?

Dominique Bourlignac

J'en suis sûre. Au moins, je ne les entendrai pas crier...

Claude Duponchel

Ça commence bien !

113/122

Vous avez peut-être raison. C'est vrai que c'est insoutenable. Plus d'une fois j'ai quitté le lieu du crime, les mains sur les oreilles en laissant tout en plan.

Dominique Bourlignac

C'est pour ça que ma première tentative s'est soldée par un échec. Je n'ai pas pu supporter tous ces cris. J'ai décidé de changer d'intervenant. Il sera peut-être moins brutal.

Claude Duponchel

C'était il y a combien de temps ?

Dominique Bourlignac

Deux mois. Il m'a fallu deux mois pour récupérer et me remettre de mes émotions. Le soir en fermant les yeux je revoyais cette armée de couteaux, brillants, affutés, sans pitié, prêts à s'acquitter de leur sinistre besogne...

Claude Duponchel

Allons, allons ! N'y pensez surtout pas ! Je suis sûre qu'aujourd'hui ce sera différent. Vous savez si l'on est nombreux ?

Dominique Bourlignac

5 à 6 personnes il me semble.

Claude Duponchel

Comment avez-vous découvert cette adresse ?

Dominique Bourlignac

Un ami m'en avait parlé. Il avait l'air très enthousiaste, il m'a conseillé de consulter le site du professeur Navet pour me faire une idée. Cela m'a semblé sérieux et et j'ai décidé d'essayer. Et vous-même vous avez atterri ici comment ?

Claude Duponchel

Tout comme vous : j'ai suivi les conseils d'une amie. Elle a elle-même obtenu d'excellents résultats. Elle vit tout à fait normalement à l'heure qu'il est !

Dominique Bourlignac

Tout à fait normalement ! Vous me faites marcher ! Cela me semble tellement improbable en ce qui me concerne ! je n'ose espérer un tel résultat !

Claude Duponchel

Pourquoi pas ? Le succès de ce genre de méthode repose aussi sur la volonté de s'en sortir. Mon amie m'expliquait que la motivation et la confiance sont deux éléments essentiels pour réussir.

Dominique Bourlignac

J'ai peur de ne pas supporter toute cette violence. J'ai entendu dire que Navet ne prenait pas de gants. Cela fait partie de sa méthode.

Claude Duponchel

Ne vous inquiétez pas : mon amie m'a rassurée sur ce point. La première séance est réservée uniquement à la partie théorique. Nous apprenons à nous endurcir. C'est la première étape indispensable. Aucun sacrifice n'est pratiqué. La chose est simplement évoquée. Il faut que les participants soient tous prêts à passer à l'acte.

Dominique Bourlignac

Espérons que vous dites vrai. Je vivrais très mal un deuxième échec.

Claude Duponchel

Pardonnez mon indiscretion, mais ça vous est arrivé comment ?

Avant de continuer, Dominique Bourlignac quitte sa chaise et vient s'allonger sur le canapé. Claude Duponchel rapproche sa chaise du canapé et sort un petit carnet de notes.

Dominique Bourlignac

Un jour de Novembre où je préparais un pot au feu dans la cuisine.

Claude Duponchel

Un pot au feu ! Malheureuse ! vous ne doutez de rien ! quelle témérité ! Rien que d'y penser, je suis déjà toute tremblante et mes mains deviennent moites ! Continuez, je vous en prie.

Dominique Bourlignac

Je me souviens très clairement avoir entendu comme une plainte en épluchant une pomme de terre. Sur le moment, je n'y ai pas prêté attention, mais cela a continué avec la deuxième, puis la troisième, et puis avec tous les autres légumes. Le cri du poireau était atroce, comme un long hurlement lugubre. J'en ai encore froid dans le dos ...

Claude Duponchel

C'est tout à fait ça, le poireau émet un long hurlement.

Dominique Bourlignac

Vous avez remarqué ? Alors que la carotte est plus dans les aigus.

Claude Duponchel

Qui approuve de la tête

Mais je vous en prie, continuez ...

Dominique Bourlignac

J'ai cru que mon imagination me jouait des tours. J'ai donc continué de préparer mon pot au feu en écoutant mon MP3 à fond pour ne rien entendre d'autre que la musique.

Claude Duponchel

Et alors ?

Dominique Bourlignac

J'ai oublié l'incident pendant deux ou trois jours. Et puis, j'ai voulu préparer une salade de tomates, et là, l'horreur a recommencé. C'était il y a un an. Et vous, comment vous en êtes-vous aperçu ?

En lui demandant cela, Bourlignac laisse la place à Duponchel qui vient s'allonger à son tour.

Claude Duponchel

Une amie me faisait visiter son jardin potager, et soudain, j'ai entendu comme des chuchotements. Cela venait d'un carré de haricots verts. Mon amie n'entendait rien, mais moi, je captais très bien une sorte de rumeur. En prêtant l'oreille, j'ai surpris une conversation. Un chou confiait ses craintes d'être tailladé en lanières à des radis encore trop jeunes pour se rendre compte du sort qui les attendait... Comme vous, j'ai cru que je me faisais des idées. Mon amie et moi avons quitté le potager et je suis rentrée chez moi très troublée par tout ceci.

Dominique Bourlignac

Et j'imagine que cela a recommencé, sinon vous ne seriez pas là ?

Claude Duponchel

Vous imaginez bien. Ma vie est devenue un enfer. Au début, je réussissais à prendre sur moi et m'efforçais de penser à autre chose lorsque je préparais des légumes, j'y arrivais tant bien que mal, mais petit à petit, préparer la moindre soupe exigeait de ma part un effort surhumain, jusqu'au jour où j'ai dû être hospitalisée en urgence après avoir assisté à la lente agonie d'un artichaut. Je me souviens de sa plainte lancinante ! A partir de là, j'ai commencé à chercher des solutions, et de fil en aiguille, me voilà ici avec vous.

Claude Duponchel regagne sa chaise.

Dominique Bourlignac

Avez-vous remarqué le regard soupçonneux des gens à qui vous tentez d'expliquer ce que vous vivez ?

Claude Duponchel

Evidemment ! ils nous considèrent le plus souvent comme des fous furieux !

Dominique Bourlignac

Une de mes voisines fait rentrer ses enfants lorsque je sors de chez moi pour aller chercher mon courrier dans ma boîte aux lettres. Je suis l'ennemi public numéro 1 ! ce n'est plus vivable !

Claude Duponchel

J'espère que la thérapie de Navet va marcher !

Dominique Bourlignac

J'espère aussi, parce que, vu le prix du stage il vaudrait mieux que l'efficacité soit au rendez-vous !

Claude Duponchel

Vous avez raison ! Je me disais justement en venant ici tout à l'heure que certaines personnes n'hésitent pas à profiter des misères des autres pour se faire du fric sur leur dos ! De l'argent très facilement gagné !

Dominique Bourlignac

Si ça se trouve, le Navet il n'est pas plus thérapeute que vous et moi !

Claude Duponchel

Tout à fait ! Aucun diplôme n'est exigé pour ceux qui se vantent de venir à bout de notre léguminophobie...

Fin de l'extrait

23 A des fins esthétiques de Jean- Luc SCHIETECATTE

Pour demander l'autorisation à l'auteur : bluetime@skynet.be

Durée approximative : 15 minutes

Personnages

- Claude Duponchel, le chirurgien esthétique
- Dominique Bourlignac, le stagiaire
- Elisa Vincignac de Rochefax, la patiente

Synopsis

Chaque année, le « BlackCrash Hospital » organise des stages d'initiation à la chirurgie esthétique durant les vacances d'août. Le Docteur Claude Duponchel est l'instigateur de cette initiative et invite régulièrement un stagiaire doué et motivé à pratiquer avec lui une opération en « live » sur un patient volontaire de sa clinique privée.

Décor

Intérieur salle d'opération

Costumes

Combinaisons appropriées

Claude Duponchel

Tiens, déjà arrivé ?

Dominique Bourlignac

J'ai horreur d'être en retard. Surtout dans ce genre de situation.

Claude Duponchel

Faut pas s'inquiéter, ça va bien se passer.

Dominique Bourlignac

Mais je ne suis pas inquiet.

Claude Duponchel

On ne dirait pas. C'est la première fois, non ?

Dominique Bourlignac

Presque.

Claude Duponchel

Comment ça presque ?

Dominique Bourlignac

J'ai fait un premier essai, mais ça n'a pas marché.

Claude Duponchel

C'est bien, il faut persévérer.

Dominique Bourlignac

Cette fois-ci, je me suis équipé. Voilà ce que j'ai apporté !

Bourlignac montre à Duponchel une petite trousse de dissection comprenant deux scalpels, des pinces, une râpe.

Claude Duponchel

Pas mal, vous avez toutes les chances de réussir, cette fois ! En plus en théorie votre test est très bon et on sent que vous maîtrisez le sujet !

Dominique Bourlignac

Oui, la fois dernière j'avais fait moins bien surtout à l'oral !

Claude Duponchel

Ça promet ! En tout cas le sujet sur lequel nous allons opérer est un habituée et il,... enfin je devrais plutôt dire « elle »... elle est disponible à tout genre d'intervention ! Pemettez-moi cher Bourlignac, de vous présentez Madame Elisa Vincignac de Rochefax Présidente des yaourts Sourmilk !

La patiente est allongée sur une table d'opération et recouverte jusqu'au cou d'un champ opératoire. Elle est bien éveillée et sourit lorsque les deux hommes s'avancent vers elle.

Dominique Bourlignac

Madame la Présidente des yaourts Sourmilk, très honoré de faire votre connaissance et heureux de pouvoir pratiquer sur vous !

Elisa Vincignac de Rochefax

Tout le plaisir est pour moi, cher Monsieur Bourlignac. C'est toujours un plaisir de se faire charcuter par les stagiaires du docteur Duponchel !

Dominique Bourlignac

Ce n'est donc pas la première fois que vous vous portez volontaire pour ce genre d'épreuve, madame la Présidente des yaourts Sourmilk?

Claude Duponchel

Une épreuve !... comme vous y allez, mon cher Bourlignac ! Le terme est mal choisi et pour Madame la Présidente des yaourts Sourmilk, c'est chaque fois un plaisir renouvelé, je vous l'assure !

Elisa Vincignac de Rochefax

... Oh ! Oui ! Cher ami, un plaisir dont je ne me lasse pour ainsi dire pas !... et qui rapporte !... Duponchel, vous êtes d'une générosité incommensurable !... Grâce à vous et à vos deux derniers liftings, j'ai pu restaurer l'aile droite de mon château de Croissy-les Bûches !... Aujourd'hui, vous savez pourquoi je viens, docteur !

Claude Duponchel

Non, mais j'ai hâte de le savoir !... contez-moi cela, Madame la Présidente des yaourts Sourmilk !

Elisa Vincignac de Rochefax

Eh bien, figurez-vous, docteur, que mon défunt mari Adolphe avait été obligé de vendre les six chevaux alezans suite à l'incendie... il y a dix... oh !! ala !

Dominique Bourlignac

Vous vous sentez mal, Madame la Présidente des yaourts Sourmilk !...

Claude Duponchel

Mais, non voyons Bourlignac, c'est l'anesthésiant qui fait son effet !... voilà elle s'est endormie ! Vérifiez bien les pulsations cardiaques, je ne voudrais pas qu'elle passe de vie à trépas car elle peut encore servir pas mal de fois !

Dominique Bourlignac

... Je n'ai rien voulu dire devant elle, mais on voit très bien qu'elle a déjà subi pas mal de remodelages au niveau du visage !

Claude Duponchel

... Oui, cette vieille chouette a de l'endurance et n'est pas difficile quant aux résultats obtenus ! Pour elle, ce qui compte, c'est qu'on s'occupe d'elle et que ça rapporte !... Mais assez bavardé !... Qu'est-ce que vous avez choisi comme type d'intervention, Bourlignac !... Moi je vous déconseillerais le lifting facial ! C'est déjà le septième qu'on pratique sur elle et un de plus risquerait de lui gâcher sa face de vieille toupie pour de bon ! Moi je ne tiens pas à la perdre !... alors !... faites votre choix, Bourlignac !

Dominique Bourlignac

Désolé, Docteur, mais à ce stage je me suis consacré uniquement au lifting du visage ! Alors, je pense qu'il serait trop aventureux de me lancer dans un autre type d'intervention !

Claude Duponchel

Ah ! mince... j'aurais pourtant voulu... bon allez ! Va pour un lifting... mais un parfait alors, sans détruire ce qui a été fait !

Dominique Bourlignac

Oh ! Merci docteur !... vous ne le regrettez pas ! Et madame la Présidente des yaourts Sourmilk non plus ! Je vous le promets !

Claude Duponchel

Bien allons-y !... ..Ah ! Vous l'honneur !

Le scialytique s'éclaire au-dessus de la table d'opération, on entend les bips des appareils de contrôles cardiaques et respiratoires. Les deux hommes se penchent sur la table d'op.

Dominique Bourlignac

... bon, euh !... ça doit prendre combien de temps !?

Claude Duponchel

... vous avez tout le temps ! J'aime autant que ce soit fait correctement, Bourlignac... au fait vous partez en vacances une fois le stage terminé !?

Dominique Bourlignac

... bon d'abord... euh !... J'incise la peau autour de l'oreille...

Claude Duponchel

... Oui, c'est ça, oui doucement... c'est bien parti !... et vous allez où, si ce n'est pas trop indiscret? !

Dominique Bourlignac

... je suis bien l'oreille... dans le Périgord noir !... bon dieu, que c'est dur !... ça manque un peu de souplesse et d'élasticité une peau de vieille Présidente des yaourts Sourmilk !... oui à un kilomètre de Sarlat !...

Claude Duponchel

... Très bien, soulevez bien le plan de peau... la Dordogne est une région riche de son patrimoine médiéval... et le plan sous jacent musculaire,...n'oubliez pas le plan sous jacent, c'est important !...

Dominique Bourlignac

... puis pour les enfants il y a plein de balades contée aux flambeaux... voilà je l'ai bien soulevée et, si je ne me trompe pas, je suspends les plans profonds pour que la peau soit ensuite lissée !... on y logera chez l'habitant, en famille c'est une bonne formule !

Claude Duponchel

Et comment appelle-t-on les plans profonds !?

Dominique Bourlignac

euh... ..les SMAS !... ..

Claude Duponchel

Parfait, je vois que vous n'avez pas oublié la théorie !... moi je préfère la Bretagne à cause de l'air iodé de la mer !... lissez bien, lissez bien... voilà !... Si ça continue vous allez venir me remplacer pendant que je suis en vacances !... Vous avez du doigté !... ..faites en sorte que la peau soit bien lissée, sans tension excessive !... .. voilà c'est bien ! Excellent ! Ça commence bien !

Dominique Bourlignac

Je passe à présent au menton !...

Claude Duponchel

... oui mais là... soyez plus précis encore car la vieille a le menton fuyant et vous allez devoir déplacer les tissus sous mentonniers vers l'avant.

Dominique Bourlignac

Mais, je crois, docteur que ce ne sera pas suffisant ! On peut peut-être envisager de poser un implant .

Claude Duponchel

Et à quel niveau pratiqueriez-vous l'intervention?

Dominique Bourlignac

Au niveau du sillon gingival inférieur?

Claude Duponchel

Mmmmh !... dans son cas, ce serait du gaspillage !

Soudain, les bips des appareils de contrôles s'interrompent

Dominique Bourlignac

Docteur, que se passe-t-il... la Présidente des yaourts Sourmilk nous lâche... qu'est-ce qu'on fait !?

Claude Duponchel

Rien !

Dominique Bourlignac

Comment rien !?

Claude Duponchel

C'est inutile de s'obstiner... elle a déjà tellement donné !

Dominique Bourlignac

Mais c'est de l'assassinat, docteur Duponchel !?

Fin de l'extrait

24 **AU POIL** de Agnès MEYNIEL

Pour demander l'autorisation à l'auteur : agnes.meyniel@hotmail.fr

Durée approximative : 5 minutes.

Personnages

- **Claude Duponchel** esthéticienne
- **Dominique Bourlignac** : cycliste professionnel plutôt mince et sportif.

Synopsis : Un cycliste vient pour une épilation des jambes.

Décor : Une salle d'attente, avec une table basse couverte de revues féminines, quelques chaises.

Costumes

- L'esthéticienne en blouse blanche
- Le client en jogging et sac à dos

Dominique, le client marche de long en large, très nerveusement

Claude Duponchel

En entrant

Tiens, déjà arrivé ?

Dominique Bourlignac

J'ai horreur d'être en retard. Surtout dans ce genre de situation.

Claude Duponchel

Faut pas s'inquiéter, ça va bien se passer.

Dominique Bourlignac

Mais je ne suis pas inquiet.

Claude Duponchel

On dirait pas. C'est la première fois, non ?

Dominique Bourlignac

Presque.

Claude Duponchel

Comment ça presque ?

Dominique Bourlignac

En s'asseyant sur une chaise

J'ai fait un premier essai, mais ça n'a pas marché.

Claude Duponchel

C'est bien, il faut persévérer.

Dominique Bourlignac

Cette fois-ci, je me suis équipé. Voilà ce que j'ai apporté.

Bourlignac sort un ours en peluche de son sac à dos

Dominique Bourlignac

J'ai apporté Pumpa, en cachette de ma femme, si elle savait...

Ça commence bien !

121/122

Claude Duponchel

Pourquoi ça n'a pas marché la première fois ?

Dominique Bourlignac

Ben en fait, je sais pas, quand j'ai vu le matériel, je me suis sauvé avant qu'on me touche !

Claude Duponchel

moqueuse

Et la péridurale on ne vous l'avait pas proposé ?

Dominique Bourlignac

Ben NON ! et vous vous pouvez me la faire ?

Claude Duponchel

Non plus ! et le nounours faut s'en occuper aussi ?

Dominique Bourlignac

En le serrant contre lui, d'un air enfantin

NON ! PAS PUMPA !

Claude Duponchel

et là vous voulez quand même tenter une deuxième expérience ? C'est pour une question d'hygiène ?

Dominique Bourlignac

Ben euh c'est-à-dire, QUE JE SUIS OBLIGE ! C'est ma santé qui est en jeu, si je tombe je risque la surinfection et l'hyperthermie, et dans ma profession je n'ai pas le choix !

Claude Duponchel

Et vous faites quoi comme métier ?

Dominique sort une carte professionnel, et la première page du journal « L'Equipe »

Claude Duponchel

AAAHHHH ? alors là chapeau ! ben alors faut pas hésiter, on va y aller.... Vous me suivez !

Dominique Bourlignac

Attendez, je suis pas encore prêt psychologiquement

Claude Duponchel

Allez un peu de cran, pourtant dans votre métier il en faut du courage, je serais incapable de faire ce que vous faites, même pas en rêve, vous n'allez pas jouer les chochottes.

Dominique Bourlignac

Je pourrai garder Pumpa ?

Claude Duponchel

En soupirant

Si vous voulez et je vais vous mettre aussi de la musique pour vous décontracter.. dans trois quarts d'heure ce sera fini.... !

Fin de l'extrait